

LES COLLECTIONS

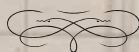


ARISTOPHIL

10 12

THÉÂTRE, CHANSON, CINÉMA

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018



LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

THÉÂTRE, CHANSON, CINÉMA

CATALOGUE N° 12

Dans cette vente, il y a une heureuse corrélation entre le Théâtre, le Cinéma et la Chanson.

Ainsi, la pièce de Victor Hugo *Ruy Blas* inspirera le film *La Folie des grandeurs*.

Jean-Luc Godard adaptera *Le Mépris* d'Alberto Moravia, Orson Welles *Le Procès de Kafka*.

Sarah Bernhardt n'a peut-être pas entendu, lors d'une première, après l'amputation d'une jambe, le bon mot féroce d'Ernest la Jeunesse, compagnon de beuverie d'Alfred Jarry qui lui dédicacera *Ubu Roi*.

Jacques Prévert, scénariste du célèbre *Quai des Brumes*, écrira la non moins célèbre chanson *Les Feuilles mortes* pour un autre film de Marcel Carné.

Comme Alfred Hitchcock pour *le Grand Alibi*, Prévert dessinera les planches préparatoires du scénario d'*Une Partie de Campagne*.

Topaze, chef d'œuvre de Marcel Pagnol et César seront, après un triomphe théâtral, adaptés au Cinéma, tout comme *Zazie dans le métro* et *Le Dimanche de la Vie* de Raymond Queneau.

Jean Cocteau, le parent terrible du Théâtre se passionnera pour le Cinématographe.

Boris Vian en connaisseur n'épargnera pas le monde de la Chanson (*En avant la Zizique*) ni du Spectacle (*Le Dernier des Métiers*). Il sera l'un des premiers, avec Henri Salvador, à parodier le rock and roll ... *Fais-moi mal Johnny* !

Le blues était né quelques dizaines d'années plus tôt des mains de W. C. Handy.

Bien sûr, Vian aurait salué *Amsterdam*, *Ces gens-là*, le génie exalté de Jacques Brel.

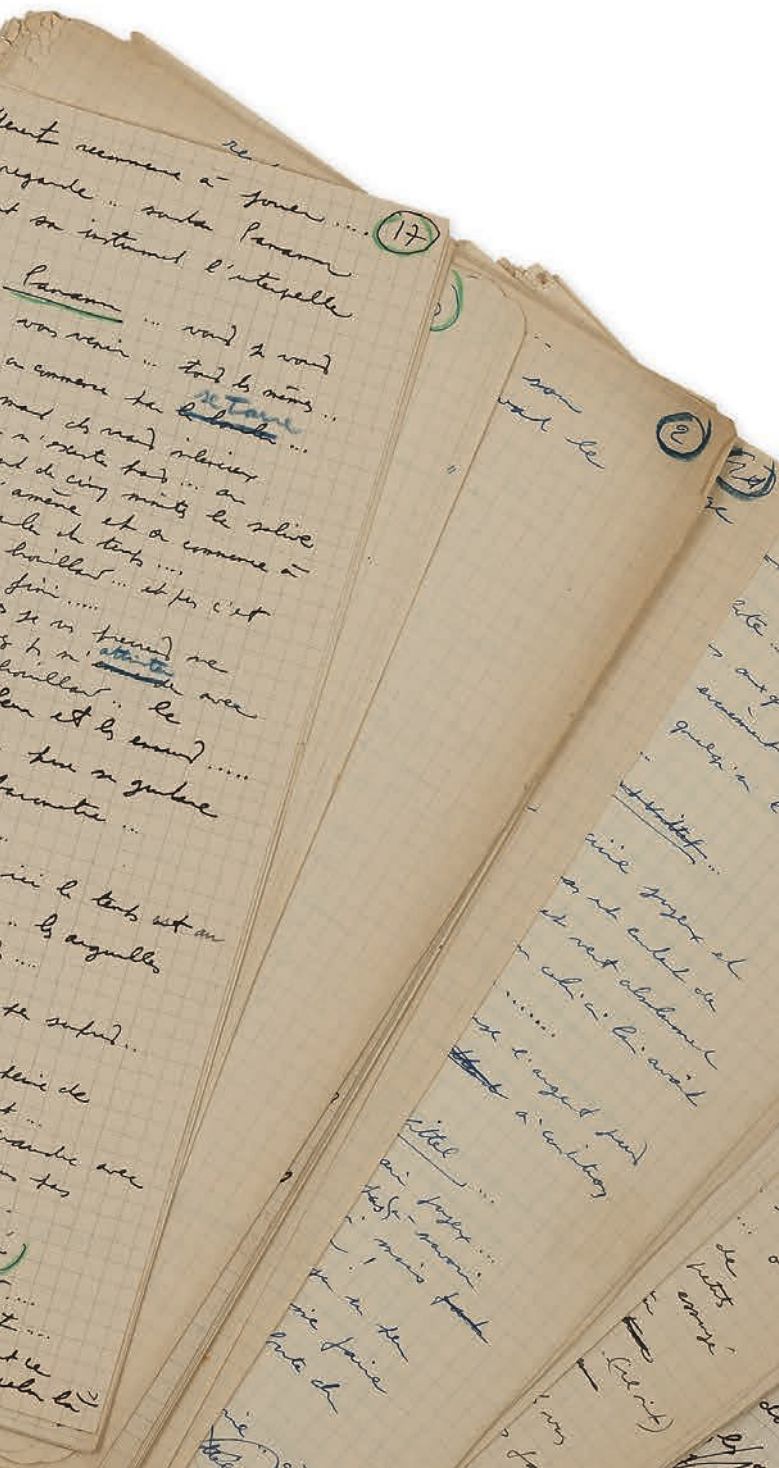
Serge Gainsbourg, grand admirateur de Boris Vian, n'aurait pas échappé à son oreille.

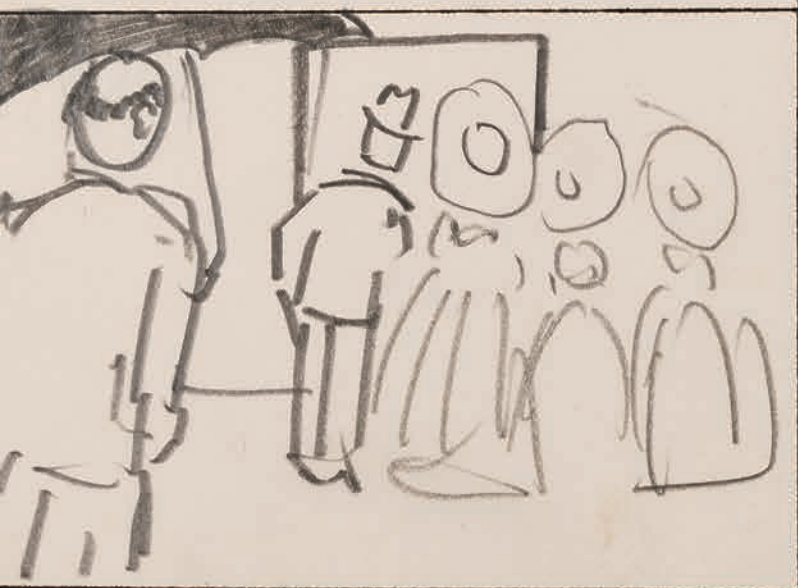
« La Chanson est un Art mineur », affirmait Gainsbourg.

Claude Nougaro ajouta : « Oui, mais de fond ».

Je t'aime moi non plus.

Claude Oterelo





INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

RESPONSABLE DE LA VENTE

PHILIPPE ANCELIN
COMMISSAIRE-PRISEUR
DIRECTEUR DE DROUOT ESTIMATIONS
Tél.: +33 (0)1 48 01 91 07
pancelin@drouot.com

EXPERT POUR CETTE VENTE

CLAUDE OTERELO
MÉMBRE DE LA CHAMBRE NATIONALE
DES EXPERTS SPÉCIALISÉS
Tél.: +33 (0)6 84 36 35 39
claudefoterelo@aol.com

RENSEIGNEMENTS

ORDRES D'ACHAT

FACTURATION ACHETEURS

RETRAIT DES ACHATS

CHARLOTTE BRUYÈRE

CLÉMENCE CLAUDE
Tél.: +33 (0)1 48 01 91 08
bids@drouot.com

(retrait des lots uniquement
sur rendez-vous)

RELATIONS PRESSE

DROUOT

MATHILDE FENNEBRESQUE

Tél.: +33 (0)1 48 00 20 42
Mob.: +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

DROUOT ESTIMATIONS

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

12

THÉÂTRE, CHANSON, CINÉMA

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018, 14H

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 1



EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 1 ET 7 - 9 RUE DROUOT - 75009 PARIS

LUNDI 12 ET MARDI 13 NOVEMBRE 2018 DE 11H À 18H - SALLE 1 ET 7

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018 DE 11H À 12H - SALLE 1

COMMISSAIRE-PRISEUR

ALEXANDRE GIQUELLO

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT
DIGITAL
Live

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.



DROUOT ESTIMATIONS

7, rue Drouot 75009 paris - Tél. +33 (0)1 48 01 91 00

www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002-337



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.

AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Drouot Estimations est l'opérateur pour cette vente

Drouot Estimations est la maison de ventes aux enchères du groupe Drouot. Fondée en 1991, ses collaborateurs répondent aux attentes du public en proposant gracieusement, et quotidiennement, des estimations et en accompagnant les vendeurs tout au long du processus de la vente aux enchères. Drouot Estimations organise environ 50 ventes par an dont une dizaine cataloguées, parmi de nombreuses spécialités telles que les Arts Décoratifs du XXe siècle et design, l'art impressionniste et moderne, les estampes, les livres et manuscrits ou encore les bijoux et montres. En tant que Président du groupe Drouot et référence dans la discipline des livres et des manuscrits, c'est Maître Alexandre Giquello qui orchestrera les ventes des Collections Aristophil au sein de Drouot Estimations.

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

SOMMAIRE



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE	P. 2
OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL	P. 4
LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS	P. 6
GLOSSAIRE	P. 9
INDEX	P. 10
 CATALOGUE	 P. 12
 ORDRE D'ACHAT	 P. 141
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE	P. 142

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



LITTÉRATURE



MUSIQUE



SCIENCES

Oh mon amour
comme la vague rousse lue
je vais et puis el je viens
entre les vagues
je vais el je viens
entre les vagues
el je me retiens
je l'aime je l'aime
Oh oui je l'aime
mon non plus
Oh mon amour
bien la vague mon l'aime
lu vas lu vas elle n'est
entre mes ~~vagues~~ vagues
lu vas el lu viens
entre mes vagues
el je le repense

l'aime





ARISTOPHIL

12

BEAUX-ARTS

THÉÂTRE, CHANSON, CINÉMA

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018, 14H



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre est entièrement écrite par une personne,

mais non signée. Il était d'usage au XVIIIe siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres, le destinataire reconnaissant l'écriture, savait à qui il avait affaire. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

INDEX



Sarah Bernhardt
1862-1923



Sacha Guitry
1885-1957



Boris Vian
1920-1959



Jacques Brel
1929-1978



Alfred Hitchcock
1899-1980



Orson Welles
1915-1985

B

BARJAVEL RENÉ (1911-1985) - 550
BERNARD TRISTAN (1866-1947) - 551
BERNHARDT SARAH (1862-1923) - 552
BOVY BERTHE (1887-1977) - 553
BRASSENS GEORGES (1921-1981) - 554
BREL JACQUES (1929-1978) - 555 À 558

C

CHAR RENÉ (1907-1988) - 559
CLAUDEL PAUL (1868-1955) - 560
COCTEAU JEAN (1889-1963) - 561 À 576
COLETTE SIDONIE GABRIELLE (1873-1954) - 577

D

DALI SALVADOR (1904-1989) - 578
DUPONT PIERRE (1821-1970) - 579

G

GAINSBURG SERGE (1928-1991) - 580 À 582
GANCE ABEL (1889-1981) - 583
GODARD JEAN-LUC (1930) - 584
GUITRY SACHA (1885-1957) - 585 À 588

H

HANDY WILLIAM CHRISTOPHER (1873-1958) - 589
HITCHCOCK ALFRED (1899-1980) - 590
HUGO VICTOR (1802-1885) - 591 À 596



Jean Cocteau
1889-1963



Marcel Pagnol
1895-1974



Jaques Prévert
1900-1977



Salvador Dali
1904-1989



Serge Gainsbourg
1928-1991



Jean-Luc Godard
1930

J

JARRY ALFRED (1873-1907) - 597

P

PAGNOL MARCEL (1895-1974) - 598 À 600

PIAF ÉDITH (1915-1963) - 601

PREVERT JACQUES (1900-1977) - 602 À 607

Q

QUENEAU RAYMOND (1903-1976) - 608 À 619

R

RENARD JULES (1864-1910) - 620

RIEFENSTAH LENI (1902-2003) - 621

S

STRINBERG AUGUSTE (1849-1921) - 622

T

TRENET CHARLES (1913-2001) - 623

V

VACQUERIE AUGUSTE (1819-1895) - 624

VIAN BORIS (1920-1959) - 625 À 641

W

WELLES ORSON (1915-1985) - 642

Carrefour VII
8.10.10.5

Passage du Malin) Rappel (Madeleine)

sur 10 1/2

Si nous en voyons les héros de ces romans, et ceux qu'il essaie d'entraîner devant les toiles peintes du théâtre, M. François Mauriac se fonge toute sa vie dans les tourments infernaux. Mais cet enfer qu'il hante n'est pas un lieu ardent ~~avec~~ ^{marécage} flammes purificatrices. C'est un ~~marécage~~ ^{marécage} où les eaux ~~des larmes~~ ^{des larmes} déposent de molles stratifications.

Les ~~héros~~ ^(personnages) de M. Mauriac ne connaissent qu'un péché, celui de la chair. Le

Satan qui les épouvante braudit comme étendard un chap de lit. ^{Tout} leurs joies, leurs haines, leurs envies, leurs remords giclent d'une même source, qu'ils tentent en vain d'obstruer ou de libérer. L'impuissance et leur ~~seule~~ force.

présente
ces êtres
de par
souffrance
enfin
linceul
mes.
si l'on ose
et pas
et les
qui
conjugat
Don Juan
avec
de
yeux
redoublée.
éloigné.

(2) conduit.
es qui
Mauriac,
stupre,
er, qui
me, ou
pièce,
écrit:

(5)
et
le... Tout
2
ent-été
idéaliste,
plus
es
en
encore pro

550

BARJAVEL RENÉ (1911-1985)

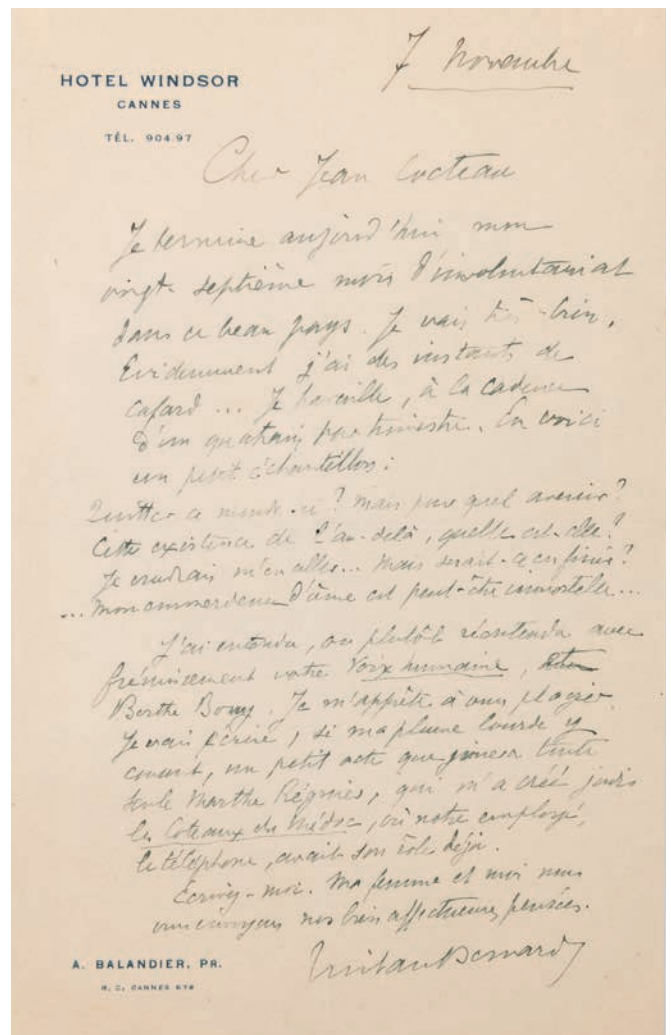
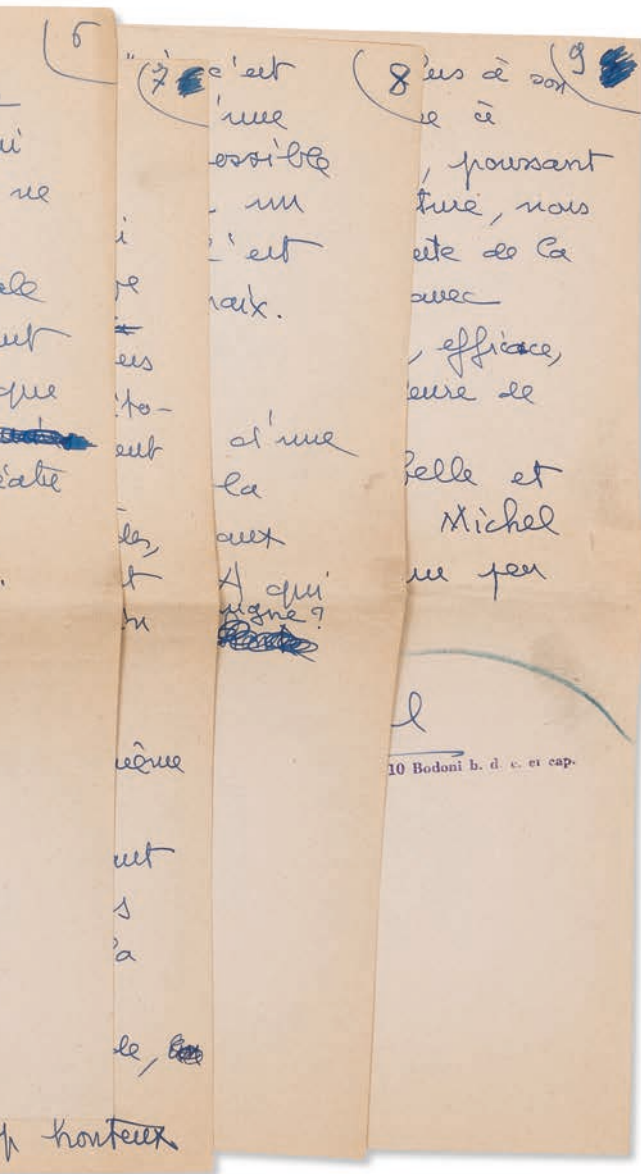
Critique de Passage du Malin de François Mauriac. [fin 1947].
Manuscrit autographe signé.
9 pages in-4 à l'encre.

1 000 / 1 200 €

Virulente critique de René Barjavel concernant la pièce de François Mauriac « Passage du Malin » dont la première interprétation fut donnée au Théâtre de la Madeleine à Paris. Ce manuscrit a servi à la publication de cette critique.

« C'est une étrange image du péché que nous présente M. Mauriac. La vertu vers laquelle s'efforce ses héros nous paraît bien

plus horrible que ce qu'il nomme le vice. »
« ... Madame Marie Bell jouit d'une trop belle santé pour donner la moindre vraisemblance aux tourments d'Emilie Tavernas. A qui ferait-elle croire que son corps lui répugne ? »



551

BERNARD TRISTAN (1866-1947)

Lettre autographe signée à Jean Cocteau, 7 novembre [1944]. 1 page in-8 à l'encre sur le papier à en-tête de l'hôtel Windsor à Cannes.

400 / 500 €

Lettre de Tristan Bernard écrite pendant l'occupation... « Cher Jean Cocteau, je termine aujourd'hui mon vingt-septième mois d'involontariat dans ce beau pays. Je vais très bien. Evidemment, j'ai des instants de cafard... Je travaille à la cadence d'un quatrain par trimestre, en voici un petit échantillon : « Quitter ce monde ci ? Mais pour quel avenir ? Cette existence de l'au-delà quelle est-elle ? Je voudrais m'en aller... Mais serait-ce en finir ? Mon emmerdeuse d'âme est peut être immortelle »... J'ai entendu ou plutôt réentendu avec frémissement votre voix humaine et Berthe Bovy. »

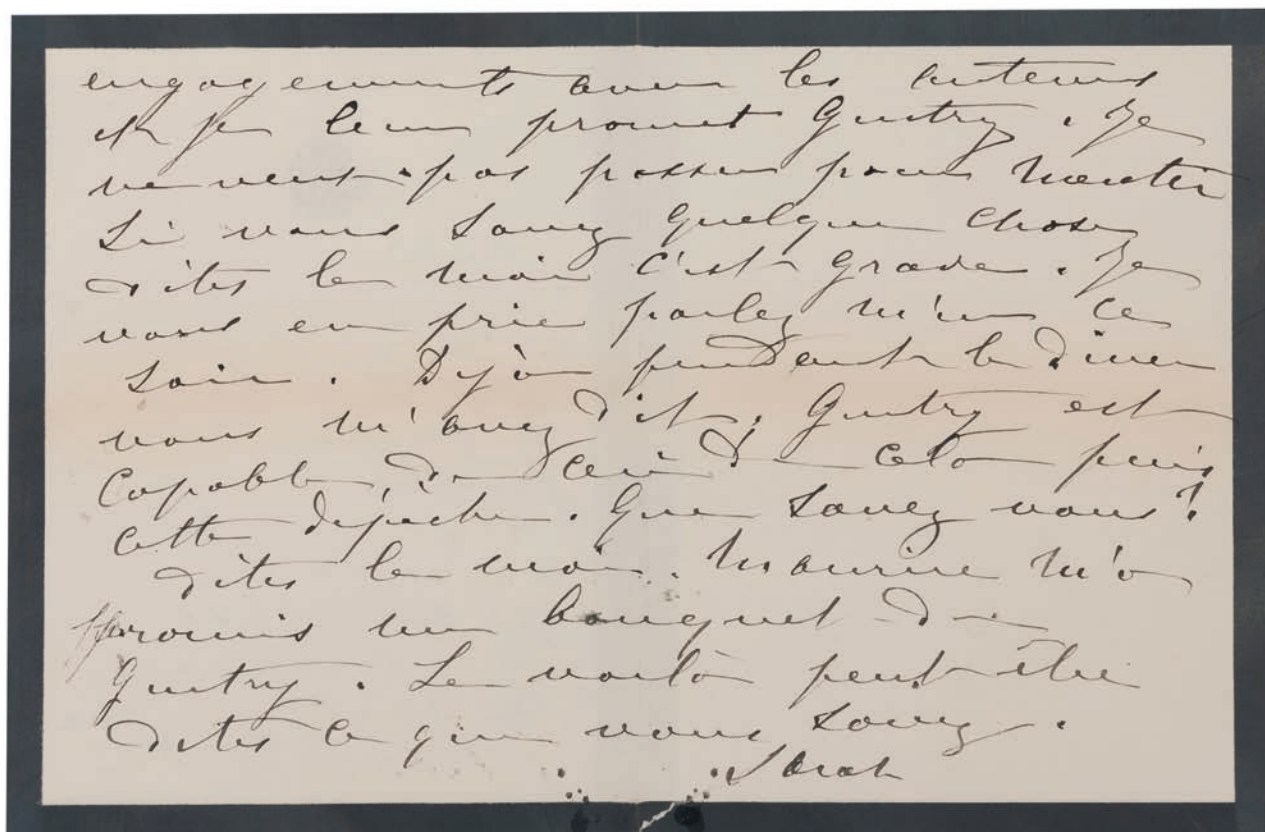
Cocteau interviendra avec Sacha Guitry et Arletty pour faire libérer Tristan Bernard interné au camp de Drancy en raison de son ascendance juive et sur le point d'être déporté. Tristan Bernard s'installe ensuite à Cannes, en zone libre, d'où il écrit cette lettre.



30 000 / 40 000 €

Le douzième volume comporte une importante correspondance de Victorien et Pierre Sardou à Sarah Bernhardt et à Victor Ullmann, ainsi qu'une lettre d'Auguste Vacquerie souhaitant que l'on décore Sarah Bernhardt, une lettre de Camille Saint-Saëns, une lettre de Cécile Sorel à Ullmann, un petit carnet de comptes comportant de nombreuses signatures de Sarah Bernhardt.





Le treizième comprend de très nombreuses photographies originales représentant Sarah Bernhardt, deux sont dédiées par elle à Ullmann.

Le quatorzième classeur comporte des documents autographes d'Alexandre Dumas fils entre autres relatifs à la « Dame aux camélias » qu'interprétera Sarah Bernhardt. On joint un poème et lettre autographe signés de François Coppée à Sarah Bernhardt, un télégramme reçu et lettre de Coquelin à Sarah Bernhardt, une partition autographe pour Mademoiselle Gavroche, une lettre de Réjane à Sarah Bernhardt, des cartes de visites signées par Edmond Rostand, des billets autographes signés de Catulle Mendès à Ullmann, un billet autographe signé d'Octave Mirbeau à Sarah Bernhardt.

Le quinzième classeur comporte un important ensemble de photographies de Nadar représentant Sarah Bernhardt dans ses rôles.

Le seizième comprend quelques photos de Nadar et d'Henri Manuel représentant Sarah Bernhardt dans ses rôles.

Les dix-septième et dix-huitième classeurs comprennent une correspondance très importante signée par Sarah Bernhardt adressée à Victor Ullmann.

Le dix-neuvième comprend des dessins originaux de costumes à l'encre rehaussés à la main dont le mousquetaire Athos, Richelieu, etc... avec des indications autographes.

Le vingtième comprend des revues toutes relatives à Sarah Bernhardt ainsi que des dessins de costumes et un album de décors pour les contes d'Hoffmann.

Le vingt et unième classeur comprend les programmes de différents théâtres dirigés par Victor Ullmann ainsi que divers documents concernant la tournée de Sarah Bernhardt, la plaquette des Ballets 1933, les Ballets Russes de Diaghilev au Théâtre Sarah Bernhardt et la 22e saison des Ballets Russes comportant le célèbre ballet « Les Fâcheux ».

Le vingt deuxième comprend des photographies représentant Sarah Bernhardt, des affichettes de la « Dame aux camélias » ainsi que différentes gravures représentant divers acteurs.

Le vingt troisième comporte de nombreux livrets programmes et prospectus pour le Théâtre Sarah Bernhardt ainsi que d'autres théâtres comme le Théâtre des Bouffes Parisien ou de la Renaissance.

L'on joint également une photographie, tirage original d'époque représentant Sarah Bernhardt ainsi que l'une de ses mèches de cheveux.

Ensemble exceptionnel de lettres, de documents, la plupart de Sarah Bernhardt permettant de suivre le parcours artistique de la célèbre comédienne, ainsi que la vie théâtrale parisienne de la Belle Epoque.

PROVENANCE :

Archives Victor Ullmann, administrateur du Théâtre Sarah Bernhardt.



W. & D. DOWNEY
PHOTOGRAPHERS



57 & 61, EBURY STREET.
LONDON, S.W.

de chacun qui me a
fait à la Comédie, et
chaque fois que je joue la
pièce... quand je suis seule
enfermée dans votre petite
chambre, avant le lever
du rideau... c'est l'atmosphère
qu'on me a créé qui
fait le miracle du
doublage : je me avec
cet air la chair une valeur
blanche de votre décor qui

à l'âme d'une à petit espace
inventé par vous... qui dit
des mots inventés par Jean
- son vœu est réalisé -
nous collaborons comme on
ne jamais collaboré -

Il y a une pensée sur le
lit, avec les chaises.

Berthe Bérard

Le manuel m'a permis
de me avec la photo
- et - a fait

553

BOVY BERTHE (1887-1977)

Lettre autographe signée à Christian Bérard, circa 1930, 4 pages in-12 à l'encre violette sur papier à en-tête de la Comédie Française.

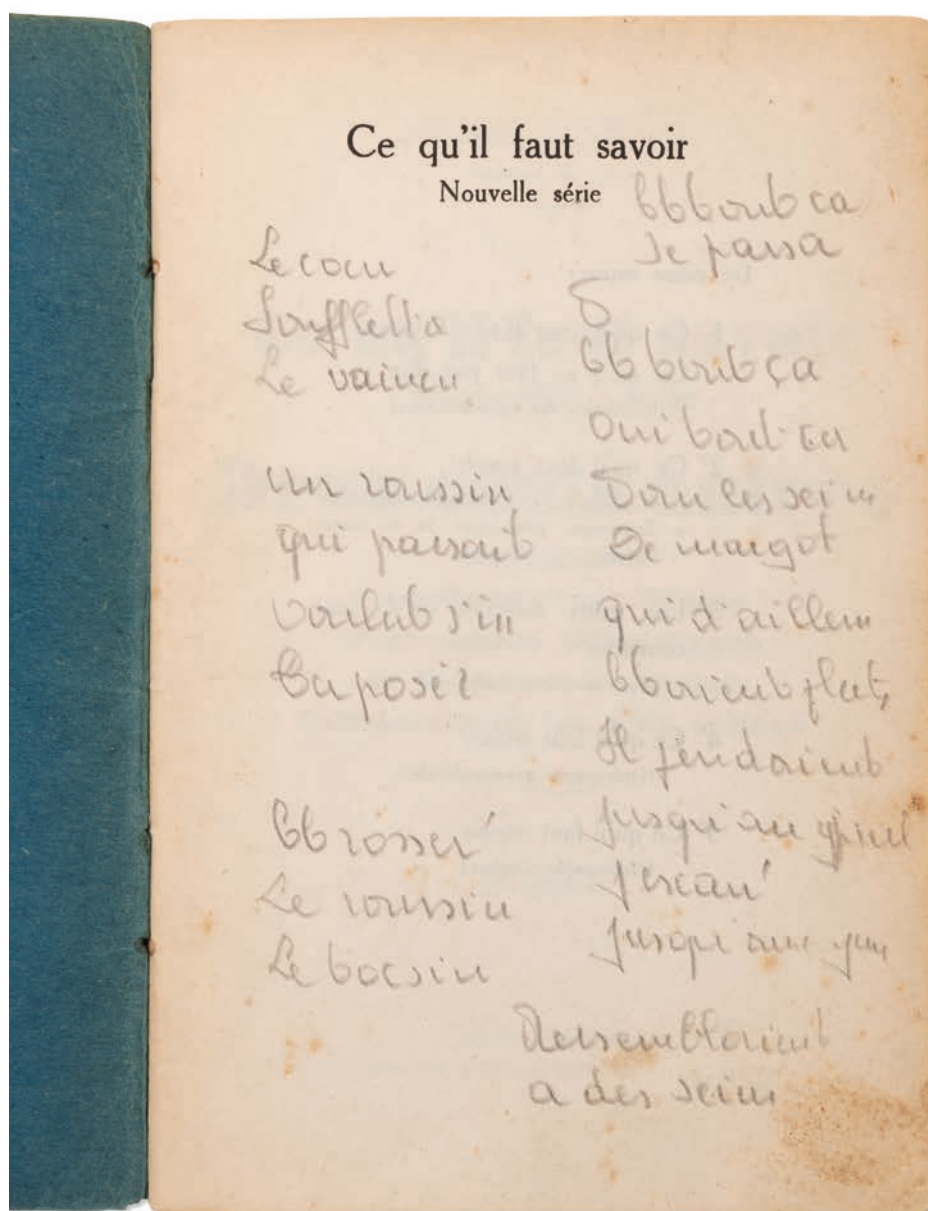
500 / 600 €

Très belle lettre de la créatrice du rôle de La Voix humaine de Jean Cocteau à l'auteur du décor de la pièce Christian Bérard.

« ... il me semble que je ne vous ai pas assez dit tout ce que je vous dois... je suis gênée à la pensée du cadeau que vous m'avez fait à la Comédie, et chaque fois que je joue la pièce... quand je suis seule enfermée dans votre chambre avant le lever de rideau. C'est l'atmosphère que vous avez su créer qui fait le miracle du doublage : je suis avec

le lit, avec les chaises, une valeur blanche de votre décor qui s'anime dans ce petit espace inventé par vous... qui dit des mots inventés par Jean - son vœu est réalisé - nous collaborons comme jamais on a collaboré. »

Considéré comme l'un des principaux rénovateurs du décor et du costume de théâtre au XXe siècle, le peintre Christian Bérard réalisa des décors restés légendaires du théâtre et du cinéma français.



554

[BRASSENS GEORGES] (1921-1981)

Le Cocu soufflota le vaincu.
Manuscrit autographe d'un projet de
chanson.
Une page in-12.

1 000 / 1 200 €

Texte autographe de Georges Brassens au
crayon d'un projet de chanson (24 lignes)
sur le faux titre du livre d'Henri Guillot Ce
qu'il faut savoir...

« Le cocu soufflota le vaincu ... un roussin qui
passait voulut s'interposer... et tout ça oui tout
ça dans les seins de Margot qui d'ailleurs
étaient plats ils pendaient jusqu'au pied. »

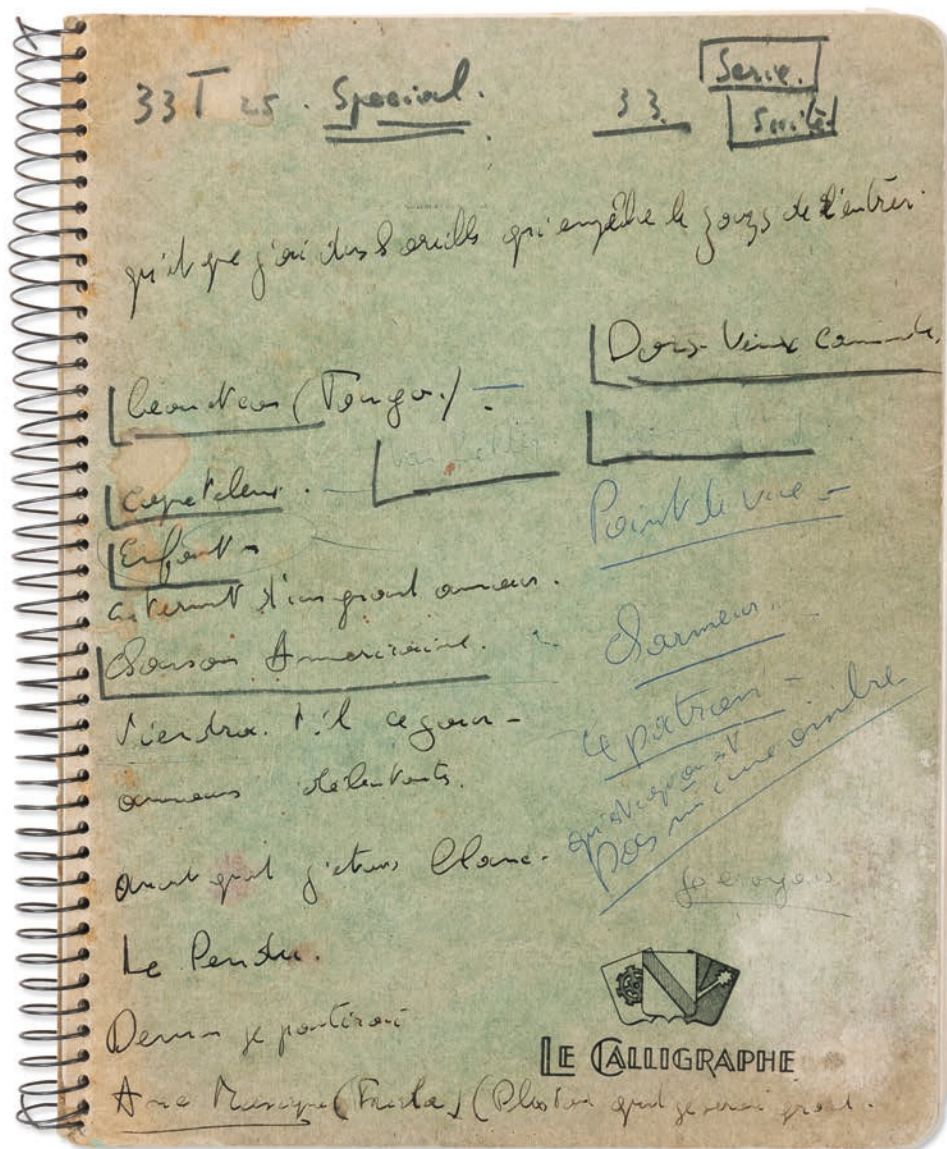
Georges Brassens chercha très certainement
l'inspiration dans cette plaquette contenant
deux cent autres gallicismes, locutions
proverbiales, expressions pittoresques de
la langue française.

Quelques ajouts autographes et marques
de lecture de la main de Brassens figurent
dans l'exemplaire.

L'on joint l'ouvrage de Pierre Lasserre Trente
années de vie littéraire, exemplaire portant
une date et quelques marques de lecture de
la main de Brassens.
(Exemplaires un peu usagés)

**Intéressante ébauche de la célèbre chanson
Brave Margot.**

PROVENANCE :
Vente Christie's du 30/04/2014.



555

BREL JACQUES (1929-1978)

Cahier autographe. Amsterdam. Les Timides.
Manuscrits autographes [1964] cahier à spirales grand in-8.
59 pages.

40 000 / 50 000 €

Précieux cahier de notes autographes et manuscrits de chansons de Jacques Brel. 59 pages.

Sur le premier plat on peut lire à l'encre « 33 T 25 spécial. Qu'est-ce que j'ai dans l'oreille qui empêche le Jazz de l'entrer. Dors vieux camarade. Le pendu. Enterrement d'un grand amour. Chanson américaine. Amours débutantes. Viendra-t-il ce jour. »

D'autres titres sont mentionnés à l'intérieur de chaque plat. Ce cahier autographe a été écrit de la main de Brel au stylo à bille, à l'encre et au crayon.

Le cahier comprend :

- « Les Timides », 4 couplets avec variantes (2 pages).
 - « Amsterdam », 4 couplets avec variantes, multiples ratures, corrections et ajouts, la chute du manuscrit se trouve à la fin du cahier (6 pages).
 - « La Chanson de Jacky », 4 couplets, nombreuses rature corrections et ajouts (4 pages).
 - « Cheval », 4 couplets, variantes de la version définitive sans la chute, ratures, corrections et ajouts (5 pages).
 - « L'Âge idiot », ébauche des premiers, deuxième et quatrième couplets, nombreuses ratures, corrections et ajouts (2 pages).
 - Des notes pour les chansons « Grand-mère » (3 pages), « La Ville s'endormait » (une page et un feuillet détaché du cahier), « Je m'en remets à toi » et diverses notes et titres de chansons : « Tu Reviendras dis », « Mon enfance », etc.
- Références : Jacques Perciot p.9, 78-Brel, O.I, p.262-265, 295-296, 299-302, 319-320, 324-325, 347-349.
Marc Robine p.254-256.

Lorsque Brel compose « Amsterdam », il imagine une chanson de marin ressemblant à un tableau de Bruegel, avec une note classique d'accordéon en sourdine (Jacques Perciot, Cinémonde 13/10/1964).

Dans son cahier, Brel commence par écrire ce couplet « Dans le port d'Amsterdam / ya des marins qui boivent / qui boivent et qui reboivent / à [la santé des dames] et qui boivent encore », chiffré 2 et corrigé par un 3, au-dessous il compose un autre couplet chiffré 2 et corrigé par un 4, les derniers vers sont écrits à la fin du cahier. Ces couplets seront respectivement les trois et quatrième de la version définitive de la chanson.

Sur la page suivante il écrit « Buvons à la santé des femmes qui nous attendent » et quelques lignes plus bas « Dans le port d'Amsterdam ya d marins qui boivent » avec encadré à côté quatre verbes conjugués à la troisième personne du pluriel qui vont former la chute des deuxièmes vers de chaque couplet : « pleurent », « dansent », « chantent » et « mangent ». Il élabore ensuite sur deux colonnes la matrice du deuxième couplet notant seulement la chute de chacun.

Vient ensuite des poissons « ruisselants / sur des nappes trop blanches », deux vers annotés d'une double flèche signifiant leur inversion dans la version finale, le reste du couplet comporte de nombreuses ratures et corrections.

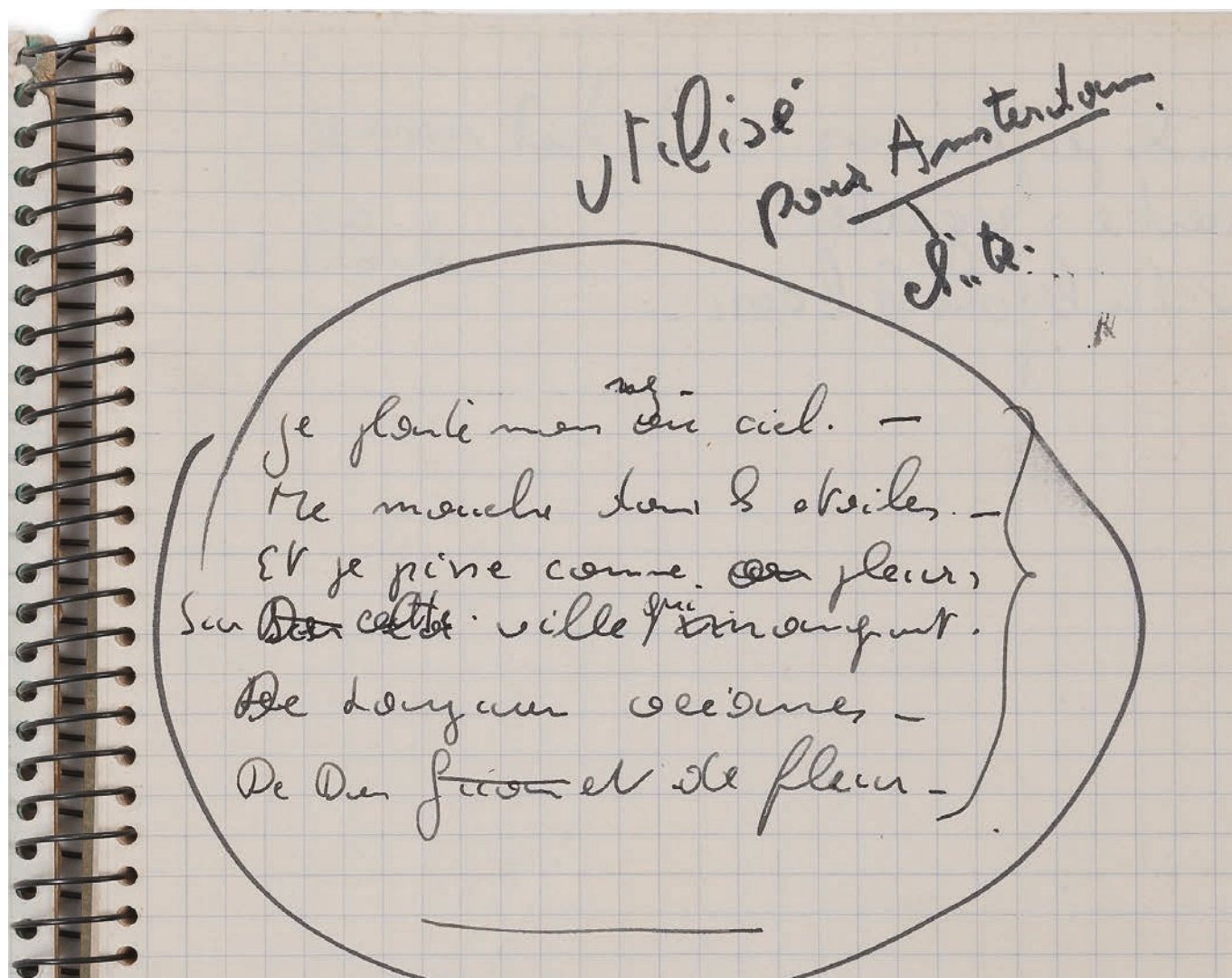
Sur une troisième page, Brel a rédigé un autre couplet, 3 strophes de quatrains dont « Dans le port d'Amsterdam / ya d marins qui pleurent / qui pleurent sans faire de larmes / qui pleurent de l'intérieur » ; les deux autres strophes du couplet portent une accolade signifiant que Brel les conservera dans la version finale pour les inclure dans le premier couplet.

La chanson fut interprétée pour la première fois sur scène en 1964. Brel aimait faire découvrir ses chansons à son public quelques jours après les avoir achevées. Chantée en ouverture à Versailles, le public ne l'accueillit pas avec enthousiasme, Brel préférera la chanter en troisième position à l'Olympia. Dès le premier couplet, le public est interloqué puis au terme de l'interprétation, le succès est total. (Marc Robine)

Précieux et extraordinaire cahier de travail de Jacques Brel dans lequel figure l'une des plus célèbres et géniales œuvres de la chanson française.

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 08/10/2008.



Des le put d'Amsterdam

(3)

Voici monin qui beinent

qui beinent et qui rebeinent.

~~A la suite de~~ et qui lumbencens.

~~Elle~~ ~~beinent~~ a la suite

de Putois, d'Amsterdam

de Houlberg ou d'ouilleu

Enfin il beinent aux d'ann.

Quel les d'ann les gels ou

Quel les d'ann les vents.

Pour une ^{part} ~~part~~ ^{piece d'} ~~piece d'~~ er -

Quel les la meris et qui il en les les -

Des le put d'Amsterdam

(2)

Voici mon d'ann.

en se fustant les pape.

sur la pape et d'ann.

et il faut et il faut
com d'ouilleu et d'ann
de le bruit d'ann
d'ann d'ann d'ann

et d'ann d'ann d'ann.

pour mieux d'ann d'ann.

pour mieux d'ann d'ann.

d'ann d'ann d'ann.

et d'ann d'ann

et d'ann d'ann d'ann.

il faut d'ann d'ann d'ann.
il faut d'ann d'ann d'ann.
il faut d'ann d'ann d'ann.



Bonne de la santé
à femme qui ne s'attent.

en renement d'estende -

dans le fort d'Amster
peu y a d'incrim qui boient

pleurent

l'ousser

chauter

mouger

batanes

de
pour le nez ou eul
de la teinte
de la couleur de la teinte
et de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte

le nez ou eul
is

→ chauter
s'aperche (2)

peu de leul de la teinte
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte

1. Astemp

- mouger

de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte

et ca est la mure
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte
de la couleur de la teinte

x ①.

Quel-uns plus -
 le patron commun
 if d'ailleurs
 n'en
 rayon
 d'ailleurs

Le Timides

n^o ~~peuvent~~ ^{peuvent} ~~quel~~ ^{quel}
ne ~~sont~~ ^{sont} ~~les~~ ^{les} ~~de~~ ^{de} ~~elles~~ ^{elles}.

Mlle Blanche
 Marie Bruneau
 et l'Alliance
 Societ' Française
 pour la musique

Beau et bon.

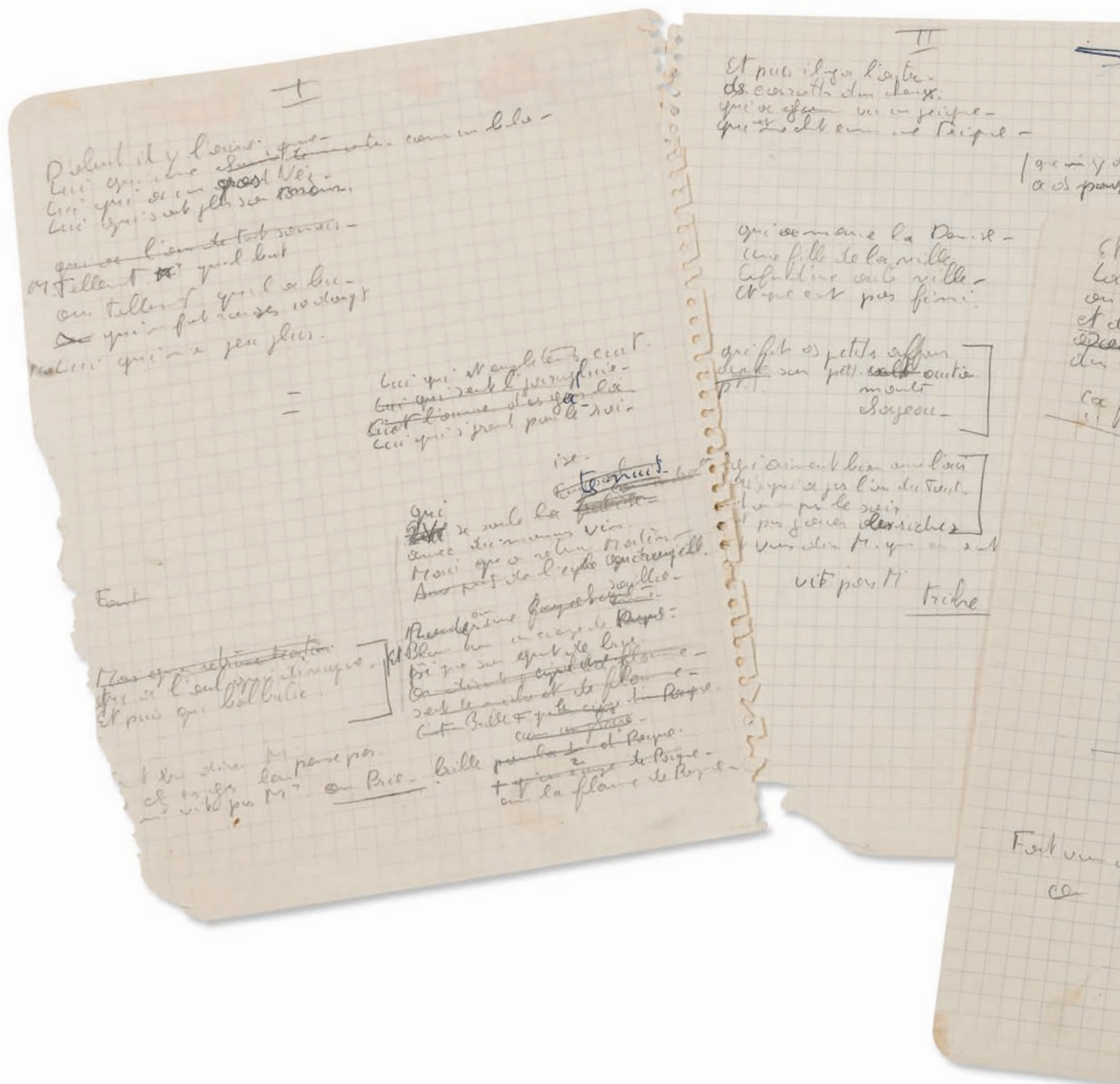
Et

et d'aujourd'hui avec vous

à la fois

Ainsi je ~~trouvais~~ m'écouterai
étrange de m'écouter
je m'écouterai de la
~~et je m'écouterai~~ ainsi je confondrais

~~Et je me fais~~
~~qui habite de la~~
Et puis je me fais
Et qui habite de la
de la belle voix que m'écouterai
Ainsi je m'écouterai



556

BREL JACQUES (1929-1978)

Ces Gens-là.

Manuscrit autographe complet au crayon [1965].

4 pages in-4.

8 000 / 10 000 €

Manuscrit autographe de premier jet au crayon sur 4 feuillets détachés d'un cahier à spirales avec de nombreuses corrections et ajouts au crayon à papier ou à l'encre bleue de Jacques Brel. Le manuscrit présente des variantes par rapport à la version définitive. Chaque feuillet contient respectivement :

32, 21, 26 et 39 vers au recto de chaque feuillet (marges partiellement déchirées) avec quelques manques de texte pour deux pages. Jacques Perciot p. 22-Brel, O.I. p. 292-294.

Quelques manques et variantes dans les vers nous indiquent comment Brel pouvait rédiger (extraits du deuxième couplet) : « qui a marié la Denise / une fille de la ville / enfin d'une autre ville / et que c'est pas fini / qui fait ses petites affaires / avec son petit ? ».

Dans la version définitive figure : « avec sa petite auto ».

Selon Jacques Brel... « Le personnage du gars qui chante m'a paru très trouble en écrivant et maintenant je sais que c'est un faux témoin, c'est un type qui raconte une famille à quelqu'un, et toute son analyse est

fausée du fait qu'il est amoureux de la fille de la famille. (Entretien avec Dominique Arban sur France Culture en juillet 1967 (Jacques Perciot)).

Dans le dernier couplet, Brel évoque le fils aîné avec humour : « lui qui est complètement cuit / lui qui sent l'parapluie / lui est l'aîné des gens là / lui qui s'tend pour le roi. » Dans la version définitive les deux vers précédents sont supprimés et le dernier vers devient « et qui s'tend pour le roi ».

Rarissime manuscrit de Jacques Brel.

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 08/10/2008.



557

[BREL JACQUES] (1929-1978)

La réalité dépasse la fiction.

Affiche du spectacle joué aux 3 baudets [1957].

59 x 39 cm (sous encadrement).

3 000 / 4 000 €

A l'occasion du spectacle « La réalité dépasse la fiction » présenté par Jacques Canetti, Jacques Brel se produit « en dernière minute » avec Catherine Sauvage, Raymond Devos, les Trois Ménéstrels.

Affiche rarissime imprimée en rouge et noir.

(Quelques pliures dans les marges)

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 08/10/2008.



558

BREL JACQUES (1929-1978)

Ensemble de 110 photographies originales en noir et blanc et en couleurs.

3 000 / 4 000 €

Ensemble de 110 photographies originales dont six en double (de 7x10 cm à 30x24 cm).

29 photographies en couleurs sur papier Kodak dont sept avec la mention au dos « voilà un beau souvenir de ta fête Clairette ».

81 photographies en noir et blanc, certaines comportant au dos des mentions de lieu.

Ensemble de photographies de Jacques Brel avec d'autres artistes comme Dalida, Raymond Devos. Des tirages montrent Brel en réunion chez Philips ou en tournée avec ses musiciens. Sur d'autres plus intimes, on voit Brel en vacances dans les îles ou en France dînant avec des amis dont « Clairette », Gérard Jouannest et « Jojo » (Gérard Pasquier).

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 08/10/2008.

559

CHAR RENE

La Conjuratation.

Manuscrit autographe signé et épreuves corrigées, 1946.

In-4 veau janséniste moutarde, dos titré or, tranches dorées sur témoins. Chemise titrée, étui (P.L. Martin, 1963).

5 000 / 6 000 €

Manuscrit autographe de ce ballet titré, daté et signé par René Char. 15 pages à l'encre numérotées avec quelques ratures et corrections.

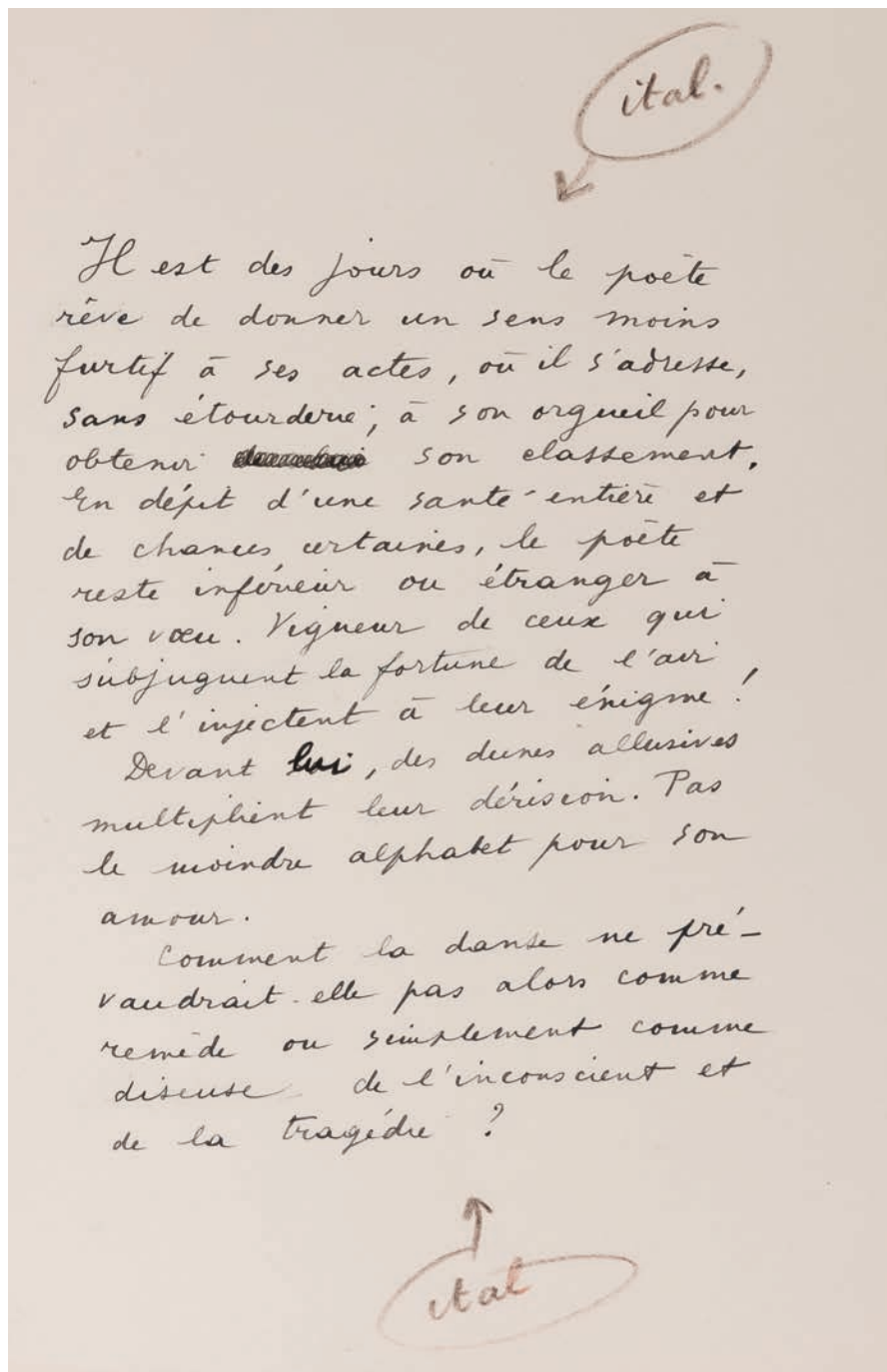
Epreuves corrigées. 5 pages in-8 contrecollées sur des feuillets in-4 au format du manuscrit comportant des corrections de la main de René Char.

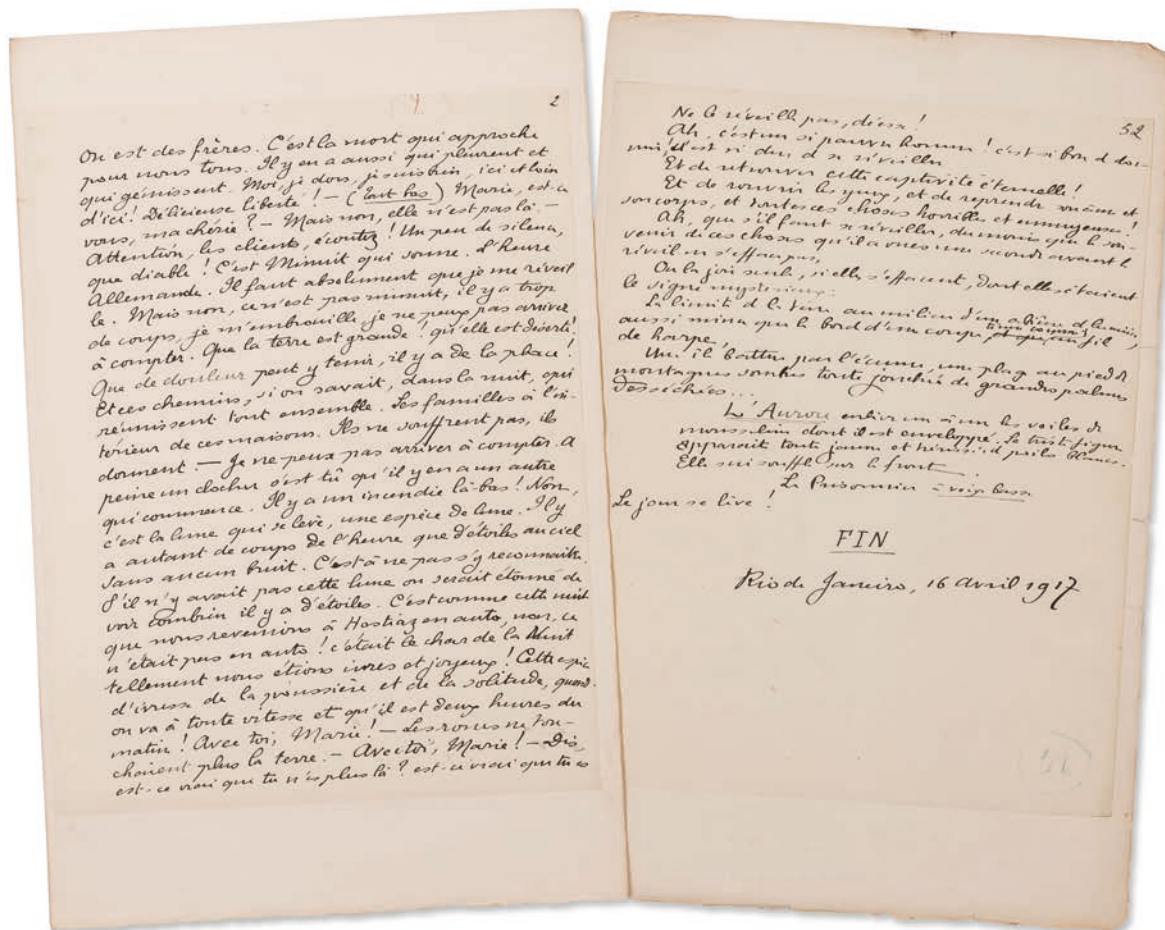
L'on joint le vint de paraître de la Conjuratation aux éditions Maeght, deux feuillets in-4.

La Conjuratation, seul ballet imaginé par René Char a paru dans le numéro 22 de décembre 46 de la revue l'Arche et en édition originale en 1947, ce ballet fut joué en avril 1947 au théâtre des Champs-Élysées. Le Rideau et les costumes furent dessinés par Georges Braque. Malheureusement le ballet fut mal accueilli et les représentations cessèrent rapidement.

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 29/11/2007.





560

CLAUDEL PAUL (1868-1955)

L'Ours et la lune,
Manuscrit autographe signé.
Rio de Janeiro, 16 avril 1917. 55 pages
in-4 à l'encre noire y compris le titre
et la liste des personnages montées
sur 27 double-feuillets. Maroquin de
couleur café, doublures de nubuck
taupe. Titre doré sur le premier plat.
Sous emboîtement à deux étages titré or
(Renaud Vernier, 1993).

12 000 / 15 000 €

Manuscrit autographe signé portant des
corrections et ajouts autographes sur une
bandelette de papier insérée page 22. La
couverture porte le titre de la main de
Claudé.

L'on joint l'édition originale de L'Ours et la
lune. Farce pour un théâtre de marionnettes.

N.R.F. 1919. In-4 broché. Chemise titrée de
maroquin café.

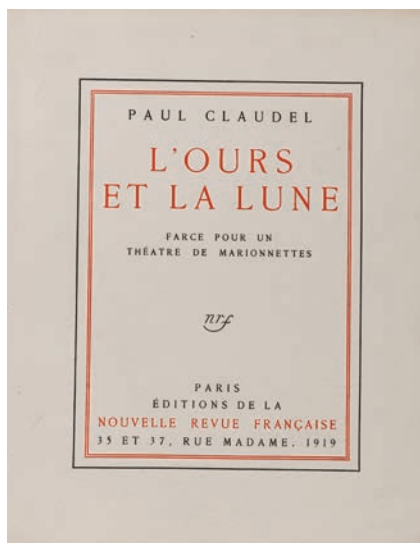
Un des 125 premiers exemplaires sur papier
whatman (n° 112).

L'Ours et la lune est une pièce dramatique
en un acte de cinq scènes écrites pour
trois acteurs et sept marionnettes. Elle est
accompagnée d'un chant déclamé à trois
voix sur une musique de Darius Milhaud.
L'action de la première scène dans laquelle
un prisonnier dialogue avec la lune est située
pendant la première guerre mondiale dans
un camp de prisonniers en Allemagne, où
se nouent des intrigues entre différents
personnages allégoriques dont l'ours.
La pièce publiée en 1919 chez Gallimard fut
créée à Alger en 1948.

Ce manuscrit a été rédigé en 1917 au Brésil
où Claudé était ambassadeur.

Il comporte une marque de crayon de
typographe, qui indique que nous sommes
en présence du manuscrit ayant servi à
l'édition de la pièce.

Très bel ensemble.



LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Le Baron Lazare.

Manuscrit autographe complet.

Bassin d'Arcachon, 30 septembre 1920. 158 pages in-4.

20 000 / 30 000 €

Manuscrit autographe complet à l'encre noire de 158 pages. Sous chemise titrée, le manuscrit s'ouvre sur la préface. Notes de 8 lignes au verso de la préface et second feuillet donnant une liste des personnages. Les feuillets sont ensuite chiffrés 1 à 155.

Comme l'indique le dernier feuillet du manuscrit, cette pièce fut écrite au cours de l'été 1920 lors d'un séjour au Picquey en compagnie de Raymond Radiguet.

Cette pièce pourtant parfaitement achevée jusqu'à la moindre indication scénique avec ratures et corrections ne fut jamais éditée ni représentée du vivant de Cocteau. Ce n'est qu'en 2003 que l'on pu

prendre connaissance du texte grâce à l'édition du Théâtre complet de Cocteau dans la Bibliothèque de la Pléiade.

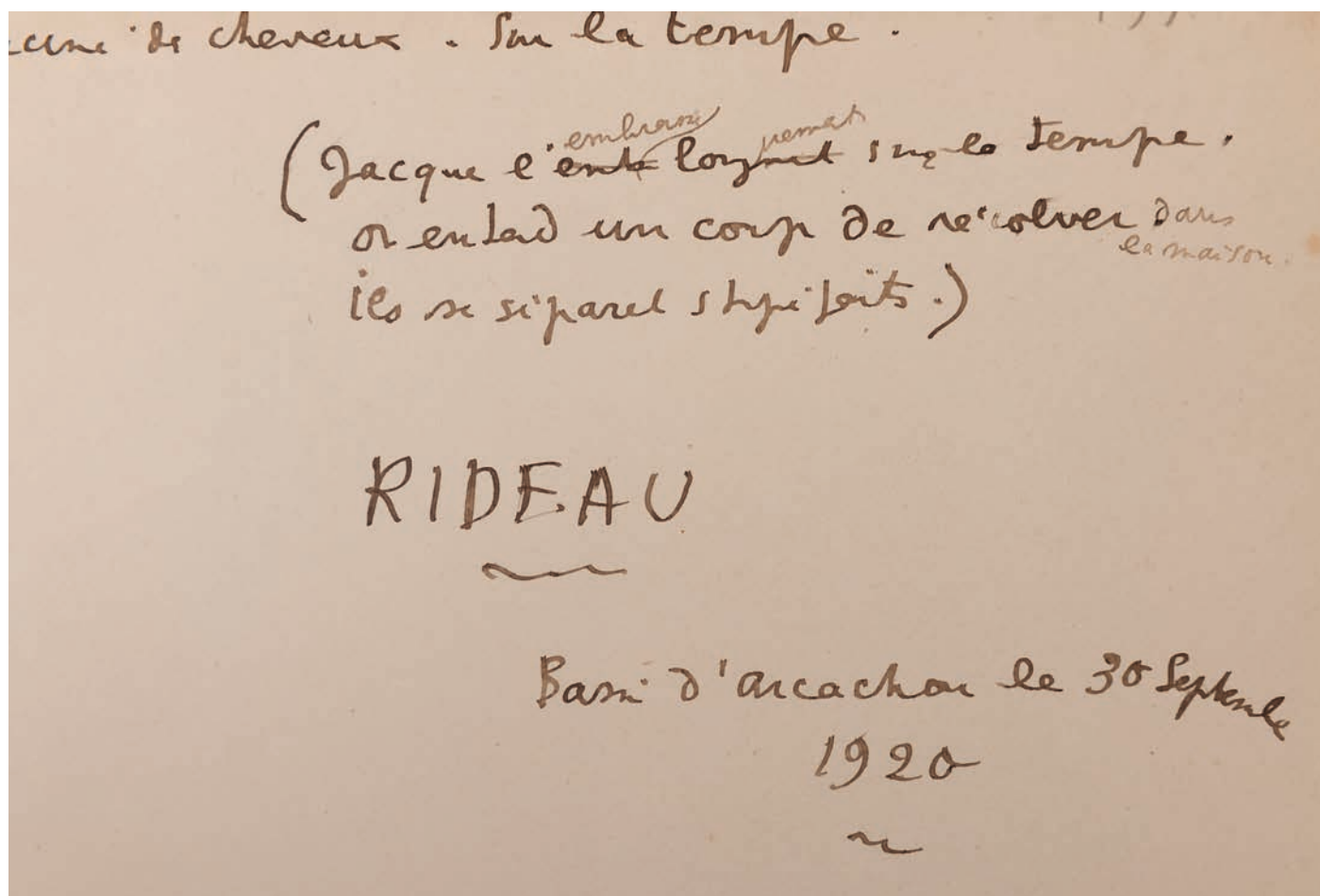
Ce manuscrit donne des précisions qui n'ont pas été relevées dans l'édition de la Pléiade (lieu et date d'écriture), la fin de la pièce est légèrement amputée par rapport au texte complet du manuscrit. Ce manuscrit permet seul de connaître le véritable dénouement de la pièce : le suicide du personnage principal, qui apporte une dimension tragique à ce qui passerait pour un vaudeville.

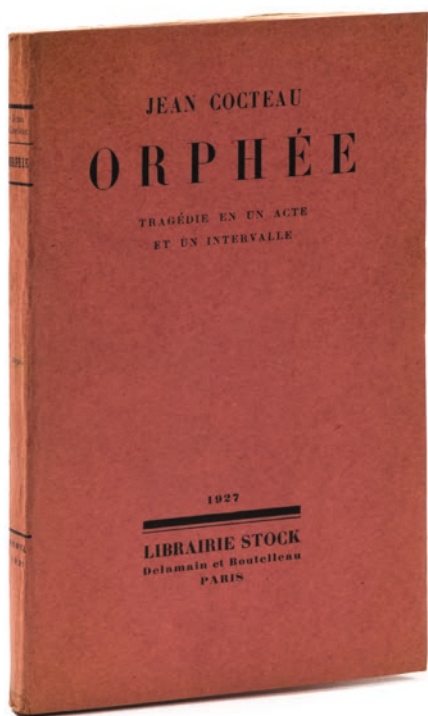
La courte préface qui figure en tête de ce manuscrit donne un début d'explication sur le fait qu'elle soit restée dans les tiroirs de son auteur. Elle fut, écrit Cocteau, conçue comme un défi : « On me reproche toujours de ne pas tenir en assez haute estime certaines œuvres que couronnent le succès du boulevard. « Faites-en donc autant puisque c'est si simple » disent les ennemis. Les amis le sous-entendent... je fis littéralement les trois actes dans l'obscurité, une nuit d'insomnie... après il fallut trois jours pour l'écrire. »

Mis à part quelques marges effrangées aux premiers feuillets, le manuscrit est en bon état et très lisible.

PROVENANCE :

Ancienne collection Francine Weisweller.





562

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Orphée.
Tragédie en un acte et un intervalle.
Paris, Librairie Stock, 1927. In-12 broché.
Chemise originale (en mauvais état) de Claude-François Labarre.

1 000 / 1 500 €

Edition originale.

Un des 28 premiers exemplaires numérotés (4) sur Japon impérial.

Très bel exemplaire non coupé.

563

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Romeo et Juliette.
Epreuves corrigées et corrections autographes de Jean Cocteau.

1 000 / 1 500 €

Exemplaire d'épreuves, en feuilles, avec le tampon de la librairie Plon sous couverture cartonnée portant la mention au crayon : « Epreuves complètes avec les corrections de l'auteur ».

215 corrections ou ratures de la main de Cocteau à l'encre noire. 11 de ces corrections manuscrites n'ont pas été reportées dans l'édition définitive.

En plus des corrections de l'auteur, de très nombreuses indications manuscrites de mise en page figurent dans ce jeu d'épreuves à la mine de plomb et à l'encre bleue.

La pièce fut publiée en édition originale en février 1926 aux Editions du Sans Pareil illustrée de 21 gravures sur bois ainsi que d'une série de photos.

Ce jeu d'épreuves fut destiné à la première édition non illustrée qui paraîtra le 23 janvier 1928 chez Plon, accompagnant l'édition originale d'Œdipe Roi.

« Roméo et Juliette » fut mise en scène en juin 1924 dans le cadre des « Soirées de Paris » organisées par le Comte Etienne de Beaumont au Théâtre de la Cigale. Lors de ce programme composite, Cocteau choisit de présenter son adaptation de la pièce de Shakespeare.

SCÈNE PREMIÈRE

Une rue à Mantoue.

*Roméo marche en place à gauche. à droite, Balthazar
court en place. (Roméo seul, arrive Balthazar.)
La boutique du droguiste, entre, par la porte, et s'arrête en*

ROMÉO

Eh bien! Balthazar, tu m'apportes une lettre de frère Laurent? Comment va Juliette? car si Juliette va bien, tout va bien.

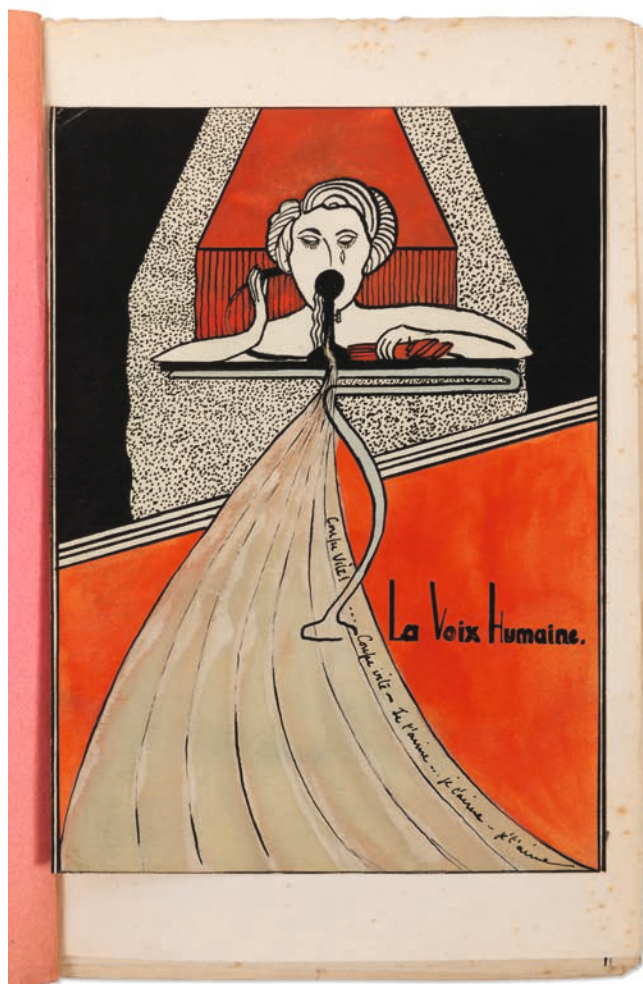
BALTHAZAR

Pardonnez-moi, seigneur, de vous apporter une triste nouvelle à Mantoue; j'exécute vos ordres. Juliette... est morte.

(Long silence. Jeu de scène.)

ROMÉO

Balthazar, tu sais où je loge; procure-moi du papier et de l'encre; loue-moi des chevaux. Je partirai ce soir.



564

COCTEAU JEAN (1889-1963)

La Voix humaine.

Pièce en un acte.

Paris, librairie Stock, 1930.

In-12, broché.

1 000 / 1 500 €

Edition originale de ce célèbre monologue **enrichie de deux dessins originaux, titrés et signés par Thomas Weeks Barrett.**

Le dessin qui figure sur le premier plat titré et signé à l'encre noire représente une tête de femme de profil la larme à l'œil qui parle au téléphone.

Un second dessin original a été réalisé sur un feuillet volant plus petit que l'ouvrage. Il est signé à l'encre, titré et légendé.

Thomas Weeks Barrett dessinateur, graveur et peintre américain effectuera une brillante carrière dans sa ville natale à New-York jusqu'à sa mort précoce en 1947.

COCTEAU JEAN (1889-1963)

La Voix humaine.
Pièce en un acte,
Paris librairie Stock, 1930.
Deux volumes in-8, brochés.

3 000 / 4 000 €

Précieux exemplaires de l'édition originale de ce célèbre monologue représenté pour la première fois au théâtre de la Comédie Française le 17 février 1930, ayant appartenu à la créatrice du rôle unique Berthe Bovy.

Un des deux exemplaires porte la mention fictive de troisième édition.

Il contient un envoi autographe signé à l'encre de Jean Cocteau : « A ma chère Berthe sans qui cette pièce n'existe pas ». Jean Lundi 17 rep. Générale 1930.

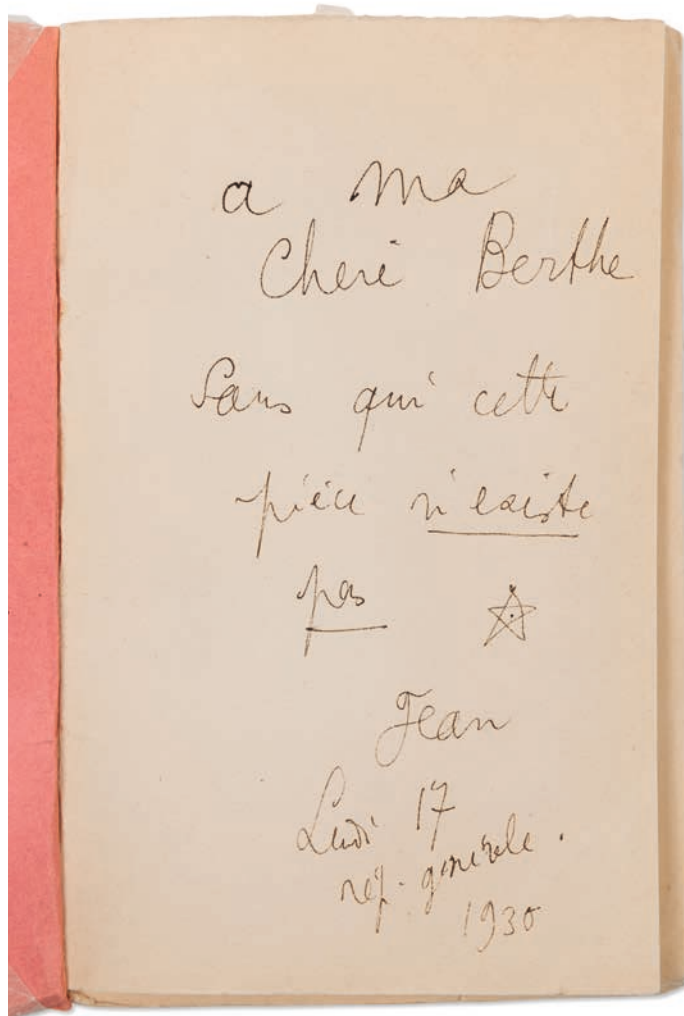
Le second exemplaire, celui du service de presse, était destiné à l'enregistrement phonographique de la pièce en 1938. Il est revu par Cocteau avec de nombreux passages supprimés et porte deux annotations de sa main : la première au crayon sur la page de garde « Berthe chérie soyez bonne de minuter 4 phases de 4 minutes. Silences truqués, très courts, pas un cri, tout très net, comme je l'avais d'abord expliqué à Fresnay. Voix jouée – dans le masque et très basse. » La seconde annotation à l'encre se trouve page 23 « Je m'excuse de substituer une voix d'homme à la voix émouvante de mon interprète féminisé, mais le but de ce disque est surtout de montrer comment un auteur indique sa mise en scène vocale. »

Deux pièces sont jointes à ces deux exemplaires, une page autographe, brouillon d'une lettre adressée en 1942 par Jean Cocteau au Comité de lecture de la Comédie Française... « vous me rendriez un

grand service en me prêtant pour Madame Bovy « La Voix humaine » et le décor de Christian Bérard. De longue date on ne joue plus mon acte sur votre scène et je ne vois pas actuellement une actrice qui veuille en prendre la responsabilité. Ne serait-il pas possible de me faire ce plaisir et de le faire à une comédienne qui a passé trente-cinq ans dans la maison. »

L'on joint un portrait photographique en tirage d'époque de Germaine Krull représentant Berthe Bovy interprétant la Voix Humaine au moment de sa création en février 1930. Epreuve en sépia sur papier mâ. Trace d'ancien montage au verso.

Bel ensemble.



566

COCTEAU JEAN (1889-1963)

La Voix humaine.

Pièce en un acte.

Paris, Librairie Stock, 1930.

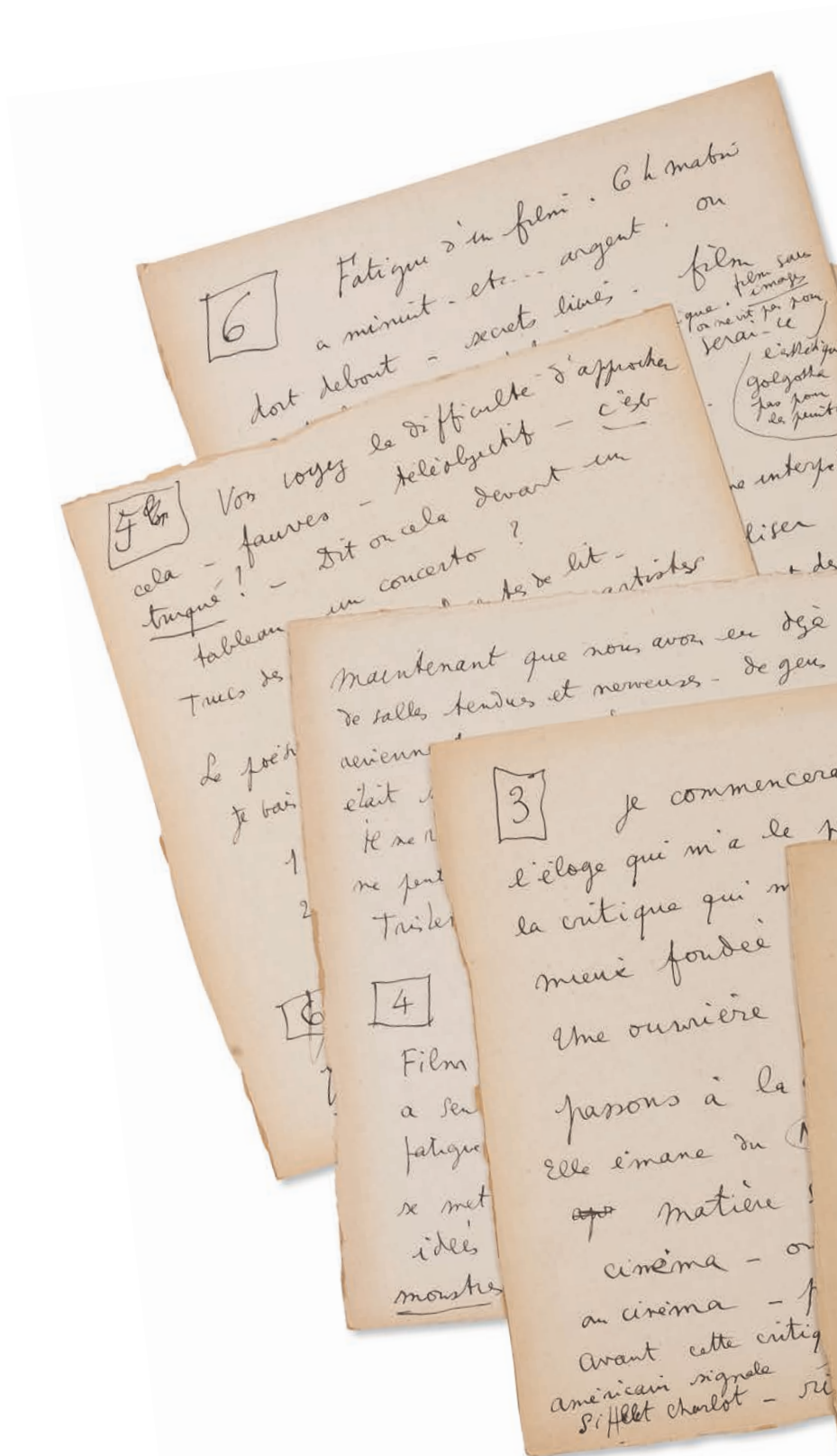
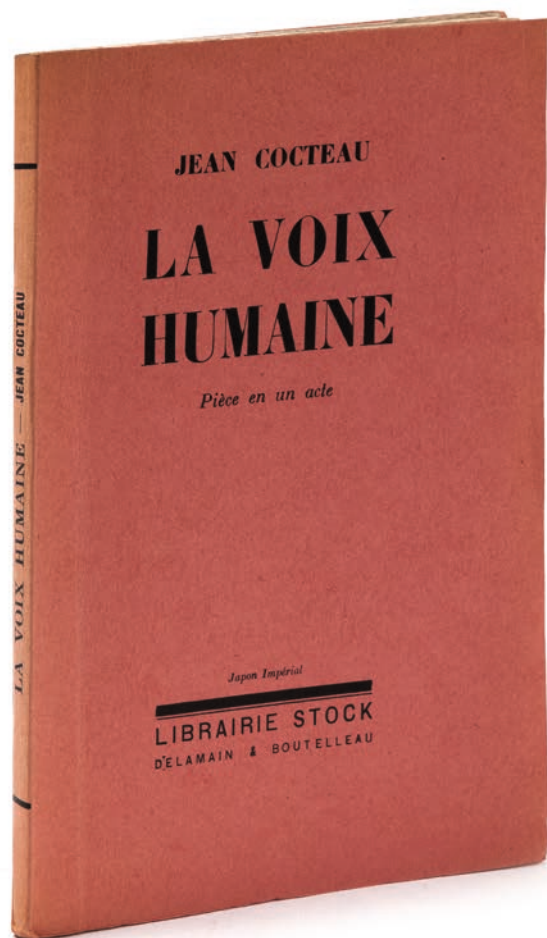
In-12 broché.

1 000 / 1 500 €

Edition originale.

**Un des 28 premiers exemplaires numérotés
(12) sur Japon impérial.**

Bel exemplaire non coupé.





567

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Le sang d'un poète.
Manuscrit autographe. [Janvier 1932]
8 pages in-4 sur carton.

3 000 / 4 000 €

Notes préparatoires à l'encre de Jean Cocteau sur les affres de la création avant la projection de son film *Le Sang d'un poète* au Vieux Colombier le 20 janvier 1932.

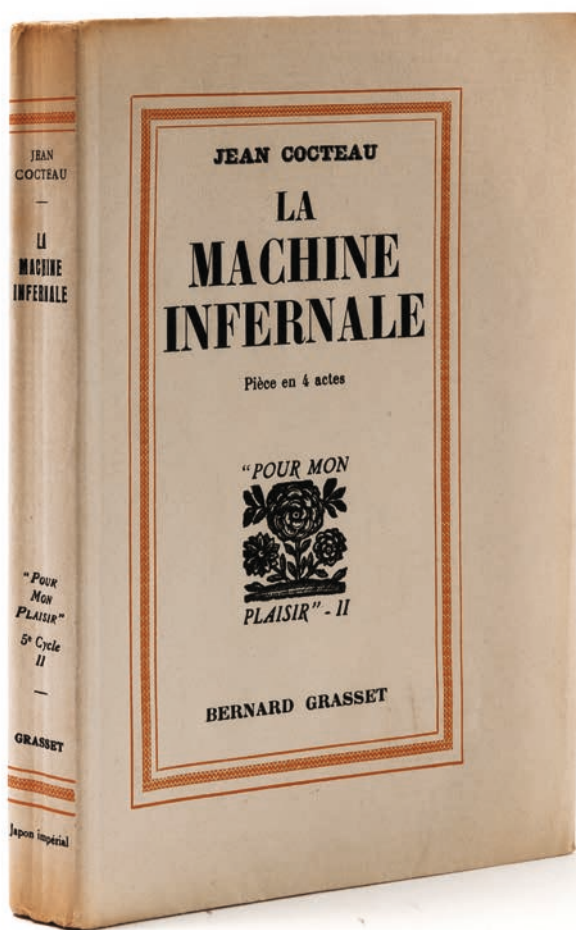
Le *Sang d'un poète* est le premier film de Jean Cocteau réalisé en 1930 grâce au mécénat du Vicomte de Noailles. Prévu à l'origine pour être un film d'animation, Cocteau choisit finalement de créer un film en prise de vue réelle. Composé de quatre parties, le film développe les éléments déterminant de l'univers de Cocteau (la métamorphose du poète en statue puis son suicide et la mort d'un enfant). L'avant-première du *Sang d'un poète* avait été prévue pour le 30 novembre 1930. Mais arrivant juste après le scandale provoqué par la projection de *l'Âge d'or*, elle fut déprogrammée. Le Vicomte de Noailles, déjà producteur du film de Buñuel, ne voulant risquer de s'exposer à nouveau. Ce n'est que le 20 janvier 1932 que Cocteau pu enfin présenter son film devant les spectateurs du Vieux Colombier.

Dans ses notes, Cocteau révèle son souci de la syntaxe, ses interrogations et angoisses. Il lui est reproché de faire de la poésie, de « marier des monstres », il propose alors des « trucs » : « la poésie doit être prise par des trucs. Je vais vous en livrer quelques-uns. 1/ Décor cloué par terre. 2/ Lee Miller aveugle... Il ne reste pas moins exact que le cinéma ne peut tomber aux mains des poètes. Tristesse. Seule arme pour tuer la mort... Raconter le film ? Ce serait impossible. Je pourrais en donner une interprétation qui m'est propre... Dire par exemple : il a perdu l'enfance avec la gloire et il triche en prenant sur son enfance ce qu'il devrait puiser en lui-même - je pourrais dire l'ennui mortel de l'immortalité... Maintenant MM. je dois vous dire ce que j'aurais dû dire d'abord : le peu de réalité d'un poète ».

Magnifique texte.

PROVENANCE :

Ancienne collection Francine Weisweiler



568

COCTEAU JEAN (1889-1963)

La Machine infernale.
Pièce en 4 actes.
Paris, Grasset, 1934.
Petit in-8 carré broché.

1 000 / 1 500 €

Edition originale illustrée de dessins de l'auteur reproduits à pleine page.

Un des 19 premiers exemplaires numérotés (12) sur Japon impérial.

Bel exemplaire non coupé.

569

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Les Chevaliers de la table ronde.
Pièce en trois actes.
Paris, Gallimard, 1937. In-8, broché.

2 000 / 3 000 €

Un des neufs exemplaires sur Japon impérial, celui-ci justifié hors-commerce (B), beau papier, après six exemplaires sur Chine.

Exemplaire enrichi de deux dessins originaux au fusain à pleine page de Cocteau.

Le premier est signé et dédié à Jean Marais : « souvenir d'amour du travail à Jean, Jean ».

Il représente un visage enveloppé dans une capuche.

Le second représente également un visage, qui se poursuit sur le feuillet d'achevé d'imprimer.

Les Chevaliers de la Table ronde est la première œuvre de Cocteau d'inspiration médiévale.

Elle est inspirée de trois œuvres dans lesquelles Cocteau a reconnu avoir puisé sa documentation : les Romans de la Table ronde, la Queste du Graal et Perceval le Gallois.

Dans sa préface, Cocteau affirme que l'inspiration lui a été donnée au cours de l'été 1934 alors qu'il se reposait en Suisse chez son ami le musicien Igor Markevitch auquel la pièce est dédiée. Il précise qu'il en a achevé l'écriture au début de l'année 1937, celle de la création de la pièce au théâtre de l'Œuvre et aussi celle de sa rencontre avec Jean Marais.

Bel exemplaire ayant appartenu à Jean Marais.

Gouverner

d'amour
du
travail

LES CHEVALIERS
DE LA TABLE RONDE

à
Jean

Jean ★



570

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Les Parents terribles.

Manuscrit autographe complet.

Montargis, 6h du matin 22 février 1938.

242 pages grand in-4.

40 000 / 50 000 €

Manuscrit autographe complet à l'encre de la main de Jean Cocteau avec des ratures et corrections.

Les six premières pages sont constituées d'une page de titre de « La Roulotte, la maison hantée ».

Une seconde page de titre est ornée d'un dessin original à l'encre avec le titre « La Roulotte » et d'autres titres possibles.

Une troisième page est ornée d'un beau dessin original à l'encre et au crayon avec le titre « La Roulotte ou la maison dans la lune ».

Sur la quatrième page figurent les plans de la maison de Georges et Madeleine à l'encre par Jean Cocteau.

La cinquième comporte les personnages, les décors et une note sur ceux-ci à l'encre par Jean Cocteau.

La sixième page au crayon de la main de Cocteau comporte la description du décor de la scène au moment où le rideau se lève.

Le texte de la pièce occupe les pages 1 à 236 foliotées à l'encre.

« Les Parents terribles », comme nous l'apprend ce manuscrit, s'intitulait au départ « La Roulotte ».

Yvonne et Georges habitent avec leur fils Michel dans un appartement en perpétuel désordre. Yvonne voue à son fils un amour démesuré, elle est désespérée lorsqu'il lui avoue qu'il veut épouser sa maîtresse Madeleine. Celle-ci de son côté a fréquenté un autre homme qui n'est autre que Georges le père de Michel. La pièce se terminera tragiquement par le suicide d'Yvonne rongée de jalousie.

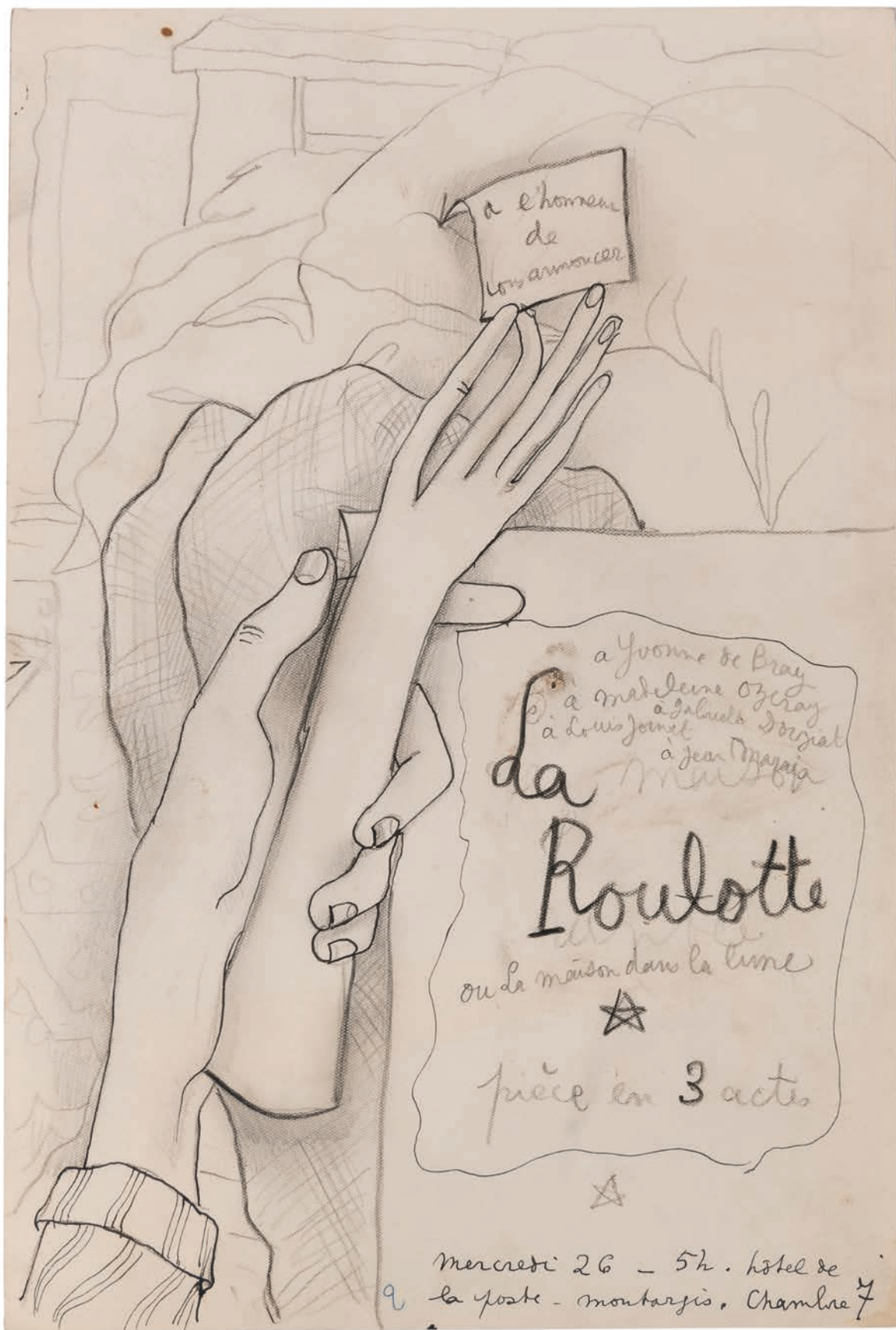
Cocteau a voulu en partant d'une situation de vaudeville créer un drame qui soit aussi une comédie. Après de nombreuses difficultés pour trouver un théâtre, la pièce fut finalement accueillie sur la scène du Théâtre des Ambassadeurs, dirigée par Roger Capgras. C'est ce dernier qui proposa le titre des « Parents terribles », aussitôt adopté par Cocteau.

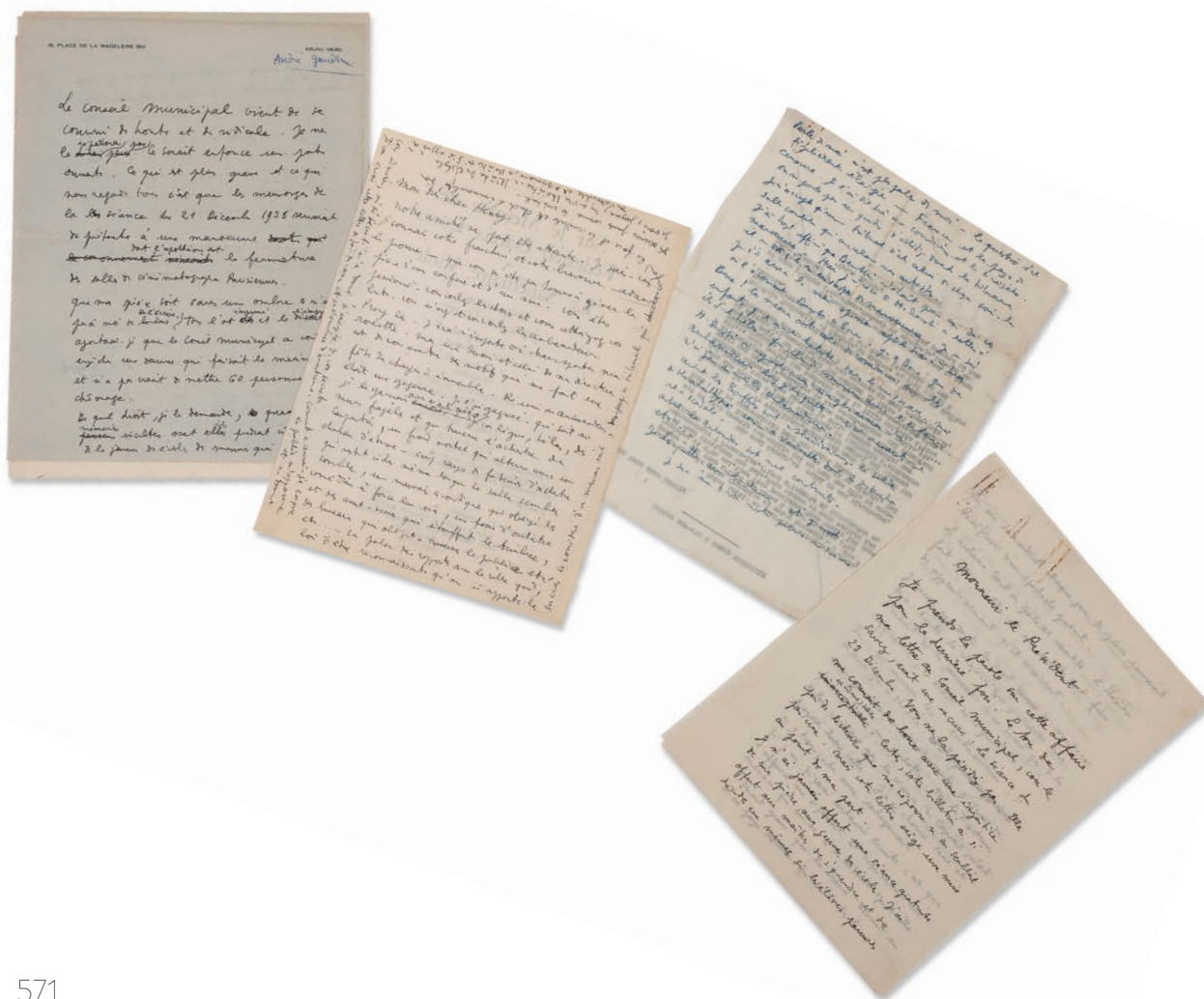
Le rôle d'Yvonne devait être tenu par Yvonne de Bray mais qui en raison de son état de santé dut être remplacée par Germaine Dermoz, Jean Marais interprétant le rôle de Michel. La première eut lieu le 14 novembre 1938 et la pièce fut aussitôt un triomphe tant public que critique.

Exceptionnel manuscrit complet du chef-d'œuvre théâtral de Jean Cocteau.

PROVENANCE :

Ancienne collection Francine Weisweller.





571

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Ensemble de documents autographes au sujet de l'interdiction en 1938 de sa pièce « Les Parents Terribles ». 20 pages autographes in-4 et in-12 et 3 pages dactylographiées corrigées.

3 000 / 4 000 €

Il s'agit de brouillons de lettres de Jean Cocteau destinées à diverses instances dont le Président de la République, le Préfet de Police et le Conseil Municipal de la Ville de Paris.

« Les Parents terribles », Georges et Yvonne, vivent dans le désordre et l'inconscience. Yvonne aime son fils Michel d'un amour excessif, elle est déchirée lorsqu'il lui révèle qu'il veut épouser sa maîtresse Madeleine. Laquelle fréquente un homme âgé qui n'est autre que Georges le mari d'Yvonne. La pièce se clos sur le suicide d'Yvonne rongée par la jalousie.

Le rôle d'Yvonne devait être tenu par la grande Yvonne de Bray dont on lira dans cet ensemble un magnifique éloge, immense comédienne qui en raison de son état de santé fut remplacée par Germaine Dermoz. Jean Marie lui jouait Michel.

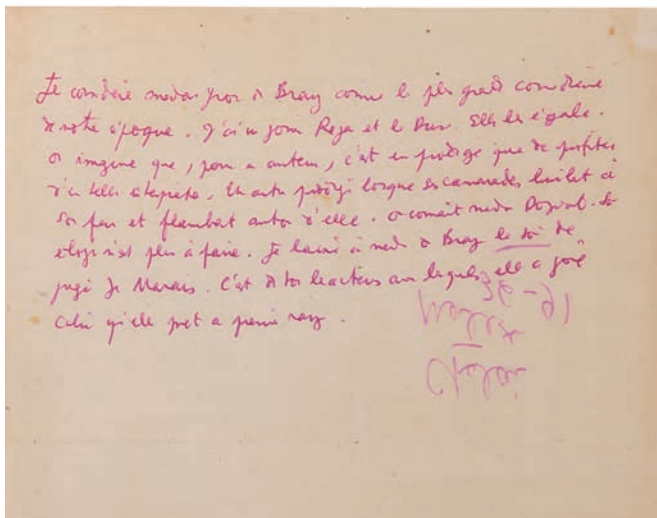
Créée le 14 Novembre 1938, la pièce fut immédiatement un triomphe malgré les attaques violentes d'une certaine presse qui y voyait une apologie de l'inceste.

Tout allait pour le mieux lorsqu'un incident créa le scandale : le directeur du Théâtre des Ambassadeurs où se jouait la pièce songea à offrir des matinées gratuites à la jeunesse des écoles. On parle alors d'invitation à la débauche et un tollé se déclencha.

Les documents de cet ensemble permettent de suivre toute l'affaire et montrent à quel point Cocteau en fut affecté, comparant le sort de son œuvre à celui des livres brûlés dans l'Allemagne nazie. La Ville de Paris, représentée par le Conseil Municipal (47 Messieurs incultes selon Cocteau) étaient en effet pour partie gérante du Théâtre et elle l'obligea à retirer l'œuvre. Le dramaturge Henry Berstein appuyait ces manœuvres. Cocteau lui adressera une lettre dont une copie autographe figure ici. L'on joint également la réponse dactylographiée et signée d'Henry Berstein.

Cocteau réagit en plusieurs temps contre le Conseil Municipal : « Le Conseil Municipal vient de se couvrir de honte et de ridicule. Je ne le répéterai pas, ce serait enfoncer une porte ouverte. De quel droit, je le demande, quarante-sept Messieurs incultes osent-ils prendre, vis-à-vis de la jeunesse des écoles, des mesures qui ne devraient être prises que par leurs Maîtres.

Un long post-scriptum figure ici, raturé et resté inédit, véritable défi aux autorités : « Depuis trente ans, j'habite une maison de verre. Si je fais des choses terribles, je les crie sur les toits, je ne demande qu'un scandale... »



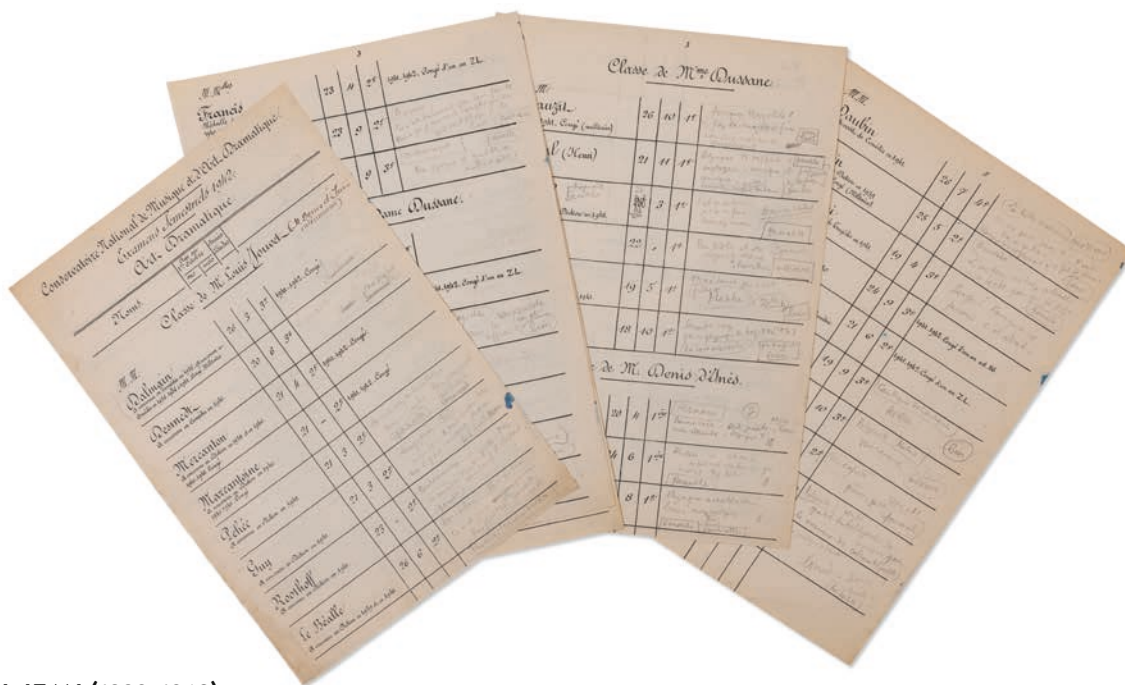
572

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Note autographe relative à Yvonne de Bray et aux Parents terribles.
Une demi-page in-4.

500 / 600 €

Texte autographe au stylo à bille rouge de Jean Cocteau à propos des Parents terribles et de ses comédiens. « Je considère Madame Yvonne de Bray comme la plus grande comédienne de notre époque ... On imagine que pour un auteur, c'est un prodige que de profiter d'une telle interprète. Un autre prodige lorsque ses camarades brûlent à son feu et flambent autour d'elle. On connaît Madame Dorziat, son éloge n'est plus à faire. Je laisse à Madame de Bray le soin de juger J. Marais. C'est de tous les acteurs avec lesquels elle a joué celui qu'elle met au premier rang. »



573

COCTEAU JEAN (1889-1963)

Dossier concernant le conservatoire d'Art dramatique. 1942.
9 pages in-8.

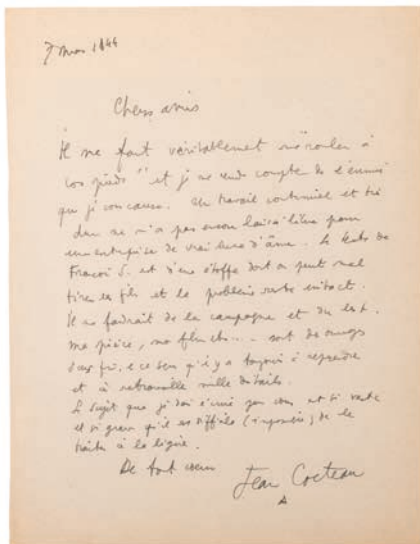
1 000 / 1 500 €

Dans ce dossier figure le bulletin des classes d'Art dramatique, dont la classe de Louis Jouvet, de la promotion 1942 avec des remarques autographes au crayon de Jean Cocteau concernant les jeunes comédiens sur neuf pages du Conservatoire d'Art dramatique.

L'on joint une lettre autographe signée de Claude Delvincourt, Directeur du Conservatoire, datée du 7 juin 1942, 4 pages in-8.

« On me dit de tous côtés que vous auriez donné des conseils à quelques-uns des concurrents qui participeront prochainement au concours de comédien... je veux que rien, absolument rien ne puisse donner naissance à la moindre manifestation de mauvaise humeur après la proclamation des résultats... ayant rouvert les portes cette année, je veux que tout se passe dans l'ordre le plus parfait. On nous surveille de près et les circonstances nous imposent la plus grande prudence, c'est pourquoi je suis certain que vous ne verrez aucune intention inamicale de ma part si je me prive du plaisir que j'aurais eu à vous associer aux épreuves de fin d'année... »

Document intéressant sur l'activité de Cocteau dans le domaine théâtral sous l'occupation.

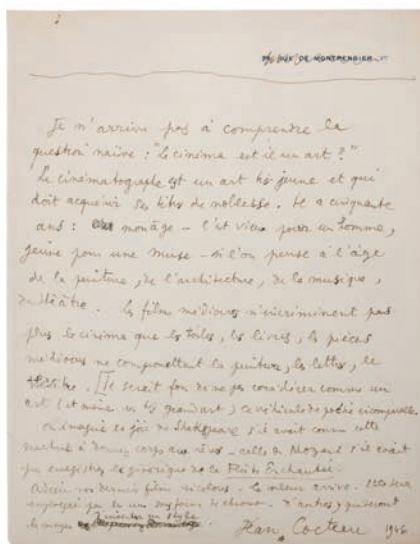


574
COCTEAU JEAN (1889-1963)

Lettre autographe signée aux éditions Gallimard, 7 mars 1944. 1 page in-4 à l'encre.

600 / 800 €

« Il me faut véritablement me « rouler à vos pieds » et je me rends compte de l'ennui que je vous cause. Un travail continu et très dur ne m'a pas encore laissé libre pour une entreprise de vrai luxe d'âme... »

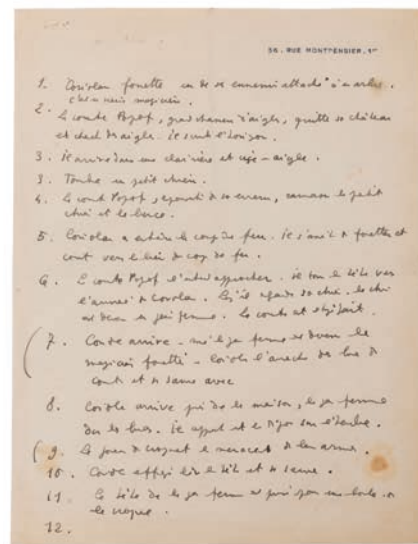


575
COCTEAU JEAN (1889-1963)

Le cinéma est-il un art ?
 Manuscrit autographe signé, 1946, une page in-4 à l'encre.

600 / 800 €

Manuscrit autographe. Réponse à une enquête « Le cinéma est-il un art ? ». L'intérêt de Cocteau pour le cinéma remonte aux années 1910. Alors que nombre d'intellectuels affichaient leur mépris pour le cinéma, Cocteau fut le premier écrivain français à passer derrière la caméra avec le Sang d'un poète en 1932. Après 1932, son agacement est perceptible lorsque quinze ans plus tard la question de savoir si le cinéma est un art lui est posée : « je n'arrive pas à comprendre la question naïve : « le cinéma est-il un art ? ». Le cinématographe est un art très jeune et qui doit acquérir ses titres de noblesse. Il a cinquante ans : mon âge. C'est vieux pour un homme, jeune pour une muse... « On imagine la joie de Shakespeare s'il avait connu cette machine à donner corps aux rêves – celle de Mozart s'il avait pu enregistrer le générique de la Flûte enchantée »...



576
COCTEAU JEAN (1889-1963)

Coriolan.
 Manuscrit autographe. Une page in-4 à l'encre noire sur papier à en-tête de la rue Montpensier.

600 / 800 €

Scénario de Coriolan, film de Jean Cocteau jamais montré au public. Il fut réalisé à l'été 1947 dans sa maison à Milly-la-Forêt. C'est Henri Filipacchi seul et unique membre de l'équipe technique qui tenait la caméra. Cocteau joue le rôle du magicien, Jean Marais et Josette Day avec qui il tournait la Belle et la Bête et quelques figurants dont Jean Genet font partie de l'équipe. Henri Filipacchi en conserva l'unique copie (en raison du type de pellicule employé, il n'était pas possible de tirer de négatif). Le film fut projeté quelquefois dans son appartement de la rue d'Assas pour quelques privilégiés dont Roberto Rossellini, Simone Signoret ou Micheline Presle. Le film appartient toujours aux héritiers d'Henri Filipacchi qui respectent la volonté de Cocteau de ne pas montrer cette œuvre au public. Coriolan devant rester son « chef d'œuvre inconnu », ce manuscrit est en dehors de la bobine elle-même la seule trace qui demeure de cette œuvre mythique.

577

COLETTE SIDONIE GABRIELLE (1873-1954)

En camarades.

Manuscrit autographe signé [1909].

7 000 / 8 000 €

Rare manuscrit autographe de la pièce de théâtre « En Camarades ». La première page de titre est signée par Colette : « Colette Willy, Villa Belle plage le Crotoy Somme ».

Le premier acte (20 pages) est de la main d'un secrétaire avec des corrections autographes de la main de Colette.

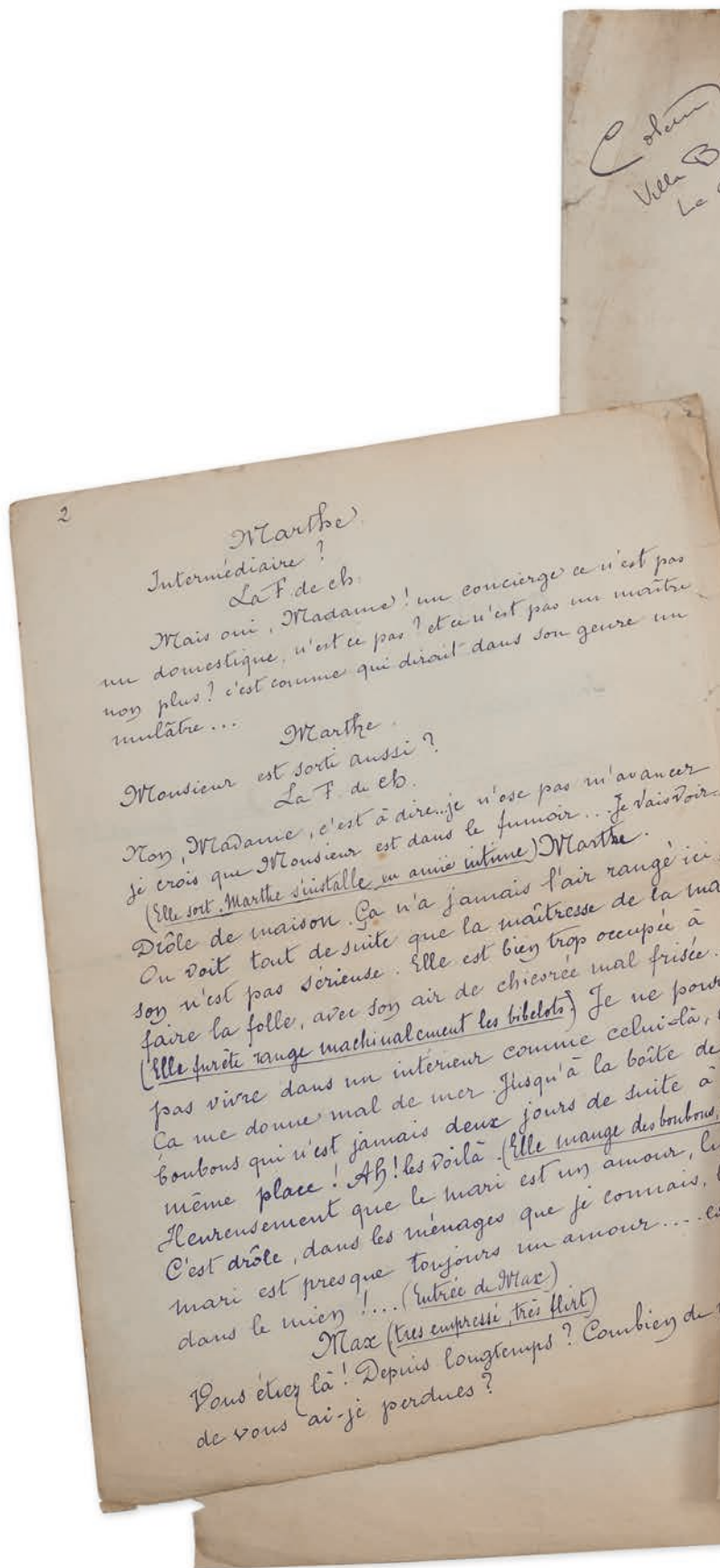
Le second et dernier acte (34 pages) est entièrement de la main de Colette.

L'on joint le programme du Théâtre des Arts annonçant la pièce, une carte imprimée de Colette et une carte de visite de son mari Willy. Quatre personnages figurent dans la pièce : Fauchette jeune femme, Marthe une amie jeune femme, Max mari de Fauchette et le « gosse » de vingt-deux à vingt-cinq ans.

« En camarades » préfigure l'univers amoureux de Colette.

PROVENANCE :

Ancienne collection Raymond Queneau.



rich
avec Plais
C'esty Sonner

En Camarades.

Pièce en deux actes.

(3)

Marthe.

Pour les retrouver. Vous êtes seul ? Fauchette n'est pas là ?

Max.

Mais si, je l'ai entendue, il y a un instant. Elle vient avec son gosse...

Marthe.

Ah ! oui, toujours ce gosse... Il va bien, lui aussi ?

Max.

Je pense. Vous savez, ce n'est pas mon affaire. Vous devez mander à Fauchette.

Marthe (perfidie).

Eh bien, on ne peut pas dire que vous soyez curieux de ce qui se passe chez vous.

Max. (placide)

Non. Nous nous sommes arrangés comme ça, Fauchette et moi... Fais ce que tu veux, moi de même.

Marthe.

Ça peut vous mener loin.

Max (soulignant).

Gnère ! Regardez en nous en sommes. Depuis trois mois que je vous fais la cour.

Marthe.

Ohut !

Max.

Qu'est-ce que j'ai dit de mal ?

Marthe.

Mais enfin... Fauchette ?...

Max.

Fauchette sait très bien que je vous fais la cour...

7

Elle dit : "Le mal, c'est ce qui est laid." Vous comprenez, je ne vais pas aller déranger cette sérénité païenne !... Fauchette est libre et le sait, et c'est cette liberté même qui la garde (maintenant satisfait) Allez, allez, mon système n'est pas le plus mauvais.

Marthe (le regardant en coin, à part.) C'est drôle, je le croyais intelligent.

Je suis marié...

Marthe.

Eh bien et moi donc !
Figures

D'ailleurs, vous l'êtes si peu !
des gens qui prennent Fauchette pour repos !

Vous... Vous êtes...
avoir menti !

(riant)

us avez tellement l'allure...

t en vous provo-
leindre, ce coin

ous voulez dire. J'ai
fait de ma femme...

the !

Attendez !

vous donne ?

on peut faire les
neut commode, vous savez, le anonyme !
us coquetons... Et
dit tout !

rien.

surprenante,

ce c'est

Mes secrets cinématographiques : Il y a à peu près une semaine
que je viens de découvrir que dans ma vie je suis en tout ~~environ~~ en retard environ
de 12 ans, cinéma compris, il y a 11 ans que je projette de faire un
film intégralement totalement cent pour cent ~~hip~~ ^{hip} ~~Dali~~, ^{Doré} ~~de~~
jeux dire que vraisemblablement ce film se tournera l'année ~~pro~~ ^{pro} ~~infin~~, l'année
prochaine - Je suis le contraire du verger et du bu de la Fontaine
comme que dans ma vie, et déjà dans mon adolescence je réalisais ton de PAGINA
chasses & sensationnelles il m'arrive maintenant que quoi que j'annonce, comme
par exemple ma comédie liturgique à des bon curés danserait devant le toro
qui ferait ^{en route} ~~le monde~~ ^{au ciel} ~~le monde~~ ^{par un hélicoptère}
chasse se fera ^{quand même} ~~inévitablement~~ - A 27 ans j'arrivai à Paris
et je vis avec Bunuel 2 films ~~Le chéri~~ qui resteront historiques le
Chien Andalou et l'Âge d'Or - Dernièrement Bunuel
a fait tout seul d'autres films me rendant ainsi l'immense service
de que tout le monde puisse enfin savoir à qui appartient le côté génial
et le côté ~~primaire~~ ^{primaire} dans le Chien Andalou et l'Âge d'Or.

Si je fait mon film, je m'attache que celui-ci soit d'un
bout à l'autre une continuité de prodiges, ~~son se situe la pure~~
~~d'être une du cinéma~~, il faut il est nécessaire que celui-ci soit ~~pro~~
~~car on ne veut pas la peine d'aller voir des spectacles au musée~~
que ceux-ci soient prodigieux, en plus de le film et prodigieux et ainsi que le
dit film produira une fortune en toute sûreté à son auteur et dix de Dollars
Par qu'un film soit prodigieux la première des choses est que l'on
puisse croire au prodige que l'on vous montre, pour cela avoir
tout autre chose il faut en finir avec le repugnant rituel
cinématographique, cette conventionnelle et anacronique retorique du mouvement.

578

DALI SALVADOR (1904-1989)

Mes Secrets Sinématographiques.
Manuscrit autographe signé, 1953.
5 pages in-folio montées sur onglets
Bradel demi-marouin rouge, plats
de papier imprimé, pièce de titre
dorée sur le premier plat.

20 000 / 30 000 €

Manuscrit autographe titré, daté et signé par
Salvador Dali au stylo à bille, relatif en partie
au Chien Andalou et à l'Âge d'Or.

L'orthographe très personnelle de Dali est respectée.

« Il y a à peu près une semaine que je viens de découvrir que dans ma vie je suis en retard environ de 12 ans, cinéma i compris, il y a 11 ans que je projette de faire un film intégralement totalitairement cent pour cent huper Dali ... »

« et déjà dans mon adolescence je réalise tant de choses sensationnelles, il m'arrive maintenant que quoique j'annonce comme par exemple ma corrida liturgique u des bon cures danserait devant le toro qui serai emporté au ciel par un hélicoptère... »

« A 27 ans j'arrivai à Paris et je crée avec Bunuel 2 films qui resteront historiques, le

chien Andalou et l'Âge d'or. Dernièrement Bunuel a fait tout seul d'autres films me rendant ainsi l'immense service de que tout le monde puisse enfin savoir à qui appartient le côté génial et le côté primaire dans le Chien Andalou et l'Âge d'or. »

Génial texte de Salvador Dali.

579

DUPONT PIERRE (1821-1870)

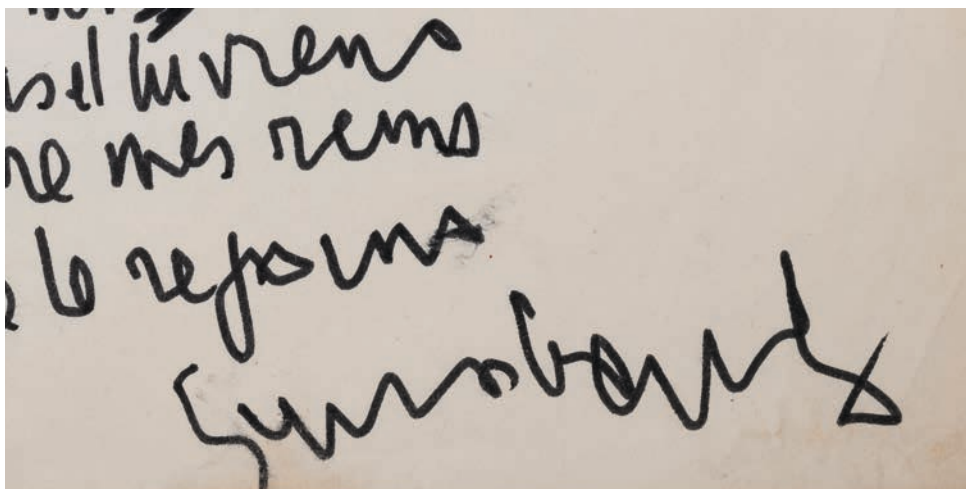
Le Sauvage.
Manuscrit autographe signé de la
chanson, circa 1835.
2 pages et demi in-4.

800 / 1 000 €

Manuscrit autographe signé de la chanson
Le Sauvage à l'encre brune. 60 vers en
7 couplets de 8 vers et un refrain de 4 vers.
Rare manuscrit autographe d'une des
célèbres chansons du chansonnier et poète
Pierre Dupont, très apprécié par Charles
Baudelaire.

PROVENANCE :

Ancienne collection Raymond Queneau.



580

GAINSBOURG SERGE (1928-1991)

Je T'aime Moi Non Plus.

Manuscrit autographe signé [1967]. Une page in-4 à l'encre.

15 000 / 20 000 €

Manuscrit autographe signé à l'encre noire par Serge Gainsbourg avec une rature de « Je T'aime Moi Non Plus ». Le texte intégral figure à l'exception d'un vers : « L'amour physique est sans issue ». La chanson est composée de 5 strophes, deux strophes répétées deux fois, la dernière comportant une variante sur un vers.

En 1967, Gainsbourg entretient une relation sentimentale avec Brigitte Bardot qui lui demande de composer la plus belle chanson d'amour jamais écrite. En une nuit, l'artiste composera Je T'aime Moi Non Plus et Bonny and Clyde.

Enregistrée en 1967, la première diffusion radio de la chanson provoque la colère Gunter Sachs, homme d'affaire allemand et mari de Brigitte Bardot. La diffusion radio fut immédiatement arrêtée.

En 1968, Gainsbourg et Jane Birkin tombent amoureux lors du tournage du film Slogan de Pierre Grimblat. Jane Birkin ne voulait pas réinterpréter cette chanson si emblématique d'un amour défunt, mais voyant de nombreuses chanteuses et actrices pressant Gainsbourg de la chanter avec elle, elle accepta. Ils la réenregistrèrent à Londres en

incluant le titre dans l'album Jane Birkin-Serge Gainsbourg sorti en 1969. L'accueil par le public fut excellent, celui des médias et des autorités culturelles beaucoup plus mesuré. L'Express qualifie la chanson de « duo en rôle mineur » et les radios françaises boycottèrent le titre. La BBC, malgré le fait que pour la première fois une chanson française soit en tête du Hit Parade, ne diffuse que la version instrumentale sous le titre « Love at first sight » par le groupe (imaginaire) « Sounds Nice », l'Osservatore Romano qualifie la chanson « d'obscène », ce qui entraîne l'arrêt de la diffusion en Italie puis en Espagne, au Portugal, au Brésil, en Suède et aux Pays-Bas : ce fut le succès le plus retentissant de Gainsbourg.

L'album Jane Birkin-Serge Gainsbourg, est considéré comme le premier disque « provoc » de Gainsbourg.

Il composera également « 69 année érotique » et ne quittera plus son costume de provocateur.

Plusieurs explications ont été données quant au titre de la chanson : Gainsbourg a-t-il parodié une citation de Dali concernant Picasso ? : « Picasso est espagnol, moi aussi. Picasso est un génie, moi aussi. Picasso est communiste, moi non plus ». Ce bon mot est-il postérieur à la chanson ? Gainsbourg précisera lors d'une interview : « Et puis je t'aime, pourquoi moi non plus ? Parce que je suis un garçon trop pudique pour dire moi aussi ». (Très légères taches).

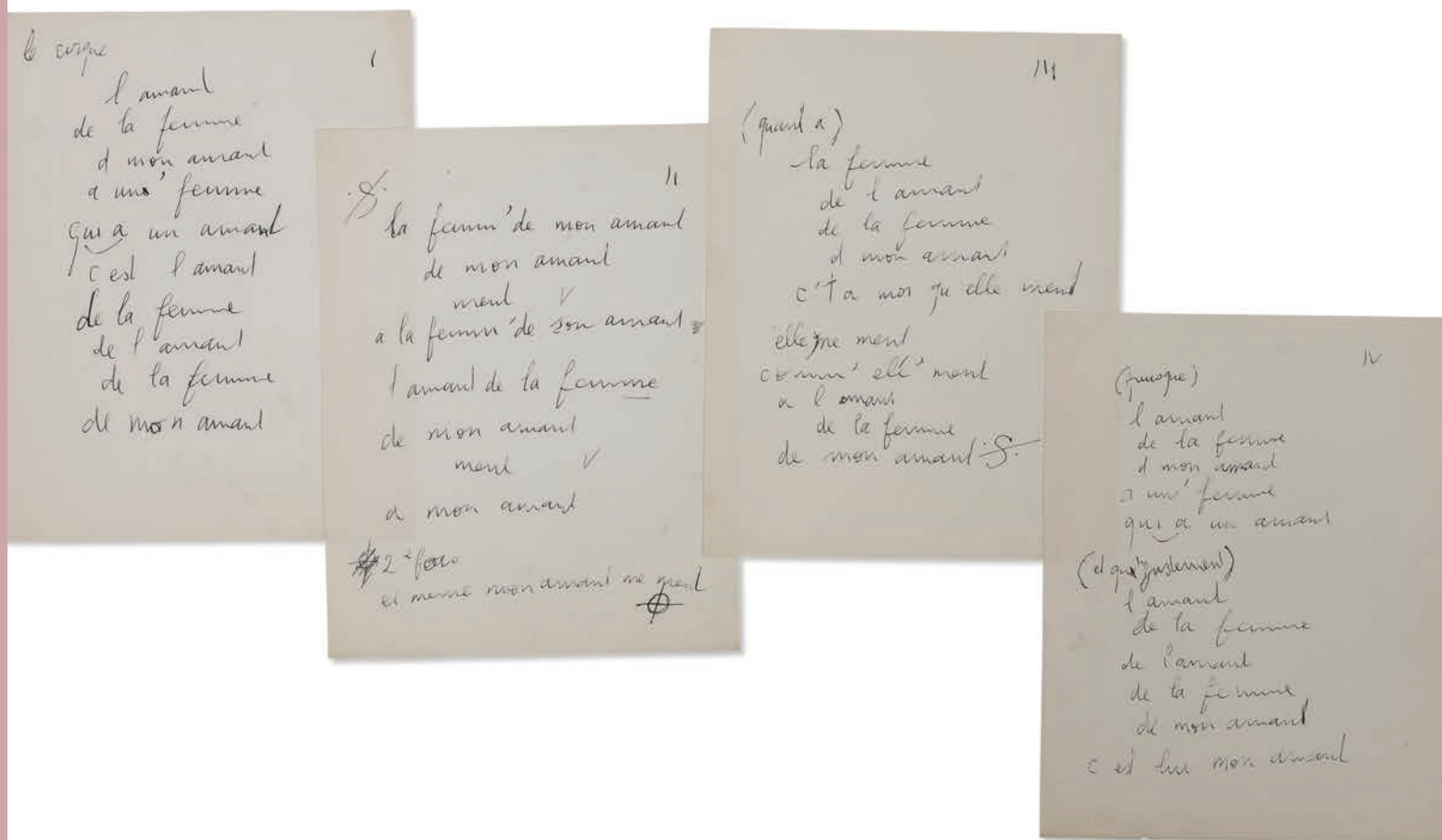
Document mythique.

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 19/11/2012.

je l'anne je l'anne
oh oui je l'anne
non non plus
oh mon amour
comme la vague m'embrasse
je vais et je viens
entre les vagues
je vais et je viens
entre les vagues
et je me retiens
je l'anne je l'anne
oh oui je l'anne
non non plus
oh mon amour
comme la vague m'embrasse
je vais je vais et je viens
entre mes ~~amis~~ vagues
je vais et je viens
entre mes vagues
et je le repousse

Amour



581

GAINSBOURG SERGE (1928-1991)

Le Cirque.

Manuscrit autographe de la chanson [1962].

4 pages in-4 à l'encre.

4 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe à l'encre de la main de Serge Gainsbourg de sa chanson Le Cirque écrit au recto de 4 feuillets comportant quelques légères corrections.

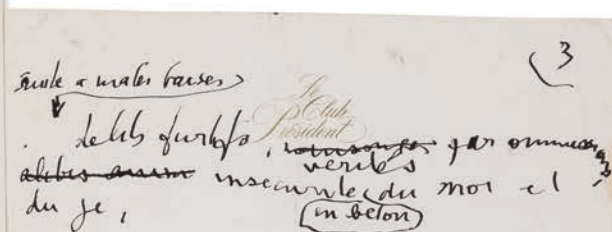
Le cirque est une évocation des liaisons extraconjugales jouant sur deux mots : la femme et l'amant.

« L'amant / de la femme / d'mon amant / a un'femme / qu'a un amant / c'est l'amant / de la femme / de l'amant / de la femme / de mon amant. »

Cette chanson fut écrite en 1962 pour Catherine Sauvage, laquelle demeure encore aujourd'hui son unique interprète. Elle fut enregistrée sur un disque 45 tours avec au piano Jacques Loussier, célèbre pour avoir adapté Bach en Jazz.

Après la période réaliste et sombre de ses débuts dont Le Poinçonneur des Lilas, Gainsbourg s'inspira au début des années 1960 des rythmes importés d'Amérique du Sud comme la Rumba, le Mambo, Le Charleston et d'autres rythmes imposant une écriture saccadée.

Manuscrit en bel état.



(yacht) j'ai dit ? (2)

Je suis le président du jury

probablement pour le ~~jury~~

sans un sans un jaloux,

(il est la question de moi)

sans un je suis, sans ~~un~~

je ~~connaissais~~ amirants être.

~~encore qu'être ou~~

nature. La solitude

ne pas problèmes à soi,

~~sans être un problème à soi,~~

c'est une solution jalouse mais

je n'ai la facilité ayant

conscience que la même est

facile faite de ~~la~~ marbrure

de quelques disciplines et impli-

cations directes. Je n'ai, j'ai

les disciplines ~~et~~ que les recteurs,

les censeurs ~~même~~ les mâles barbes.

Cochon

55



583

GANCE ABEL (1889-1981)

Ensemble de 300 lettres autographes signées à Nelly Kaplan, 1954-1979.

20 000 / 30 000 €

Importante correspondance autographe adressée à Nelly Kaplan, au stylo à bille rouge, bleu, plus rarement au crayon, de différents formats, souvent in-4.

Figurent également des cartes postales dédiées à Nelly Kaplan ainsi que de nombreux billets amoureux, toujours signés Abel Gance. Correspondance amoureuse et passionnée, la jalousie d'Abel Gance et ses états dépressifs sont présents dans les lettres.

Abel Gance est ébloui par la beauté de Nelly Kaplan, et est déstabilisé par sa personnalité, il lui adresse un questionnaire pour mieux la comprendre et pour se sortir de son sortilège: «Aide-moi à me retrouver»

Les passages érotiques sont souvent présents dans les lettres d'Abel Gance.

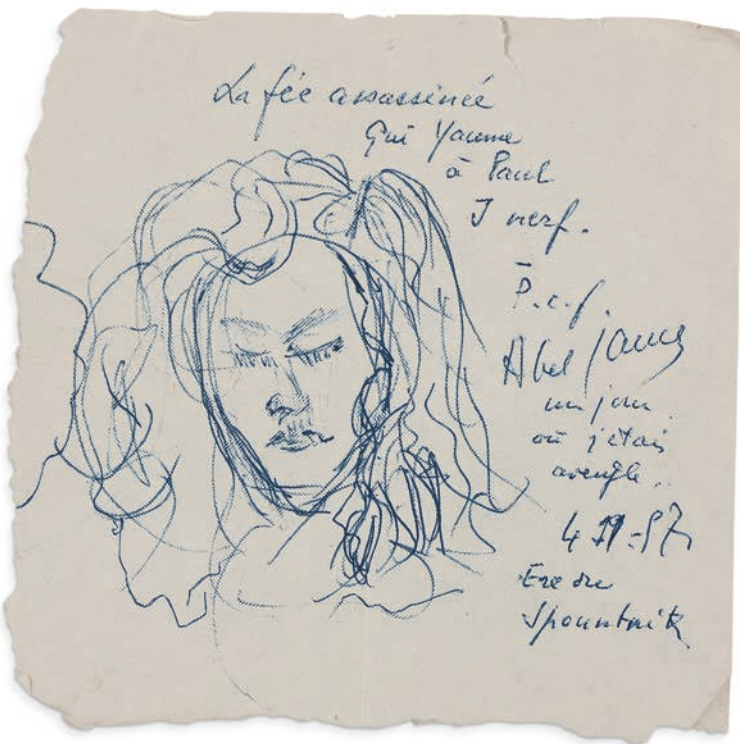
Il fait part également de ses projets cinématographiques, notamment la polyvision, mariage étroit des «harmoniques visuels et de la musique». « Il faut que les images obéissent au même rythme occulte que la musique ou vice-versa. »

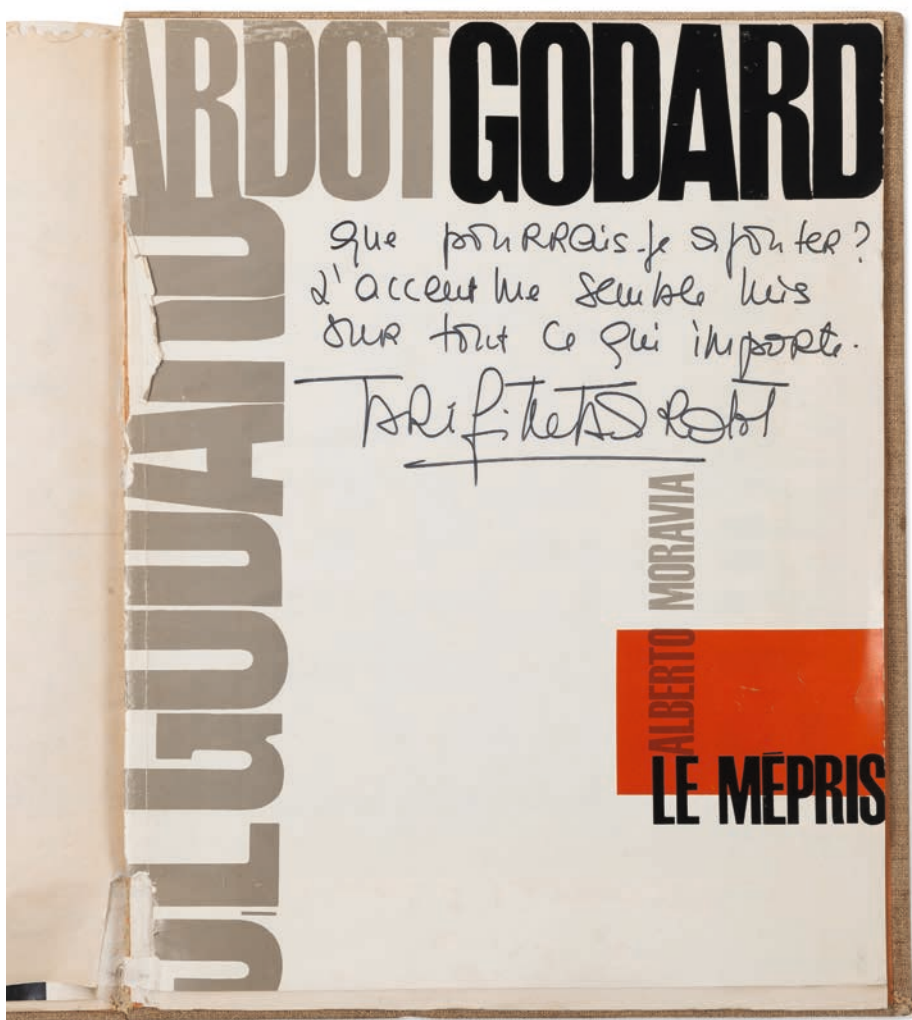
C'est en 1954, lors d'une réception en hommage à Georges Méliès qu'Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque présente Nelly Kaplan à Abel Gance dont elle deviendra l'assistante, à ses côtés, et se passionnera pour la polyvision. Magirama, court-métrage réalisé en 1956, est la première grande collaboration entre Abel Gance et Nelly Kaplan.

En 1959-1960, elle publie sous le pseudonyme Belen des plaquettes à tirage limité: «La Géométrie dans les spasmes», «Délivrez nous du mâle», «Le Réservoir des sens».

Son premier court métrage est consacré au peintre Gustave Moreau et elle réalise le remarquable film: «La Fiancée du pirate».

Intéressante correspondance amoureuse et artistique.





584

GODARD JEAN-LUC (1930)

Le Mépris.

Manuscrit autographe et tapuscrit corrigé. Avril-juin 1963.

59 pages in-4 autographes et 24 pages in-4 tapuscrites.

Sous une reliure pleine toile muette.

50 000 / 60 000 €

Manuscrit autographe de la main de Jean-Luc Godard et tapuscrit comportant de nombreuses corrections de sa main.

Ont été reliés à la suite :

- Un texte tapuscrit signé par Alberto Moravia avec ratures et corrections relatives à Brigitte Bardot et au « Mépris ».
- Une lettre de Fritz Lang signée en français sur papier à en-tête de l'hôtel Forum à Rome, relative au rôle qu'il jouera dans le « Mépris ».
- Un texte autographe de Michel Piccoli à l'encre relatif à son rôle sur papier à en-tête de l'hôtel Forum à Rome.
- Un texte autographe signé de Jack Palance en anglais, relatif à son rôle dans le film.
- Une note autographe à l'encre signée de Brigitte Bardot « Que pourrais-je ajouter ? L'accent me semble mis sur tout ce qui importe. Brigitte Bardot. »

Le manuscrit comporte 13 séquences. Le film tel qu'il est sorti, après le montage en comporte 16. Dans ce manuscrit la séquence 5 la plus longue du film est finalement devenue la 8 avec de nombreuses modifications.

Adaptée d'un roman d'Alberto Moravia, l'histoire est celle de Paul Javal (Michel Piccoli) un écrivain français présent à Cinecittà pour le tournage de l'adaptation par Fritz Lang de l'Odyssée d'Homère dont il a écrit le scénario. Paul est à Rome en présence de sa jeune épouse (Brigitte Bardot) dont il se rend compte du mépris croissant qu'elle a pour lui. Camille meurt à la fin comme Michel dans « A Bout de souffle », voyou fuyant sa vie, Camille fuit l'absence d'amour, le mépris de l'homme.

« Le Mépris » est l'un des films des plus importants de Jean-Luc Godard. C'est une œuvre révolutionnaire qui marque la fin du cinéma classique tout en rendant un hommage appuyé à Fritz Lang qui joue son propre personnage dans le film.

Document mythique de l'un des plus importants films français des années 1960.

PROVENANCE :

Ghislain Dussart, présent sur le tournage et photographe de Brigitte Bardot.

Vente Artcurial du 27/05/2013.

Ce lot sera inscrit sur le procès verbal de Maître Aguttes.

Un film de Jean-Luc Godard
d'après le roman d'Alberto Moravia

produit pour

Rome Paris Films - Les Films
Concordia - Les Productions
Georges de Beauregard
Compania Cinematografica
Champion

par

Carlo Ponti et Georges de Beauregard

ante

a

ermo

pe

ce

?

se

unt

lot

ith

en

fers

diots

fin

Séquence 9

Paul et Fritz Lang reviennent à la villa, en longeant une étroite corniche qui domine la mer.

Lang redemande à Paul si c'est une idée de lui, Paul, ou bien une idée de Jérémie Prokssch, que de vouloir retruire plusieurs scènes de l'Odyssée de façon à transformer le personnage d'Ulysse, à n'en plus faire un homme simple, astucieux, et hardi, mais au contraire un névrosé moderne.

Paul répond que bien sûr c'est une idée du producteur. Mais son esprit de contradiction le pousse également à tenter de justifier ce point de vue, même s'il n'est pas le sien.

Paul essaie ainsi de reconstruire logiquement un personnage d'Ulysse contraire au héros d'Homère.

Paul : Ulysse met dix ans à revenir chez lui, par conséquent, en réalité dans son subconscient, il ne désire pas ce retour ; logique ?

Lang : (ironiquement) il est logique que l'illogique aille contre le logique. Corneille, préface de Suréna.

Paul : tu as cru que je faisais
express de te laisser aller
avec lui, dans sa voiture?

Ils sont arrivés en bas des marches, à quelques
mètres de la mer.

Camille : je ne te pardonnerai
jamais. Je t'aimais
tellement. Maintenant
~~tout~~ tout est impossible.
Forcément que je te dé-
teste puisque tu n'arrives
pas à m'attendrir.

Paul : si, puisque tu pleures.

Camille :

Paul : on va partir, je vais
faire les valises et on
s'en va.

Camille : non, je reste ici.

Paul : allez, viens.

Il veut l'entraîner. Elle se dégage, butée.

Camille : non

Paul : bon, moi je reste aussi.

Il ajoute qu'il ~~va~~ agira de telle sorte que Jérémie
mettra à la porte tous les deux.

Camille : tu ne ~~peux~~ pas faire ça?

Paul : si, je le ferai



585

GUITRY SACHA (1885-1957)

Correspondance autographe signée à Yvonne Printemps. 50 lettres autographes la plupart signées dans deux classeurs à spirales. 1915-1932, 75 pages de formats divers, la plupart avec adresses ou enveloppes.

15 000 / 20 000 €

Magnifique correspondance amoureuse de Sacha Guitry à Yvonne Printemps qui deviendra sa seconde femme.

1915 : « Mon petit Von, vous vous êtes confié à moi, vous m'avez raconté votre vie, vous m'avez ouvert votre petit cœur tourmenté, vous avez pleuré dans mes bras, vous vous êtes calmé près de moi, vous vous êtes réchauffé sur mon épaule, vous m'avez enfin donné des marques si évidentes de confiance et de tendresse que vous ne m'en voudrez certainement pas si je vous parle aujourd'hui comme je vais le faire. S'il vous arrivait jamais un ennui, un très gros ennui... je vous prie instamment de considérer que je suis votre ami, votre plus grand ami. »

Si l'homme marié qu'elle aime « ne se conduisait pas envers vous comme vous souhaiteriez qu'il le fit vous me permettriez n'est-ce pas de me substituer à lui et de faire pour vous ce qu'il ne ferait pas lui-même. »

1916 : Séjour à Dax [8 janvier avant de partir pour Dax] : « Je n'ai jamais de ma vie été aussi triste ! » [Dax 17 janvier] « Eh oui ! En deuil ! En deuil de votre sourire et de vos grands yeux doux... soignez-vous bien, dormez longtemps, mangez le plus possible, ayez chaque jour le succès qui vous est dû et qui vous est nécessaire. » [19 janvier] « Je vous vois telle que cent fois déjà je vous ai vue, mélancolique ou souriante, follement gaie et triste tout à coup. Je revois vos gestes familiers, j'ai dans l'oreille le son de votre voix et j'ai le sourire de toutes vos robes qui ne tiennent à vous que par un miracle – un bouton-pression se défait et tout s'en va. »

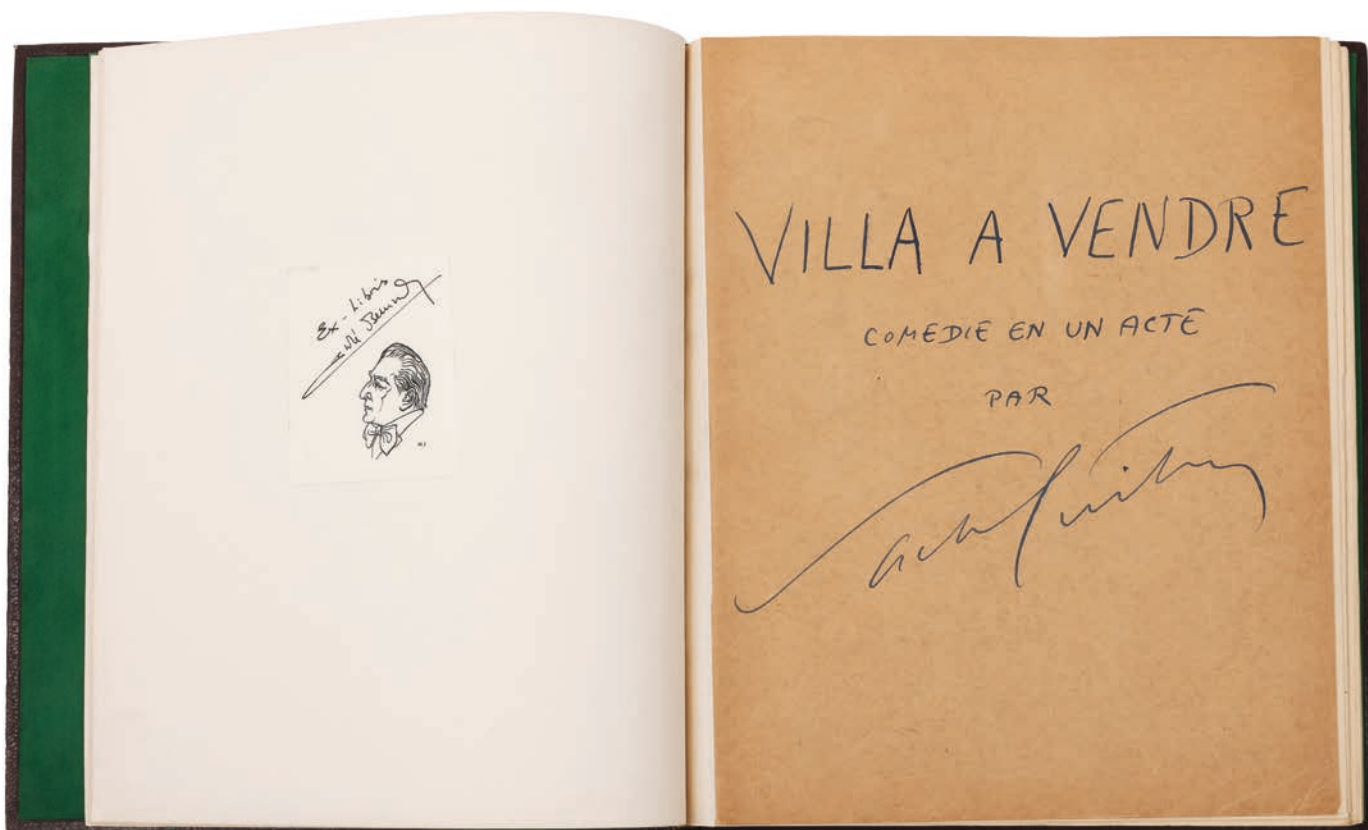
[21 janvier] « Je donnerais bien huit jours de ma vie, à moi, pour vivre avec toi huit jours... Je donnerais bien un an de ma vie à moi pour vivre un an avec toi. Tends-moi tes lèvres ! »

[27 janvier] « Me voilà de nouveau plongé dans la solitude, la tristesse et la boue, mais avec de si doux souvenirs qui roulent autour de moi... Mon petit enfant, continue d'être naturelle et simple. Fais tous les gestes qui te viennent et dis tout ce qui te passe par la tête. Ne fais jamais d'effort ni au théâtre ni dans la vie. Efforce-toi de considérer que tout ce qui arrive est bien... »

[29 janvier] « Si tu es couchée lève-toi... et si tu n'as pas de noir aux yeux, va te mettre devant la glace. Oui tout de suite... Regarde-toi longuement en pensant à moi... Si tu regardes bien fixement tu finiras par me voir dans tes yeux... Et alors tu me souriras... Et dans ce sourire tu m'offriras toute ta jeunesse »...

PROVENANCE :

Vente Ader Nordmann du 17/11/2011.



586

GUITRY SACHA (1885-1957)

Villa à vendre.

Manuscrit autographe signé [1931]. 43 pages in-4, plein maroquin janséniste chocolat. Dos titré or. Contreplats et gardes de velours vert. Etui.

7 000 / 8 000 €

Manuscrit complet de cette comédie en un acte, titré et signé deux fois par Sacha Guitry. Sur le troisième plat de la couverture figure le titre manuscrit « La maison de Pierre Loti ».

Cet important manuscrit comporte des ratures et corrections et plusieurs scènes refaites.

Cette comédie en un acte fut écrite pendant l'été 1931 alors que l'auteur était en convalescence au Cap d'Ail. Elle fut créée le 3 novembre 1931 sur la scène du théâtre de la Madeleine avec Sacha Guitry dans le rôle de Gaston, Gaby Benda dans celui de Jane, Jany Clairjeanne dans celui de Juliette, Pauline Carton dans celui de la bonne et Jacqueline Delubac dans celui de Mrs. Al Smith.

Ce fut la première fois que Jacqueline Delubac, qui allait devenir la troisième épouse de Sacha, interprétait une de ses pièces. L'intrigue de ce sketch comique est simple : un couple s'arrête devant une villa à vendre. Le mari, contrairement à sa femme, n'a aucune envie de l'acheter. A la suite d'un quiproquo, une seconde acheteuse, star de cinéma au chèque facile prend le mari pour le propriétaire.

GUITRY SACHA (1885-1957)

Ma Défense.

Manuscrit autographe. Circa 1944. 61 pages in-4. Plein maroquin chocolat. Reliure à la Duseuil avec double encadrement de trois filets dorés sur les plats et fleurons. Au centre des deux plats, reproduction de la signature de Sacha Guitry. Dos à 6 nerfs, titre doré et caissons décorés. Encadrement doré à la guirlande sur les contreplats. Contreplats et gardes moirés. Tête dorée.

15 000 / 20 000 €

Ensemble d'un grand intérêt relatif aux accusations de collaboration contre Sacha Guitry à la libération. Sous la forme d'une pièce de théâtre, Guitry répond à ses calomnieux. Le manuscrit est titré « Ma défense, compte rendu sténographié d'un procès qui n'a pas eu lieu ». Le monogramme de son prénom figure en-dessous. Le manuscrit est dédié à « mon pays que j'adore S.G. ». Dans ce manuscrit inédit de 61 pages, Guitry imagine une pièce à partir du procès que l'on aurait pu lui intenter.

« Ma défense » ronéotypie de 39 pages in-4 contrecollées portant la signature autographe de Sacha Guitry. L'annonce de publication et les huit livraisons de Paris Matin dans lesquelles fut publié le texte figurent contrecollées dans l'exemplaire,

ainsi qu'une lettre dactylographiée avec signature autographe relative à la trahison d'un ami.

Une photocopie de la décision de classement sans suite et une photocopie de l'avis de décision de justice figurent dans ce dossier.

Le 23 août 1944, Sacha Guitry est arrêté à son domicile par des hommes armés agissant apparemment sans ordre. Il est conduit à la Mairie du VII^e pour être interrogé puis envoyé au dépôt à la Conciergerie. Le 28 août il est transféré au Vel d'hiv et de là à Drancy, puis le 16 octobre à la prison de Fresnes dont il est libéré le 24 octobre. Rentré chez lui, il se met à préparer son dossier de défense. Sans qu'il y ait eu procès, un non-lieu est prononcé le 2 mai 1945. Mais le 10 novembre 1945, la Chambre Civique ouvre une seconde instruction. Le 4 février, le Juge Raoult est désigné, Guitry laisse alors publier dans la presse son mémoire en défense. Il bénéficie du témoignage de plusieurs grandes figures de la résistance comme le Colonel Rémy. L'instruction se poursuit tout au long de 1946. Début 47, le Juge Raoult se dessaisit de l'affaire. Le 8 août 47, le dossier est définitivement classé. Tous les éléments du dossier se trouvent exposés dans le texte ronéotypé de « Ma défense, mémoire contre l'accusation d'intelligence avec l'ennemi ».

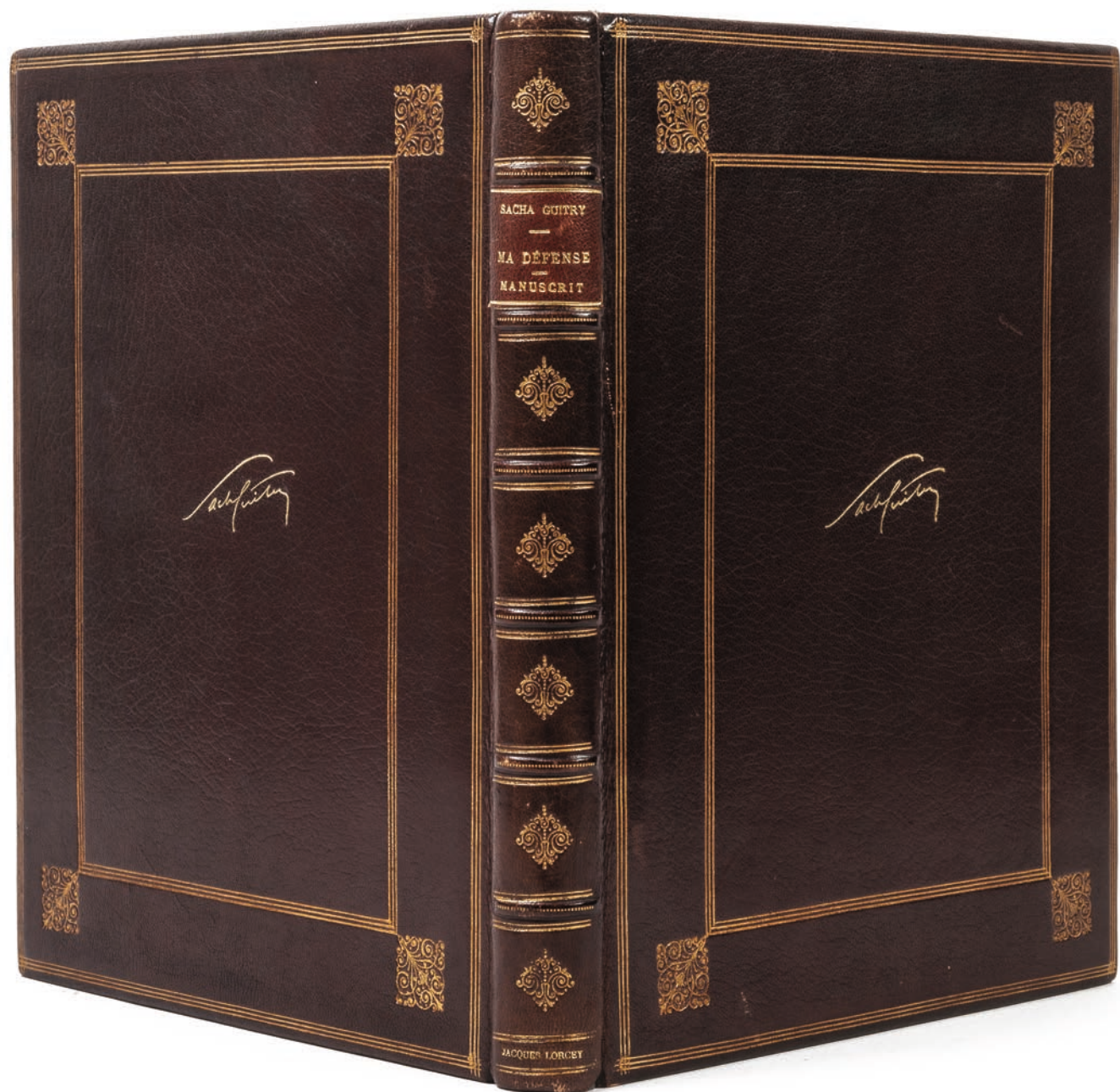
Dans l'Avant-propos, Guitry affirme que cette défense fut « brouillonnée » à Drancy et qu'il l'apprenait par cœur au cas où une fouille l'aurait obligé à la détruire.

La reliure fut exécutée par Saintyves pour le grand collectionneur de Guitry Jacques Lorcey, dont le nom figure en queue du dos.

PROVENANCE :

Bibliothèque d'André Bernard (ex-libris) biographe de Sacha Guitry.

A
MON PAYS
QUE D'ADORE
S.G.



588

GUITRY SACHA (1885-1957)

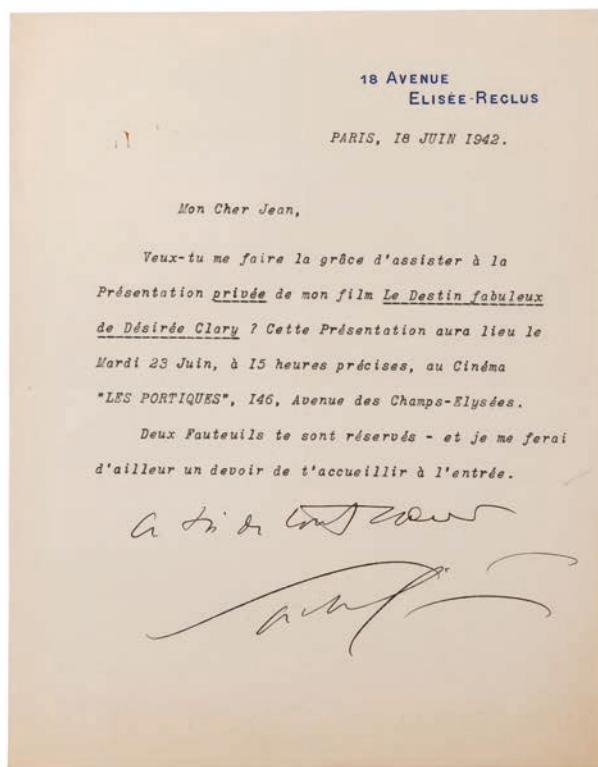
Lettre dactylographiée signée à Jean Cocteau.
Paris, 18 juin 1942. Une page in-4.
Sur papier à en-tête « 18 avenue Elisée-Reclus ».

300 / 400 €

Lettre tapuscrite signée par Sacha Guitry dans laquelle il propose à Jean Cocteau d'assister à la présentation privée de son film *Le destin fabuleux* de Désirée Clary.

« Deux fauteuils te sont réservés et je me ferai d'ailleurs un devoir de t'accueillir à l'entrée ».

Le film est consacré à la vie d'une maîtresse de jeunesse de Napoléon Bonaparte dans lequel Guitry interprète comme toujours le rôle principal.



589

HANDY WILLIAM CHRISTOPHER (1873-1958)

Contrat signé de Saint Louis Blues. 20 mai 1922.
Une page in-4.

7 000 / 8 000 €

Contrat tapuscrit signé entre les Handy Brothers Music Co et la Pace Phonograph Corporation de Saint Louis Blues sur papier à en-tête de la maison de disque Handy Bros Music Co.

Contrat passé entre Handy Brothers Music Co en tant que maison de disque et Pace Phonograph Corporation, en tant que fabricant pour l'enregistrement de St Louis Blues de Handy, qui sera commercialisé à raison de 2 cents de droits d'auteur par disque. Handy a signé le document en tant que secrétaire trésorier de la maison de disque Handy Brothers Music.

Dans son autobiographie, Handy le père du blues, raconte comment il a composé St Louis Blues : « alors que je dormais sur le pavé à St Louis, j'entendais des guitaristes de la rue jouer un air intitulé East St Louis. L'air comportait de nombreux couplets à une ligne qu'ils chantaient toute la nuit. J'ai traversé toute la ville à pieds et je n'avais même pas un sou en poche. L'impression que m'ont laissé cette phrase et la tonalité qu'utilisaient ces artistes en chantant ont certainement beaucoup contribué à ma composition de St Louis Blues, mais je tiens à préciser que pour créer mes morceaux de blues, je m'inspire seulement de quelques mesures, phrases, cris ou styles que j'ai entendus. Je ne les reproduits pas fidèlement. »

En 1913, Handy et Harry H. Pace s'associèrent pour former la Pace and Handy Music Corporation, maison de disque située à Memphis (Tennessee), le berceau du blues. En 1918, l'entreprise fut transférée à New York où Handy composa de nouveaux morceaux de Blues, organisa des auditions pour dénicher de nouveaux talents et dirigea la société.

Puisqu'elle ne publiait que du blues, les chansons afro-américaines du sud des États-Unis, la maison de disque Pace and Handy Music acquit la réputation de productrice de musique afro-américaine. Du fait de préjugés raciaux de l'époque, peu de chanteurs afro-américains avaient la possibilité d'enregistrer leur chanson.



CHAS. E. HANDY
President
W. C. HANDY
Sec'y-Treas.

Handy Bros. Music Co., Inc.
Successors to
Pace & Handy Music Co., Inc.

European Representatives:
FRANCIS, DAY & HUNTER
London, England
Australian Representatives:
J. ALBERT & SONS
Sydney, Australia

Telephone Bryant 8508



165 West 47th Street

New York, N. Y.

Agreement made this 30th day of May, 1922,
by and between HANDY BROTHERS MUSIC CO., INC., of
the City of New York, N. Y., hereinafter designated
"PUBLISHER" copyright owners of composition entitled
"ST. LOUIS BLUES" and the Pace Phonograph Co., of
New York, N. Y., hereinafter designated "MANUFACTURER",
in which said publisher grants permission to said
MANUFACTURER to reproduce mechanically, "THE SAINT
LOUIS BLUES" at 2¢ royalty per record, accounting
for royalties on a basis of records manufactured
and not on sales.

A discount of ten per cent (10) is allowed for
breakage, damage, and etc.

The Manufacturer agrees that payments of
royalties and statements of account hereunder, shall
be made in form, manner and times required by Section
1. (e) of the copyright law of the United States, taking
effect July 1, 1909.

Witness the hands and seals of the parties
hereto.

HANDY BROTHERS MUSIC CO., INC.

W. C. Handy

THE PACE PHONOGRAPH CO.

Harry Pace

Dans ce document, Handy autorise en tant que producteur de St Louis Blues, la Pace Phonograph Corporation à reproduire mécaniquement sa composition.

Ce contrat est accompagné d'un document signé par Harry Pace et contresigné par Charles Handy en vue d'autoriser la production d'exemplaires de Shake It and Break it.

De trois attestations de conformité partiellement imprimées et émises par la Pace Phonograph Corporation et son label Black Swan avec le détail de 23 titres produits en 1922, tous signés par Harry Pace.

D'une lettre dactylographiée de la Pace Phonograph Corporation datée de mai 1922 demandant à la maison de disque Handy Bros. Music de lui envoyer les contrats pour St Louis Blues et Yellow Dog Blues.

De 3 lettres dactylographiées de la Pace Phonograph Corporation pour la maison de disque de Handy signées de 1921 concernant "I like you because you have such loving ways", "bring back the joyce" et "Why did you make a plaything of me?".

**Document mythique de l'histoire du Blues.
Oh Yeah !**



590

HITCHCOCK ALFRED (1899-1980)

Stage Fright (Le Grand Alibi) storyboard. Circa 1949.

130 feuillets dessinés à la mine de plomb au verso.

Chemise d'origine de toile noire estampée à froid.

Etiquette collée sur le premier plat avec la mention manuscrite

« Stage Fright R.Todd / M. Dietrich / M. Wilding ». L'ensemble sous emboîtage titré de papier glace ivoire collé sur toile.

50 000 / 60 000 €

Découpage dessiné de son film « Stage Fright ». 340 dessins à la mine de plomb de sa main dont un rehaussé au crayon bleu, chaque feuillet comporte trois cases. 46 cadres sont restés vierges et 22 dessins ont été barrés. Numérotation dans la marge à la mine de plomb et au crayon rouge.

« Stage Fright » (Le Grand Alibi) tourné en 1950 si situe dans l'œuvre d'Hitchcock entre

les « Amants du Capricorne » et « L'inconnu du Nord Express ». Comme les Amants... le film fut tourné à Londres dans une atmosphère très britannique avec Marlène Dietrich dans le rôle principal. Jonathan Cooper (interprété par Richard Todd) est amoureux d'une actrice. Soupçonné d'avoir assassiné sa femme, il convainc son amie Eve (Jane Wyman) de l'aider à prouver son innocence. On retrouve là un des thèmes fondamentaux d'Alfred Hitchcock, celui de l'innocent injustement persécuté.

Le film déconcerta à l'époque par l'emploi d'un « flashback mensonger », un procédé que n'avait jamais encore osé un cinéaste. Hitchcock s'en justifia ainsi : « Dans les films, nous acceptons très bien qu'un homme fasse un récit mensonger. Par ailleurs, nous acceptons très bien aussi lorsqu'un personnage raconte une histoire passée que celle-ci soit illustrée en flashback comme si elle se déroulait au présent. Dans ce cas, pourquoi ne pourrions-nous pas également raconter un mensonge à l'intérieur d'un flashback ? »

Ce découpage dessiné du film est une parfaite illustration de la méthode d'Alfred

Hitchcock, chaque scène est précisément écrite, et le film est entièrement dessiné plan par plan selon l'angle de vue décidé de sorte que les storyboards d'Hitchcock sont une préfiguration exacte de ce qui va apparaître à l'écran. Lorsque le tournage commence, le réalisateur n'a plus qu'à suivre le canevas qu'il a minutieusement élaboré, laissant le moins de place possible à l'improvisation. On prétend que sur un plateau il ne regardait jamais lui-même à travers le viseur de la caméra, tant ils savaient exactement ce qui allait apparaître à l'écran.

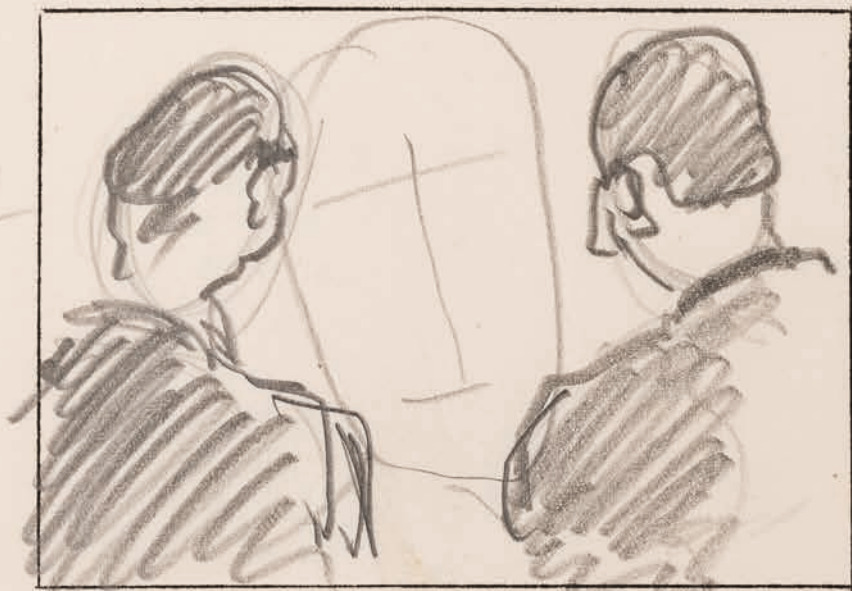
Ayant suivi une formation de dessinateur, le cinéaste d'un trait stylisé mais vivant, fixe sur le papier chaque image du film. Ainsi pour la scène d'ouverture, alors que Jonathan et Eve fuient la police en voiture, on passe d'un plan, général du paysage à un gros plan sur le radiateur de la voiture, puis sur les deux personnages à l'avant. Le plan suivant montre ce qu'ils ont dans leur champ de vision, la voiture fonçant vers la caméra. A la lecture du storyboard, une tension s'installe, on est déjà dans l'action.

Rarissime document entièrement réalisé par le maître du suspense.

Sue 24

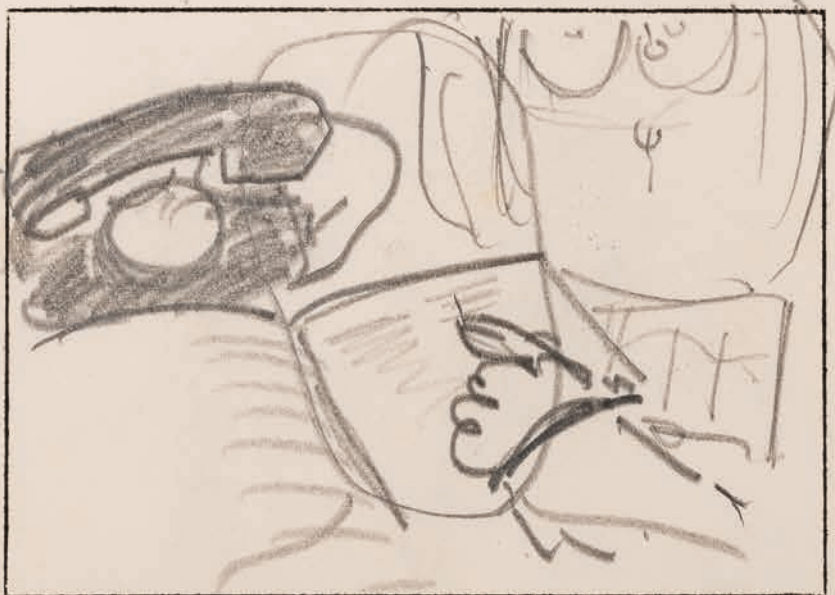


Sue 24



dolly
in
to

Sue 24



284



284



285



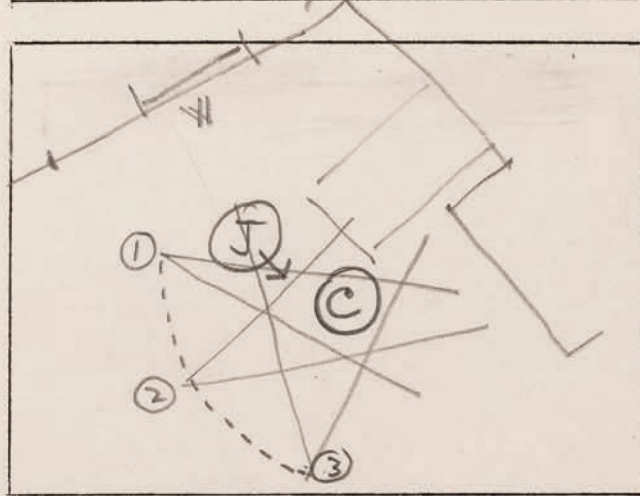
Sec 22 A (cont'd)

Jonathon
Enters
&
camera
moves
round
to Pos. 2



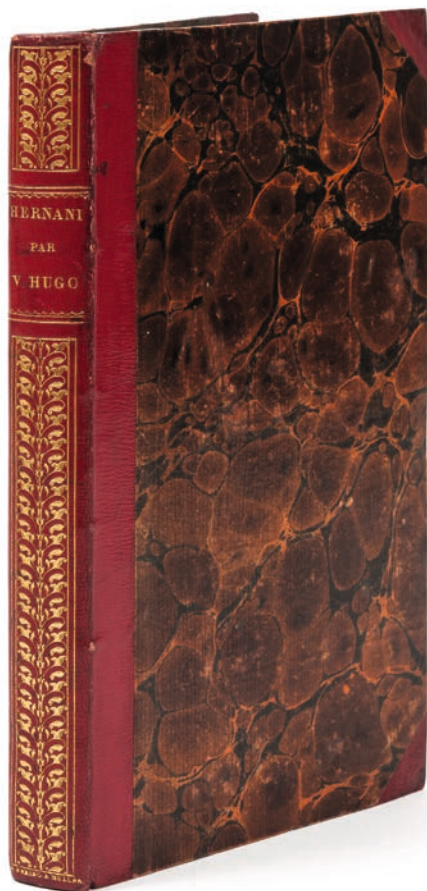
Newset eye

as
this



No 3
position
ends
as





591

HUGO VICTOR (1802-1885)

Hernani ou l'Honneur Castillan. Drame.

Paris, Mame et Delaunay-Vallee, 1830.

In-8, demi-maroquin rouge a longs grains. Doublures et gardes de papier caillouté. Dos lisse, titré or orné d'un motif floral doré (reliure de l'époque).

Edition originale de tout premier tirage.

3 000 / 4 000 €

Exemplaire enrichi de deux poèmes autographes de 4 vers à l'encre d'une écriture différente dédiés et adressés à Victor Hugo.

D'une gravure dépliant aquarellée, titrée « Enfoncez Racine ».

D'une gravure aquarellée représentant le costume de Mademoiselle Mars.

D'une gravure aquarellée représentant le costume de Mademoiselle Despréaux.

D'une lithographie dépliant en noir d'après Devéria représentant la dernière scène d'Hernani.

D'une lithographie dépliant en noir intitulée « Sublime d'Hernani, plat romantique ».

D'un portrait de Victor Hugo gravé par Pollet.



D'une lettre autographe signée de Victor Hugo à Maxime Vernier du 13 novembre 1829, deux pages in-12 à l'encre avec adresse.
D'un portrait de Victor Hugo d'après Jullien.

Sont reliés à la fin de l'exemplaire 4 parodies contemporaines de la pièce :

- Harnali ou la contrainte par cor, parodie en cinq tableaux de Auguste de Lauzanne Paris Bezou 1830.

- Ni, Ni ou le Danger des Castilles, Amphigouri-Romantique en cinq actes et en vers sublimes mêlés de proses ridicules par Carmouche, de Courcy et Dupeuty.

- Oh ! Qu'nenni, ou le Mirliton fatal, par Brazier et Carmouche. Riga Editeurs 1830.



- Réflexions d'un infirmier de l'hospice de la Pitié sur le drame d'Hernani. Paris, Roy-Terry Editeurs, 1830.

La « bataille » d'Hernani qui le 25 février 1830 opposa les défenseurs du classicisme et les romantiques est un tournant dans l'histoire littéraire française.

Moins de quinze jours après la création, des imitations moqueuses furent publiées de toutes parts comme les quatre parodies reliées dans cet exemplaire à la suite du texte de Hugo. (Rousseurs)

Exemplaire étonnant illustrant la polémique autour d'Hernani.

592

HUGO VICTOR (1802-1885)

Marion de Lorme. Drame en 5 actes et en vers.

Paris, Eugène Renduel, 1831. In-8.

Chemise étui demi-marroquin rouge à longs grains, dos lisse titré.

2 000 / 3 000 €

Edition originale. Envoi autographe sur la page de faux-titre « à Monsieur H. Roman, son bien cordialement dévoué V. Hugo. »

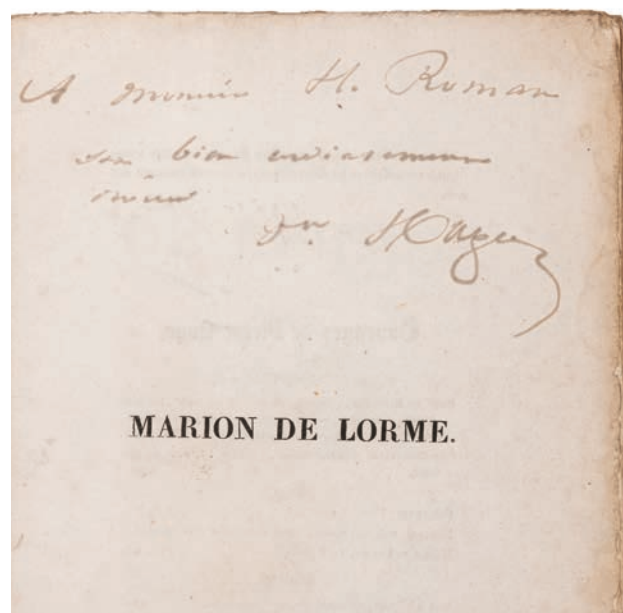
Joué pour la première fois au Théâtre de la Porte Saint-Martin le 11 août 1831 et paru le 27 août 1831, ce drame basé sur la vie de la courtisane Marion de Lorme à l'époque de Louis XIII fut censuré sous Charles X sous prétexte qu'il pouvait nuire à la Monarchie. Ne voulant pas que cette pièce puisse jouir d'un succès qui n'eût été que politique si elle avait été jouée immédiatement après les journées de juillet 1830 qui chassèrent Charles X, Victor Hugo attendit l'été 1831 pour faire représenter « Marion Delorme » et la publier.

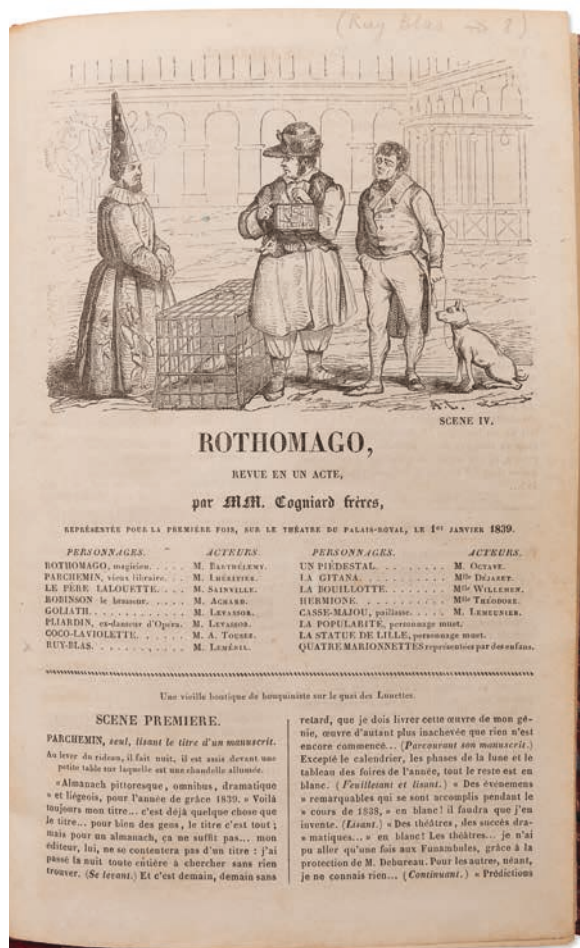
Le destinataire de cet envoi est sans doute Hippolyte Roman dont on connaît une tragédie historique « Catherine II ».

Exemplaire dans son brochage d'époque.

Les rares couvertures sont doublées et les pages de garde absentes, des rousseurs.

Ex-libris de Henry Bradley Martin, célèbre collectionneur américain.





593

[HUGO VICTOR] (1802-1885)

Le Puff. Parodie.

Revue en trois tableaux par MM. Carmouche, Varin et Huart, ornée de Ruy-Blas. Parodie en prose rimée de Ruy Blas. Bradel, demi-marquin rouge, dos lisse titré or.

400 / 500 €

Edition originale de cette parodie représentée pour la première fois à Paris au Théâtre des Variétés le 31 décembre 1838.

La création d'une pièce de Victor Hugo étant toujours un événement, parfois un scandale, les parodistes s'en emparaient pour en livrer des versions burlesques.

Recensée dans la bibliographie de Victor Hugo établie par Talvart et Place.

594

[HUGO VICTOR] (1802-1885)

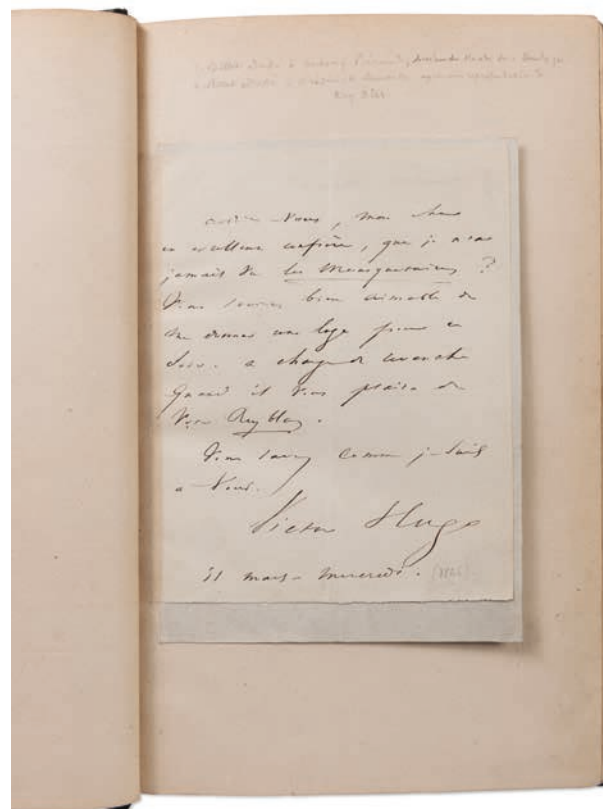
Parodie Rothomago.

Revue en un acte par MM. Cogniard Frères Paris, Marchant, 1839. In-8. Bradel, demi-marquin rouge, dos lisse titré or.

400 / 500 €

Edition originale de cette parodie de « Ruy Blas » par les frères Théodore et Hippolyte Cogniard surnommés « les jumeaux siamois du Vaudeville ».

En 1854, Hippolyte pris la tête du Théâtre des Variétés et c'est sous sa direction que furent créés les plus grands succès d'Offenbach. Dans Rothomago, Ruy Blas fait son entrée à la scène VIII : « J'aime les reines, moi la chose est peu commune, je suis un ver de terre amoureux de la lune. »



595

HUGO VICTOR (1802-1885)

Ruy Blas. Œuvres complètes de Victor Hugo. Drame.
Tome septième. Paris, H. Delloye, 1838.

In-8, demi-marquin noir à coins à longs grains.

Dos titré or et filets dorés ainsi que sur les plats et les coins.
Couverture conservée.

4 000 / 5 000 €

Edition originale enrichie de deux billets autographes signés par Victor Hugo.

Le premier est adressé à Anthony Beraud, directeur du Théâtre de l'Ambigu : « Croiriez-vous, mon cher et excellent confrère, que je n'ai jamais vu Les Mousquetaires ? Vous seriez bien aimable de me donner une loge pour ce soir. A charge de revanche quand il vous plaira de voir Ruy Blas... »

On peut dater le billet de 1846 car c'est à partir d'octobre 45 que fut représentée sur la scène de l'Ambigu sous le titre « Les Mousquetaires », l'adaptation par Alexandre Dumas de son roman vingt ans après.

Le second billet est adressé au grand acteur Frédéric Lemaître qui avait « porté » Ruy Blas : « Samedi 00h30 vous avez été sublime, je vous envoie un souvenir de moi V.H. »

Ruy Blas avait été créé le 8 novembre 1838 sur la scène du Théâtre de la Renaissance avec Frédéric Lemaître dans le rôle-titre. La pièce qui a pour personnage un valet amoureux de la Reine d'Espagne luttant contre les manigances et la corruption des Grands fut reprise à la porte Saint-Martin en aout 1841 puis en février 1846. A chaque fois Frédéric Lemaître tint le rôle principal.

Le comédien fut en grande partie responsable du succès de Ruy Blas. Une note imprimée placée à la fin de l'édition originale fait ainsi son éloge : « Quant à M. Frédéric Lemaître, qu'en dire ? Les acclamations enthousiastes de la foule le saisissent à son entrée en scène et le suivent jusqu'après le dénouement. Rêveur et profond au premier acte, mélancolique au deuxième, grand passionné et sublime au troisième, il s'élève au cinquième acte à l'un de ces prodigieux effets tragiques, du haut desquels l'acteur rayonnant domine tous les souvenirs de son art. »

Superbe exemplaire.

HUGO VICTOR (1802-1885)

Théâtre. Lucrèce Borgia.
Marion Delorme. Marie Tudor.
La Esmeralda. Ruy Blas. Paris,
hachette, 1858.

Plein chagrin bordeaux. Plats encadrés
d'un filet à froid et d'un filet doré.

Le premier plat porte en lettres et
chiffres dorés : « conservatoire de
musique et declamation. Deuxième
prix de tragédie décerné à Melle
Marie Suzanne Roselia Rousseil,

1860 ». Dos à 4 nerfs titré, tranches
dorées. Contreplats et gardes de
papier moiré blanc (reliure de
l'époque).

1 200 / 1 500 €

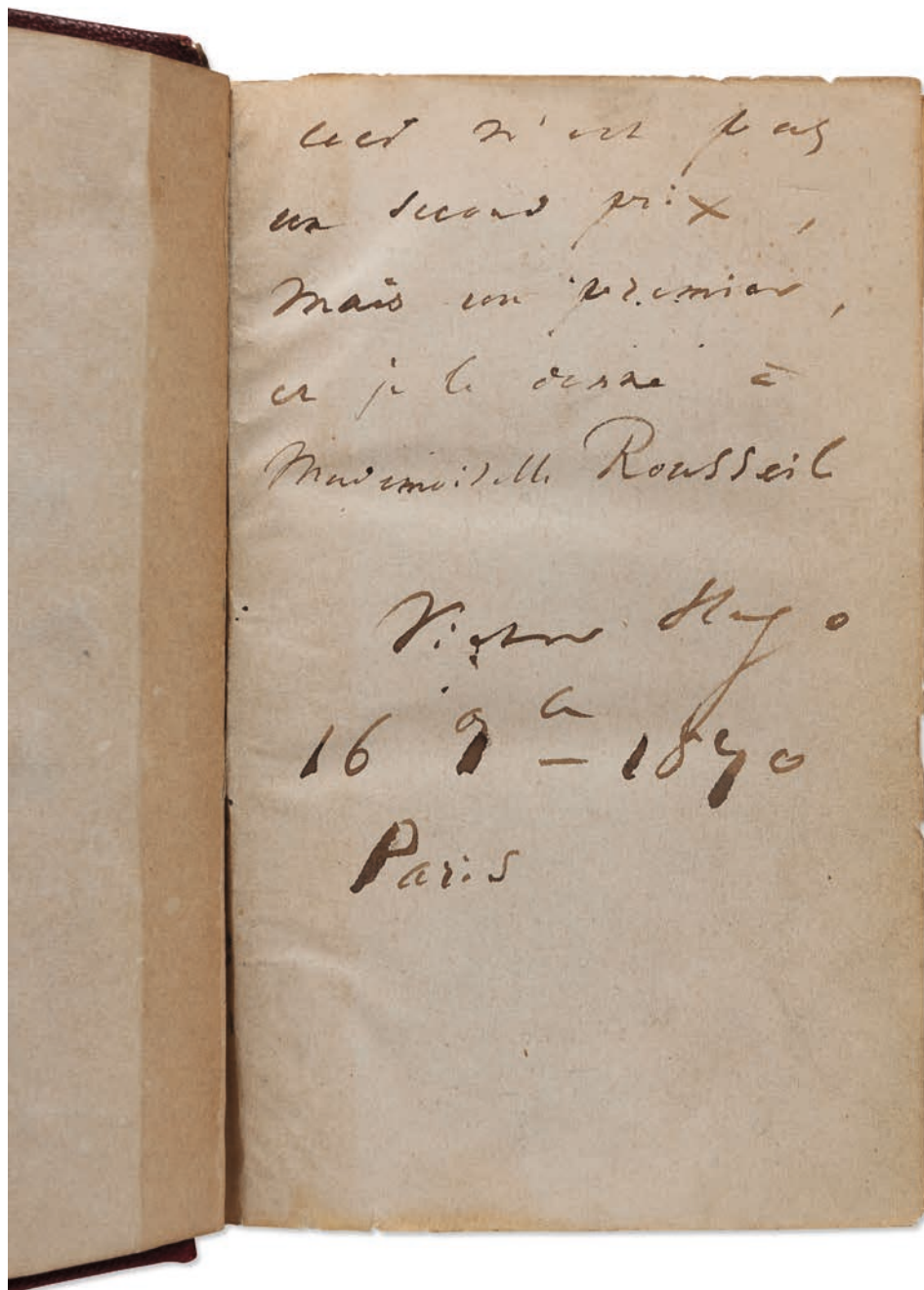
Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de
Victor Hugo à l'encre : « Ceci n'est pas un
second prix, mais un premier, je le donne
à Mademoiselle Rousseil Victor Hugo,
16/09/1870, Paris. »

Bel exemplaire du théâtre de Hugo que la

comédienne Roselia Rousseil avait reçu pour
prix de tragédie et que le poète lui dédiaça
à son retour d'exil.

En septembre 1870, Hugo fit sa connaissance
probablement dans les coulisses d'un
spectacle. D'après une caricature de
l'époque, elle était une belle jeune femme,
et l'on connaît le penchant prononcé du
dramaturge pour les jeunes femmes.
Elle écrivit et publia elle-même plusieurs
volumes de vers dans l'un desquels figure
un hommage à Victor Hugo.

(Quelques taches et rousseurs)



Exemplaire destiné à glorifier
Ernest la Jeunesse, considérant
que, lorsqu'il ne fait point
le pitre, il est digne d'être
ainsi glorifié.

Alfred Jarry

597

JARRY ALFRED (1873-1907)

Ubu Roi.

Drame en 5 actes en prose, restitué en son intégrité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888. Paris, Mercure de France, 1896. Petit in-12, demi-marroquin brun à coins, dos à cinq nerfs titré or. Tête dorée reliée sur témoin. Dos et couverture conservés (Yseux successeur de Thierry Simier).

20 000 / 25 000 €

Edition originale ornée de deux bois gravés d'Alfred Jarry « véritables portraits de M. Ubu ».

Un des 15 exemplaires sur Japon numéroté (7) et signé par Alfred Jarry. Tirage sur beau papier après cinq Japon.

Exemplaire d'Ernest la Jeunesse portant cet envoi autographe signé à l'encre d'Alfred Jarry : « exemplaire destiné à glorifier Ernest la Jeunesse, considérant que lorsqu'il ne fait point le pitre, il est digne d'être ainsi glorifié » Alfred Jarry.

Envoi très chaleureux de Jarry sur Ubu Roi, Jarry se contentant souvent de la formule : « exemplaire de ».

Pour ses plus proches amis qu'il s'attache à honorer d'une dédicace personnelle, il emploie l'expression : « exemplaire destiné à glorifier ... ».

Ernest la Jeunesse fut l'un des plus proches amis de Jarry, compagnon de beuverie et de farces en tous genres. Arrivé à Paris en 1895, il acquit rapidement une certaine célébrité avec son livre à scandale « Les Nuits, les ennuis et les âmes de nos plus notoires contemporains » (Perrin, 1896), dans lequel il épinglait Paul Bourget, Pierre Loti, Anatole France, etc.

Il était un des plus assidus avec Jarry du petit cercle qui gravitait autour du Mercure de France et de la Revue Blanche. Très proche d'Oscar Wilde et d'Alfred Douglas, ce dernier tenait sa conversation pour la plus brillante après celle de Wilde.

De nombreuses anecdotes le mettent en scène comme complice ou comme victime consentante des excentricités de Jarry. Sous le nom de Severus Altmensch (Severus étant la traduction latine d'Ernest – sérieux en allemand – et Altmensch – vieil homme – l'antonyme de la Jeunesse), Jarry l'a mise en scène dans son roman « Les Jours et les nuits ».

2 pages de garde uniformément décolorées. Ex-libris Alain de Suzannet.

Exemplaire des plus désirables.

Quelques principes, que je crois être les
vérités, qui seront peut-être la
base de la Cinématurgie nouvelle.

I. Toutes les précieuses découvertes du
cinéma muet doivent être laissées au
film muet; le merveilleux métier d'un
Chaplin, d'un René Clair, qui savait
remplacer la parole, devient inutile
et faux dans un film parlant.

II. Il me semble qu'il faut considérer
le film muet comme l'art d'imprimer
et de diffuser la forme moderne de
l'ancienne pantomime. Il n'est
d'ailleurs pas défendu de faire des
films muets; mais il n'est pas logique
de les baptiser films parlants, parce qu'on
y ajoute des paroles qui n'ont plus rien
à dire, puisque l'image a tout dit.

598

PAGNOL MARCEL (1895-1974)

Topaze.

Manuscrit autographe signé,
circa 1925. 164 pages in-8 sur cahier
quadrillé portant le titre de la pièce.
De nombreuses pages sont barrées
au crayon rouge et bleu. Reliure
souple de maroquin vert canard.
Titre mosaïqué sur le premier plat.
Boîte de maroquin vert clair, au
centre un cercle est découpé dans
lequel sont mosaïqués le titre et le

nom de l'auteur. La boîte s'ouvrant
en son centre. Sous étui (Renaud
Vernier).

25 000 / 30 000 €

Précieux manuscrit de travail de Marcel
Pagnol de « Topaze », premier jet
contenant de nombreuses scènes inédites.
Ce manuscrit comporte 38 scènes ou
fragments se succédant sans ordre
chronologique. La scène qui correspond à

la 6e de l'acte II offre de très importantes
variantes par rapport au texte définitif, elle
est beaucoup plus développée et montre un
Topaze moins naïf qui essaye de comprendre
pourquoi on lui offre tant d'argent pour une
simple signature.

164 pages in-8 (112 recto et 52 verso avec
des notes ou des dialogues entiers) sur
132 feuillets de papier quadrillé.
Le cahier contient également un manuscrit
de deux pages sur la cinématurgie nouvelle
ainsi que plusieurs pages de notes et croquis
relatifs à une invention de Pagnol.

III. Il me semble qu'il faut considérer le film parlant comme la l'art d'imprimer et de diffuser le théâtre. Mais de même que le film muet avait inventé une forme nouvelle de la pantomime, de même le film parlant ~~va~~ doit inventer une forme nouvelle du théâtre. Je suis absolument certain que ~~cette forme nouvelle~~ ce théâtre nouveau s'élabore en ce moment, et que nous verrons, avant trois ans, les premières réussites du véritable film parlant.

Marcel Pagnol

Dans notre prochain numéro, un nouvel article de Mar. P. ~~étudiera~~ j'en ai l'air de montrer ce que le théâtre peut apporter à l'écran, et ~~ce que l'écran peut offrir~~ les nouvelles ressources que l'écran vient de donner au théâtre.

« Topaze » est la troisième pièce de Marcel Pagnol et son premier grand succès. Elle fut donnée le 9 octobre 1928 sur la scène du Théâtre des Variétés et triompha pendant trois ans. Le texte fut publié en 1931 et eut un retentissement international. Il fut tourné un premier film avec Louis Jouvet tandis qu'un autre sortait aux États-Unis avec John Barrymore. Marcel Pagnol réalisa lui-même une première version en 1936 avant la seconde en 1951 avec l'inoubliable interprétation de Fernandel. Peter Sellers en 1961 réalisera une adaptation tenant lui-même le rôle-titre.

L'œuvre retrace la carrière d'un modeste maître d'école d'une honnêteté et d'un sens civique irréprochables au point qu'il est chassé de l'institution dans laquelle il travaillait pour avoir refusé d'améliorer le bulletin scolaire du fils d'une riche Baronne. Par l'intermédiaire de Suzy Courtois, il est alors embauché par le conseiller municipal Régis Castel-Bénac, amant de Suzy. Le conseiller fortement corrompu va utiliser le naïf Topaze comme homme de paille dans ses affaires de marchés truqués. Lorsqu'il réalise qu'il a été trompé par Suzy et Castel-Bénac, Topaze décide d'assumer pleinement

le rôle qu'on le fait jouer et comme tous les documents sont à son nom, il évince le conseiller, se lance avec cynisme dans les affaires et fait fortune.

La dernière scène le confronte à Tamise, son ancien collègue de la pension Muche, resté modeste et vertueux, à qui Topaze expose avec une lucidité cynique que si l'on veut réussir dans le monde tel qu'il est, il faut renoncer à être honnête.

Remarquable manuscrit du chef-d'œuvre de Marcel Pagnol.

101
J'avais oublié de prendre une montre, qui m'eût permis de suivre la marche de la comédie... Je décidai que cet oubli était fort heureux, car il valait mieux penser à autre chose : l'amarré était coupée, le navire glissait vers la mer, où il allait peut-être s'engloutir... mais de toute façon, je n'y pouvais plus rien. Je cherchai donc un réconfort dans la maxime fondamentale d'Épictète : "Ne t'occupe pas des choses qui ne dépendent pas de toi". J'en avais tiré jadis une dissertation que mon maître Aimé Saccomani, avait grandement louée. À l'usage, je constatai que le stoïque slogan de ce genre n'était qu'un bon sujet de philosophie scolaire, car les choses qui ne dépendent pas de nous, comme la chance, les épidémies, les impôts ou la mobilisation générale, sont précisément celles qui causent nos plus grands soucis.

Tout épuisé par d'aussi fortes pensées, j'allai m'asseoir devant la table de maquillage, en face du miroir grêlé, qui reflétait un visage un peu hagard plutôt que pensif. Je baissai les yeux, et machinalement je me couvris d'une poussière incrustée dans la toile cirée, et légèrement gondolée par le temps.

Cet Othobus me fit rêver. Sans doute quelque soupissant comique timide. Avait-il réussi à toucher le cœur de "Mademoiselle" ?

Il y avait aussi "Edouard, 8 francs", puis au-dessous, entre parenthèses "Ca fait 37 qu'il me doit depuis Noël".

Ces personnages m'intéressèrent d'autant plus vivement que je faisais de grands efforts pour les susciter, afin d'oublier la tragédie qui se déroulait en bas, sur la scène, devant la critique assemblée. J'essayai de trouver une intrigue qui les mit en action; sur les pages blanches du carnet (blanches "à ici un sens particulier, car elles étaient piquetées de moisissures rousses) je rédigeai fébrilement deux ou trois ébauches de comédies en trois actes.

Sans doute plus d'une
Cette évasion dura une heure, puis je cessai de m'abuser, et je passai un grand soupir. Je dis à mi-voix "Ils ont certainement

102 103
fini le premier acte, et ils sont entraînés de jouer le deux. Si le "un" avait eu un grand succès, j'aurais certainement entendu quelque chose.... Et puis, on serait venu me chercher."

Je pensai alors que :
- Premièrement : on n'a jamais vu un premier acte déclencher une ovation, après

sauf peut-être le premier acte de Cyrano. D'autre part, personne n'était venu m'appeler, parce que tout le monde me croyait parti.

Le raisonnement me rassura; mais je pensai tout à coup que la longue scène qui termine le deuxième acte ne m'avait jamais paru très bonne et qu'il était peut-être la fin et qu'on la jouait peut-être en ce moment même : la fin d'un second acte, c'est la fin du second acte qui décide du succès de la soirée.

Ma scène me sans éclat. Ma sa discrétion - un peu longue qu'il était gêné. Pourtant, la était bonne, l'action. Et donc pas exploitée d'une nouvelle. Je dis à haute voix ce soir on l'a sur le carnet.

Un critique lui dit, en toute simplicité :
- Mon cher Pauley, pourquoi nous avoir si longtemps caché ce grand talent en nous regalant de pitreries ?
- Monsieur, répliqua Pauley épanoui, je ne crois pas mes rôles, et je joue ceux que l'on me donne. Et lorsque j'ai fait des pitreries, c'était parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire.

Comme deux auteurs de la maison se trouvaient tout justement dans sa loge, cette réplique fit des effets différents et simultanés : Max Maury, qui venait d'entrer, fut tout heureux de me découvrir, et de changer le ton de la conversation.

- Enfin ! Voici notre auteur ! Cher ami, je suis la refaire, Pauley, Jane Provant, Larquey, tout le monde a été parfait ! et je puis vous dire que jusqu'ici,

105
mis au travail avec une ardeur fébrile. Les répliques s'enchaînaient sans effort le mouvement scénique était vif et brillant, et j'étais de bon cœur de mes traits d'esprit, et j'étais surpris moi-même de la fraîcheur de mon inspiration.

J'arrivai à la fin de ce délicieux travail, lorsque je eus entendue des pas lointains, mais nombreux. Je prêtai l'oreille. Une rumeur de voix, et de rires montait vers moi. Puis, à l'étage inférieur, on ouvrait et fermait des portes; enfin, la mienne s'ouvrit brusquement, et Jacques parut, rayonnant.

Avec lui Paul Nivrot, Liausu, Léopold Marchand, Roger Ferdinand, Bernard Zimmer, Marcel Achard, et j'apparis le succès de Topaze sur les

106
scènes. Ils avaient, la fois, ils m'enloges de comédiens. Je se baigner sur le couloir était ent par des amis, ues, des journalistes, n on criait des s la porte de de l'ouvrir, car le costume, et à ge. Pauley, cerne loge, entendait nes, parfois raisie si grande rigante.

599

PAGNOL MARCEL (1895-1974)

Topaze.

Manuscrit partiel de la préface. 13 pages in-4.

2 000 / 3 000 €

Manuscrit partiel de la préface de « Topaze ». 7 pages manuscrites et 6 tapuscrites avec corrections autographes de Marcel Pagnol, foliotées 88 à 91 et 101 à 109.

Ces passages correspondent à la fin de la préface relatant avec humour les angoisses de Pagnol qui préfère ne pas assister à la première, persuadé que ce sera un échec cuisant (P. 327-330 de l'Édition Fallois. Un des feuillets manuscrits donne une version différente de celle publiée.

Dès sa première représentation à Paris le 9 octobre 1928 au Théâtre des Variétés, « Topaze » est un succès. La pièce restera à l'affiche trois ans de suite et sera publiée aux Éditions Fasquelle en 1931 (M. Pagnol, Œuvres complètes, Éditions de Fallois, 1995).

PROVENANCE :

Vente Sotheby's du 19/06/2014.

PAGNOL MARCEL (1895-1974)

César.

Manuscrit autographe et tapuscrit corrigé. Circa 1936.

313 pages in-4 montées sur onglets et reliées en trois

volumes. Maroquin janséniste vert canard. Dos lisse titré or.

Doublures et gardes en nubuck ocre. Chemise titrée. Etui.

(Loutrel)

40 000 / 50 000 €

Précieux manuscrit de César, dernier volet de la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol comportant de nombreux dialogues inédits, certaines pages sont barrées.

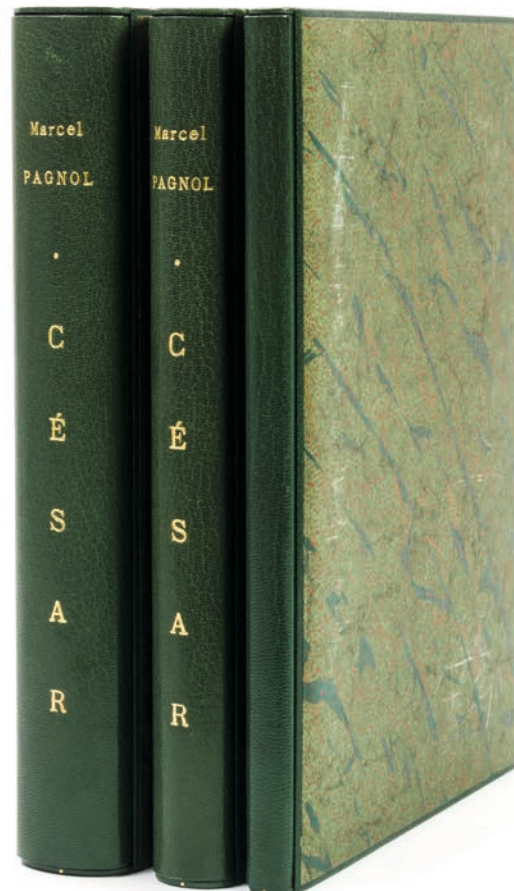
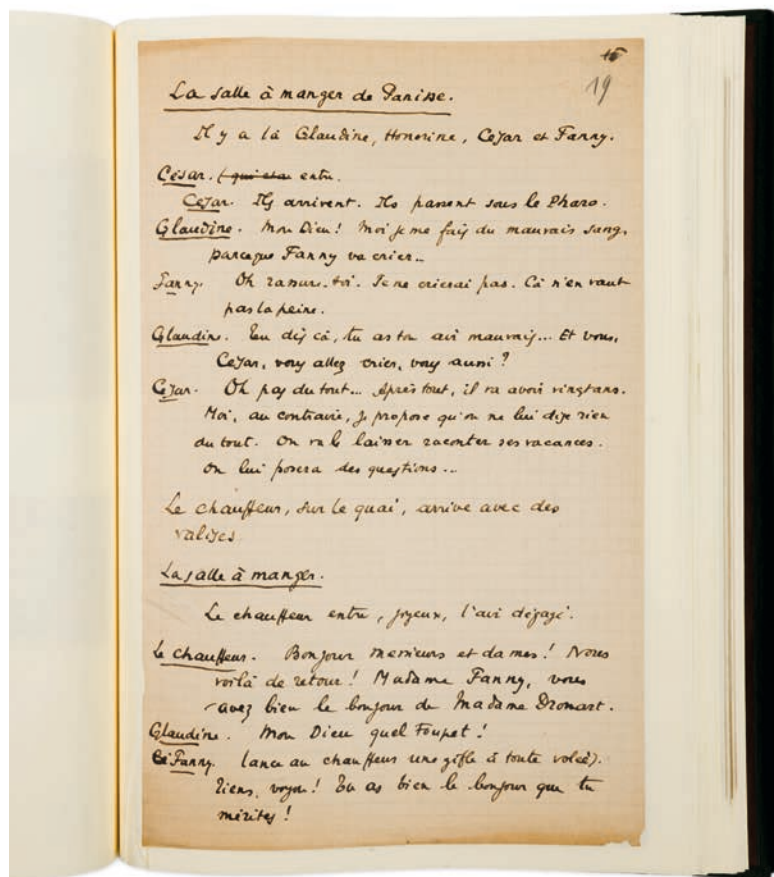
César est composé de trois ensembles.

Le premier (190 pages et 43 tapuscrites de Marcel Pagnol) contient la préface de la pièce. 7 scènes développées de la pièce dont 2 en deux versions, 7 scènes développées du film avec des variantes et une inédite ainsi que divers fragments et ébauches.

Le second ensemble (107 pages tapuscrites) représente 40 % du texte complet et contient la préface, le début du film (82 pages) et une séquence suivie de scènes vers la fin du film (16 pages). Nombreuses variantes et passages inédits de Marcel Pagnol.

Le troisième est composé d'un cahier à petits carreaux de 16 pages autographes de Marcel Pagnol à l'encre contenant une longue scène inédite du film et des fragments de scènes avec variantes. En regard des pages autographes à l'encre figurent le jeu des mots croisés au crayon.

Remarquable ensemble en partie inédit du dernier volet de l'œuvre mythique de Marcel Pagnol.



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATIONS

LES FILMS MARCEL PAGNOL - 13, RUE FORTUNY, PARIS - TEL. CAR. 05-20

Preface de Ceyar.

Cette pièce est la dernière de la trilogie marseillaise, commencée en mars 1929, par les représentations de Marius au théâtre de Paris.

Beaucoup de gens ont cru que je Ceyar n'étais décidé à écrire Fanny et Marius après le succès de Marius, afin de tirer ^{la deuxième et la} ~~une~~ troisième nouveauté du succès de ~~la~~ d'une seule réussite. Cette conception de mon œuvre n'est pas bienveillante. Elle est appuyée par tous ceux qui n'aiment pas les succès des autres, et qui, ne pouvant plus les contester, exaltent tout au moins de les rendre méprisables.

Mais le lecteur de bonne foi, s'il me fait l'honneur de lire les deux premières pièces de la trilogie, verra fort clairement qu'elle est construite d'après un plan d'ensemble, et que les dénouements de

Lot 600

ELKAR, qui voudrait bien arriver au but
Si le hasard qui m'a conduit ici, même à une heure importante
...

PANISSE

Oh ! le hasard qui t'a conduit ici, je le connais; il n'est
pas bien grand, il a les cheveux un peu roux, et les yeux en
pente comme les Chinois. Il s'appelle Fanny, ton hasard !

ELKAR, heureux de dire enfin une vérité

Non, il ne s'appelle pas Fanny. Mais admettons-le, je veux
bien ... Si ta femme était venue à la messe, comme c'est son
devoir, si je lui avais dit à la sortie deux mots d'amitié,
est-ce que ça ne serait pas naturel ? C'est moi qui l'ai bapti-
sée, qui lui ai donné la communion, qui l'ai mariée avec toi.

PANISSE

Oui, évidemment, c'est assez naturel.

GERAN

On ne peut rien y voir d'extraordinaire.

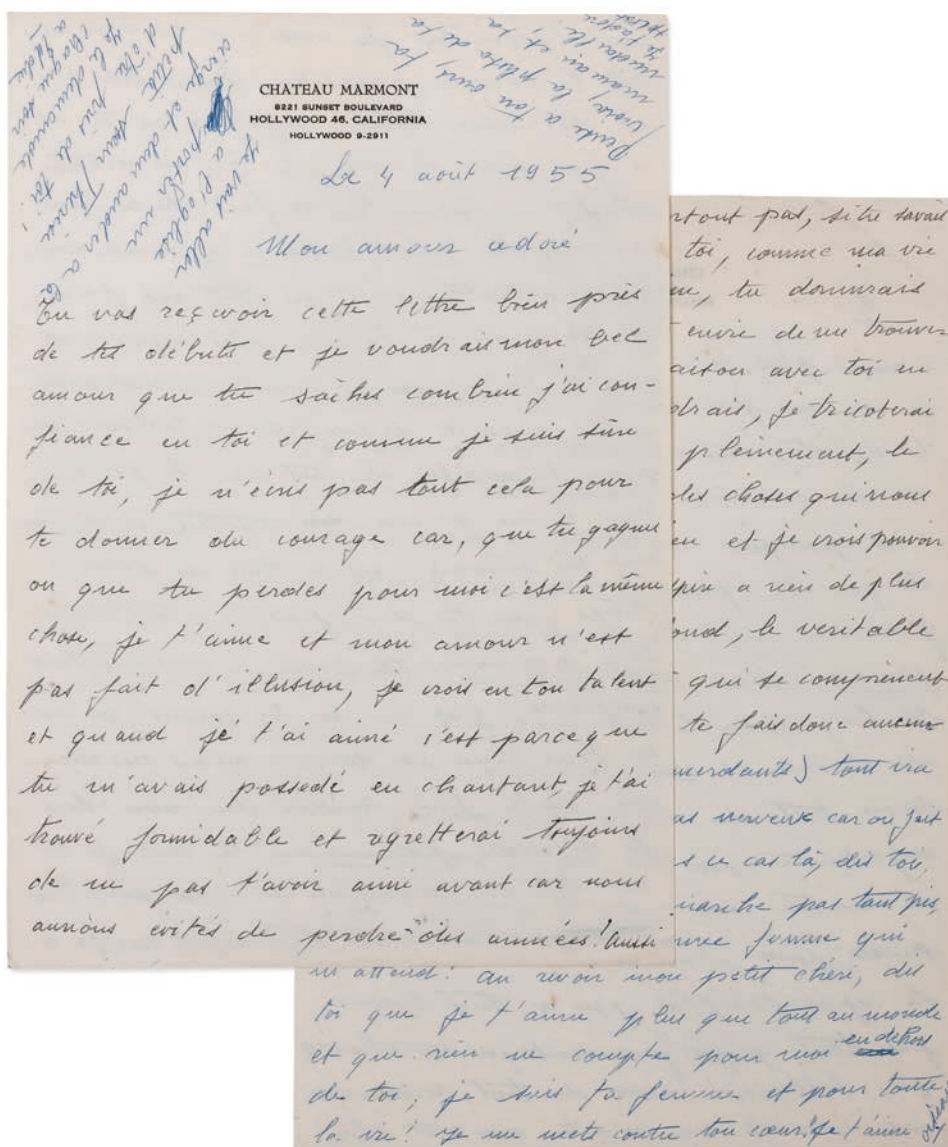
ELKAR

Non. Si je lui ai demandé de tes nouvelles ? Si je lui ai dit :
Comme va ce grand mécène d'Honoré ? Il ne vient jamais à la
messe, il doit être plein de péchés comme un chien de paille
qui est plein de puces ... Et alors si elle m'a dit : " Il ne
va pas bien ... Dis-lui bonjour un matin, en passant ", et
si je suis venu, est-ce que c'est un crime ?

PANISSE, avec une grande tendresse

Non, Elkar; c'est tout le contraire d'un crime.

Fernand. Et marte! Tu fréquentes pas des jeunes.
Marty. C'était un ami de mon père. Je lui
dis beaucoup.
Fernand. Il t'avait prêté de l'argent ?
Marty. Oui et non. Lorsque nous avons fait
l'affaire du garage, il y a dix ans, tu
m'as offert vingt mille francs de crédit
j'avais cinquante mille francs de crédit
dans les plus grandes maisons...
Fernand. Oui, et ça m'avait bien servi.
Marty. Ça m'avait enchevêtré que toi.
Un jour, j'ai rencontré un homme, qui m'a
conseillé d'acheter un garage, et qui m'a fait
50.000 francs de crédit sur ma signature -
avec des traites. J'ai signé. J'ai eu le
crédit. On devait présenter les traites à
ce monsieur, à l'intermédiaire. La dernière
par exemple, on me l'a présentée à moi.
Et j'ai ma signature. Homme d'argent.
Ce n'est pas à moi qu'on avait fait le
crédit; c'était à lui. C'est lui qui avait
quarante traites.
Fernand. Le mot ?
Marty. Oui, le mot. Remarque que le
garage a bien marché. Mais si ça n'avait
tous les traites. Mais lui qui payait.
Fernand. Ça, c'est bien. Mais pourquoi a-t-il fait
ça pour toi ?



601

PIAF EDITH (1915-1963)

Lettre autographe signée à Jacques Pills.
Hollywood le 4 août 1955. 4 pages grand in-8.

1 500 / 2 000 €

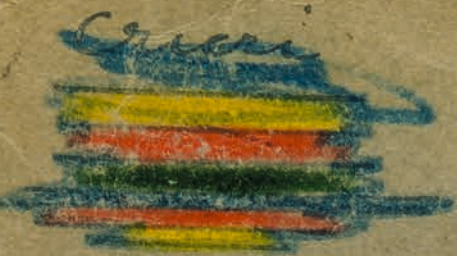
Lettre autographe signée à son mari Jacques Pills au stylo à bille sur le papier à en-tête de l'hôtel Château Marmont, Sunset Boulevard à Hollywood.

« ... tu vas recevoir cette lettre bien près de tes débuts et je voudrais mon bel amour que tu saches combien j'ai confiance en toi, je n'écris pas tout cela pour te donner du courage car que tu gagnes ou que tu perdes, pour moi c'est la même chose, je t'aime et mon amour n'est pas fait d'illusion, ... je t'ai trouvé formidable et regretterai toujours de ne pas t'avoir aimé avant car nous aurions évité de perdre des années... il n'y a pas d'exemple qu'un artiste ait fait ce que tu as fait, tu as trois carrières, de plus, arriver à reprendre une place actuellement où tout est faussé, où les gens ne savent plus ce que c'est que le talent, on galvaude ce mot sans savoir ce qu'il signifie... j'ai cru en toi comme on croit au Bon Dieu et tu ne m'as pas déçue une seule fois... pas un ne

te vaut, je les vois tous en Amérique avec des yeux bien clairvoyants, trop même car je n'aime plus rien, tout est du bluff, du faux sourire et rien ne sort du ventre ni de la tête... ne gâmage surtout pas, si tu savais comme je suis prêt de toi, comme ma vie fait partie de la tienne, tu dormirais tranquille. J'ai tant envie de me trouver dans une petite maison avec toi en plein soleil, tu peindrais, je tricoterai et nous serions heureux pleinement, le soir nous lirions des choses qui nous rapprocheraient de Dieu et je crois pouvoir t'assurer que je n'aspire à rien de plus dans la vie, car au fond le véritable bonheur c'est deux êtres qui se comprennent et qui s'aiment... »

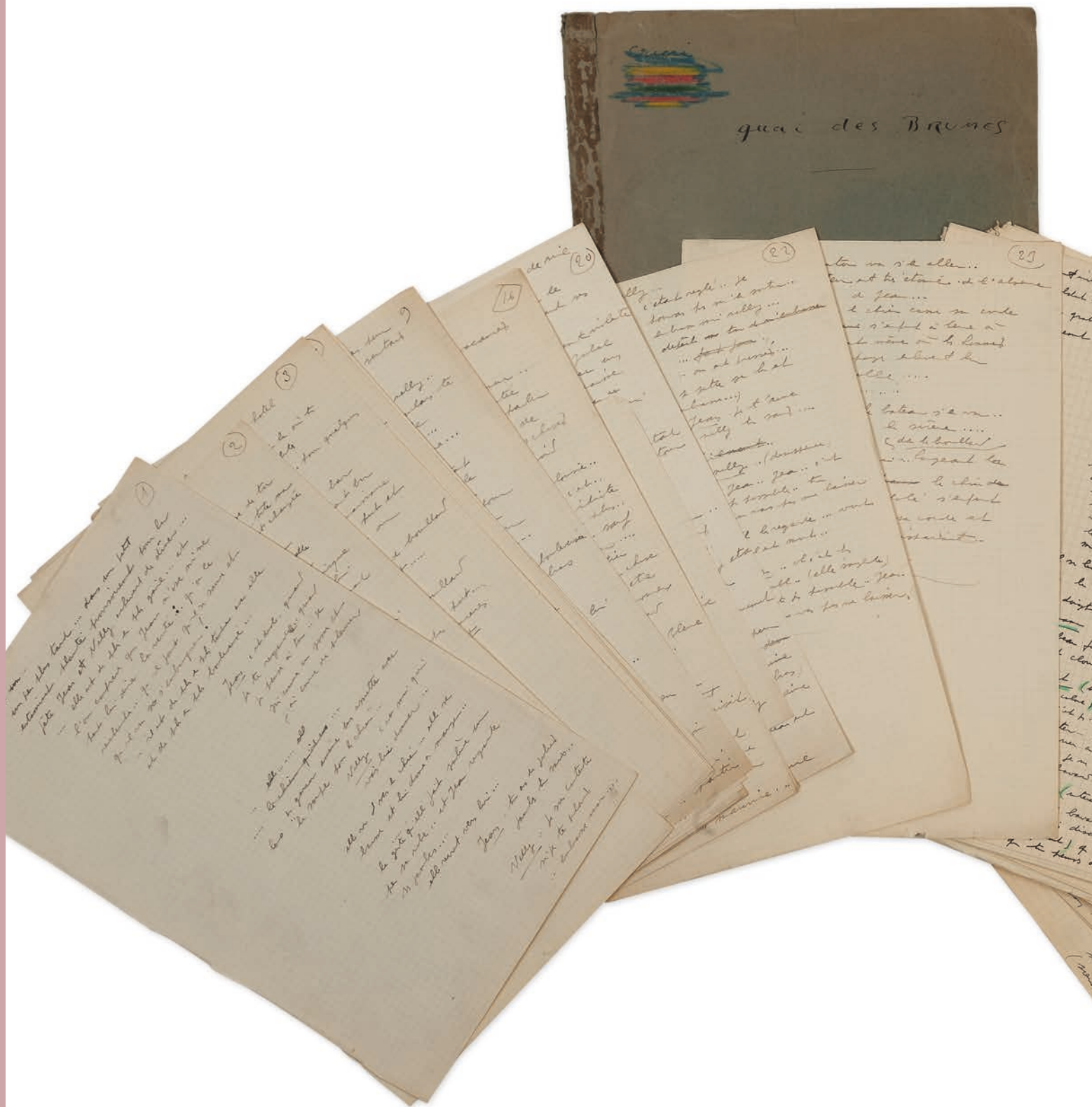
Edith Piaf et Jacques Pills se rencontrent en Amérique où elle est déjà une immense vedette de music-hall. Elle se produit avec Jacques Pills sur la même scène et rapidement tombent amoureux l'un de l'autre. Ils se marient le 29 juillet 1952, le mariage est très médiatisé, elle a pour témoin Marlène Dietrich. Le couple s'affiche ensemble à l'Olympia en 1955, mais l'année suivante ils divorcent.

Très belle lettre d'Edith Piaf.



quai des Brumes

114



PRÉVERT JACQUES (1900-1977)

Le Quai des Brumes.

Manuscrit autographe du scénario [1937].

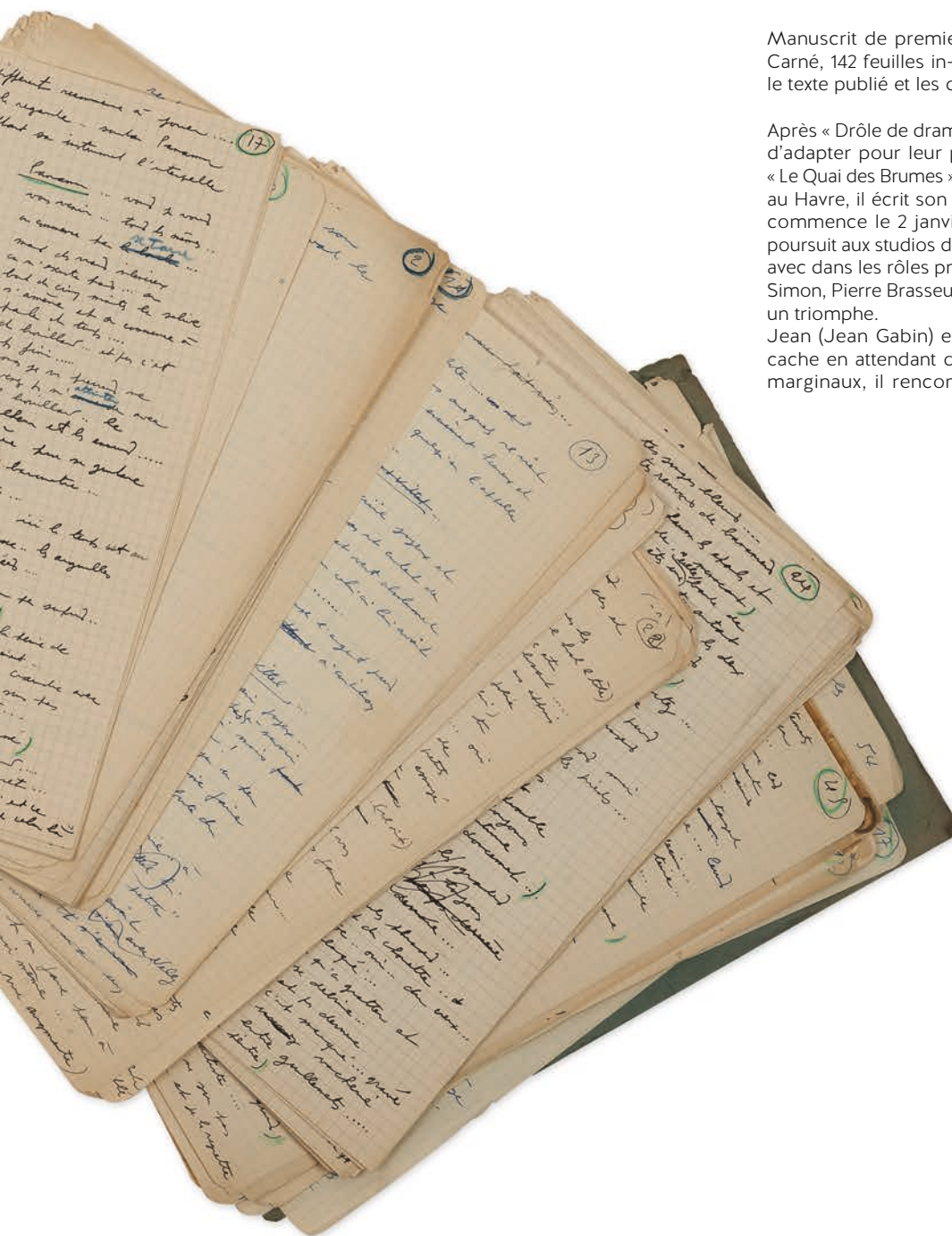
142 feuillets in-folio sous chemise usagée papier gris-bleu portant le titre.

100 000 / 150 000 €

Manuscrit de premier jet du scénario du célèbre film de Marcel Carné, 142 feuillets in-Folio présentant d'importantes variantes avec le texte publié et les dialogues du film.

Après « Drôle de drame », Jacques Prévert et Marcel Carné décident d'adapter pour leur prochain film le roman de Pierre Mac Orlan « Le Quai des Brumes » (1927). Prévert transporte l'action de Montmartre au Havre, il écrit son scénario en août-novembre 1937. Le tournage commence le 2 janvier 1938 au Havre pour les extérieurs puis se poursuit aux studios de Joinville dans les décors d'Alexandre Trauner, avec dans les rôles principaux Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur. Le film sort le 17 mai 1938 et remporte aussitôt un triomphe.

Jean (Jean Gabin) est un déserteur qui gagne le Havre, où il se cache en attendant de pouvoir quitter la France. Accueilli par des marginaux, il rencontre une jeune fille Nelly (Michèle Morgan).



Ils deviennent amants. Jean prend l'identité d'un peintre qui se suicide (Le Vigan) et se prépare à embarquer sur un paquebot en partance pour le Venezuela. Il veut protéger Nelly des avances de Lucien (Pierre Brasseur) un voyou avec qui il se dispute violemment. Le tuteur de Nelly, le boutiquier Zabel (Michel Simon) a fait disparaître par jalousie un amant de Nelly et essaie de faire passer Jean pour le coupable. Jean tue Zabel qui essayait d'abuser de Nelly. Il est alors tué à son tour par Lucien. Le navire quitte le port...

Le manuscrit est écrit à l'encre noire ou bleue au recto de feuillets de papier quadrillé à petits carreaux, dont la plus grande partie (à partir de la page 39) sur des feuillets arrachés d'un cahier à spirales. Ce manuscrit porte sur certaines pages des marques au crayon vert ou bleu, pour souligner les noms des personnages lors des dialogues et des indications de jeu entre parenthèses ; quelques notes au crayon indiquent que ce manuscrit a ensuite été donné à dactylographier. Il est paginé en quatre séquences :

- 1-55 (les pages 46-49 manquent, il y a une page 53 bis).
- 1-25 (+ 17 bis).
- 1-40 (il y a deux pages 35).
- 1-23 (Prévert a oublié la page 18) et est précédé d'un feuillet explicatif : « Le nom du port peut être changé...le Havre a été choisie parce qu'il y a un grand trafic... beaucoup d'arrivées et de départs de bateaux... mais l'histoire étant imaginaire et sans aucune recherche particulière de couleur locale... elle pourrait se passer ailleurs... dans n'importe quel port de France... ».

Le texte de ce manuscrit présente des ratures, des suppressions, des additions interlinéaires ou dans la marge ; il a été ensuite très remanié sur dactylographie lors du découpage avec Marcel Carné et lors de l'écriture des dialogues.

Il présente des différences importantes aussi bien avec les dialogues et le découpage du film qu'avec le texte publié chez Gallimard en 1988. La page 8 du manuscrit, juste après que Jean est descendu du camion, n'a pas été retenue dans le film, où a été ajoutée la scène (qui ne figure pas dans le manuscrit) à l'intérieur du dancing le « Petit Tabarin », où Lucien et ses acolytes discutent avec Zabel. Voici le texte du manuscrit, dont une partie sera transformée et utilisée lors de la rencontre avec Quart-Vittel : « ... un peu plus tard ... les rues du port ... et toujours le brouillard ... / Des marins ... des ouvriers des soldats ... des femmes ... / le tout très simple sans aucun pittoresque dans le genre "bouge à matelots et pianos mécaniques". / Dans les rues ... le soldat ... il semble chercher quelque chose ... passe une patrouille de fusilliers marins ... service en ville ... le soldat revient sur ses pas et l'évite ... il reste adossé au mur et regarde machinalement devant lui. Soudain un bruit... quelque chose tombe à terre ... / il baisse le regard et voit : le chien assis pas terre ... avec près de lui une pierre qu'il a rapportée... / le chien est visiblement désireux que la pierre lui soit lancée à nouveau / il regarde le soldat et remue la queue... / le soldat (hochant la tête) ce que tu peux être collant toi alors... / il continue sur chemin... » Les deux pages suivantes donnent une version différente de l'apparition de Quart-Vittel, lors d'une bagarre avec les hommes de Lucien, dont il expliquera à Jean les trafics (p. 10) : « des petits bandits bien sûr mais vaches comme pas un que je te dis et des fils de famille encore... des bacheliers... permettez (petit salut) (haussant les épaules) ils ont trop de fric et quand on a trop de fric on en a jamais assez... alors ils font des combines... et on se drogue... ça joue au barbeau... au gangster comme ils disent maintenant... mais quand il y a un coup dur... la famille vient repêcher son petit poissonnet... tu parles d'une haute moralité... »

La scène dans la cabane de Panama avec le peintre Michel Krauss sera elle aussi modifiée : des dialogues seront ajoutés, d'autres qui figurent dans le manuscrit seront supprimés. L'apparition de Nelly ne se déroule pas dans la cuisine, mais elle arrive dans la cabane à la suite de Quart-Vittel qui était allé chercher des bouteilles

(p. 28-29) : « derrière lui une très jeune fille... presque une enfant... elle est très jolie et très maquillée... mais décoiffée par le vent... / elle est vêtue d'un imperméable... elle reste silencieuse... très pâle et un peu haletante comme les gens qui ont couru... / elle regarde les hommes et les hommes la regardent sauf le soldat qui continue à manger. / Quart-Vittel ... J'ai rencontré mademoiselle... elle était perdue... elle courait... » Suit un dialogue entre Quart-Vittel et Panama qui sera supprimé, de même que sera supprimée une partie des dialogues entre le soldat et la jeune fille.

La scène de la bagarre autour de la cabane a été elle aussi fortement remaniée (c'est peut-être la raison pour la lacune de 4 ff. à cet endroit) ; une note biffée (p. 50) prévoyait, lorsque Panama demande à Zabel de ne plus revenir : « une intervention brutale de soldats à qui "la gueule" de l'homme ne revient pas ».

Dans la scène suivante sur les docks, le dialogue entre Jean et Nelly est beaucoup plus développé sur le manuscrit (p. 1-2) : « Jean. Tais-toi tu causes comme un scaphandrier. (brusquement) Tu as de beaux yeux ! / Nelly. Au bord de la mer on a toujours de beaux yeux ! / Le soldat la regarde et sourit. / Jean ... C'est drôle... on a beau en avoir bavé et savoir que c'est pas prêt de s'arrêter... il y a des moments où subitement comme ça... on croit que la vie va changer... on respire... on sent une bonne odeur... on oublie... (il rit) l'air du large quoi... et puis tout d'un coup ça se débîne... et on reste là... avec les vieux peignes... les crabes... les souvenirs... (parlant à lui-même) prendre le large... facile à dire... enfin tout ça c'est des phrases... des mots. / Nelly ... il y a des mots qui sont vrais... qui sont vivants... / Jean. Je sais... le mot amour par exemple... (il rit) et puis le mot "business"... tapin fric... vacherie infirmerie... lavatory... flicards et compagnie etc. et ainsi de suite (il rit) / Nelly (sans se soucier de ce qu'il dit) ... si je vous voyais comme ça tous les jours... peut-être que je vous aimerais ! »...

Après la scène de la dispute entre Jean et Lucien sur les docks, Prévert rédige cette note (p. 11) : « à partir de cette scène les personnages principaux et l'atmosphère du film ayant été situés les scènes suivantes seront simplement résumées ». Après la fin de la scène des docks, Prévert rédige une scène avec Jean et Nelly dans « une chambre d'hôtel » (p. 14-16) qui sera supprimée par la suite. La scène suivante, la visite de Lucien et sa bande à Zabel dans sa boutique (p. 17, 17bis et 18), est très différente de la version définitive ; la scène entre Jean et Zabel, dans la salle à manger (p. 24-25), sera très développée.

Plus loin, la scène au café-hôtel, où Jean rencontre le docteur (p. 10-12), sera elle aussi fort modifiée : à la fin, le docteur fait monter Jean à bord pour lui montrer sa collection d'aquarelles ; en redescendant, brève scène (elle aussi supprimée, p. 13) entre Jean et Quart-Vittel.

L'ordre des scènes de la fête foraine sera très bouleversé ; ainsi, dans le manuscrit, la scène du manège de l'autodrome où Jean donne une correction à Lucien, intervient beaucoup plus tard (p. 37-40).

Enfin, la scène contenant la fameuse phrase de Gabin : « Tu as de beaux yeux, tu sais » [déjà mentionnée plus haut], est fort différente dans le manuscrit (p. 1-2) : « Un peu plus tard... dans un petit estaminet planté provisoirement pour la fête Jean et Nelly achèvent de dîner... elle est de plus en plus gaie... et l'on comprend que Jean n'ose ni ne peut lui dire la vérité : qu'on le recherche... qu'il faut qu'il se sauve et qu'il va s'embarquer ! [...] Le garçon amène une assiette avec "la soupe pour le chien"... / Nelly. C'est moi qui vais lui donner... / Elle va vers le chien... elle se baisse et lui donne à manger... / Le geste qu'elle fait soulève un peu sa robe... et Jean regarde ses jambes... / elle revient vers lui... / Jean. Tu as des jolies jambes tu sais... / Nelly. Je suis contente si je te plais... embrasse-moi... / Ils s'embrassent »...

Manuscrit mythique de l'un des films les plus célèbres du cinéma français.

des têtes de fusées montées

l'abbé Jean (toute)

... les crânes c'est comme les
lunettes ... tout une tête de
haricot en bouffe toute
et maman ... (il rit toute
gauche ... et comme en
caille de l'eau & dans)
il lève la tête)

... des coquilles d'olives ...
des tasses de bouteilles ... des
boucheons ... en vient perigine
et ... il est bath le fond
~~font des mers~~ ! des mers !

nelly (souriant) c'est pas
c'est le feu de la mer
... le feu & de la mer
c'est bon ... c'est
à bruler !

Jean
l'abbé tair toi tu

causes comme un scaphandre
(lunquand)

tu as de beaux yeux !

nelly au bout de la mer

à a toujours de beaux yeux !

Je
mon m...) de... je vois de près 50
allé voir si cet homme est parti...

Jean le regarde... lève la tête...
sort... l'homme est toujours là
il continue à parler
Jean... (lève la tête) il est toujours là
~~l'homme~~

... dehors l'homme
continue à parler } l'homme il était assis sur le
haillat comme des loups dans
la neige

j'ai cru...
oh je devais être comique
avec mes petites jambes... petites
jambes... c'est que je n'ai rien
d'athlétique moi...
et puis j'ai couru
mon poquet...
comme un idiot...
mon poquet.....

a été interloqué le chien le (revient)
flaie et recommence à mon poquet!
luler à la mort

et Panam s'attache alors de
l'homme et le fixait dans les yeux et
le pointait du doigt sur la fortune

Panam

je ne sais d'où tu viens...
ni qui tu es...
je ne veux te connaître...
c'est me regarder tout
le jour et lui...
tu veux t'en aller...
tu n'as pas besoin de me
revenir... tu n'as
pas vraiment besoin de
revenir par ici car je
ne t'ouvrirai pas la
porte... tu es une tête
que je n'aime pas!

note:

un intéressant dialogue
de soldat à
qui la grande de
l'homme ne revient pas

le soleil la regard et sourit

Jean

... c'est dur
... on a beau en avoir beau
et savoir qu'il est là
tout de suite...
il y a des moments où
suddenly come in...
à l'instinct que la vie va
changer...
... on oublie...
... on oublie...
... on oublie...

(il rit) l'air de l'ange

qui...
et puis tout
d'un coup ce se débrite
... et à l'instinct
là... avec les yeux
fermés... les lèvres...
les souvenirs...

... (soudain à la même)

fruits de l'ange...

... l'ange à l'ange

... l'ange tout ce c'est de

théâtre... de mots

Wally ... il y a des mots

qui sont vains... qui
sont vains...

Jean ... le mot

avec la pensée...

(il rit) et puis le

mot "business"... tout

fin... l'écriture

inférieure... l'écriture...

l'écriture et l'écriture

etc et au bout de

~~tout ce que l'écriture~~

~~mot de l'écriture~~

(il rit)



603

PRÉVERT JACQUES (1900-1977)

Une Partie de campagne et Le Déjeuner sur l'herbe. 1936. 8 feuillets in-folio. Planches autographes préparatoires du scénario avec dessins originaux de Jacques Prévert.

20 000 / 30 000 €

8 planches autographes préparatoires du scénario avec dessins originaux d'« Une partie de campagne. Le déjeuner sur l'herbe » par Jacques Prévert.

Textes préparatoires autographes du scénario sur papier quadrillé avec projets de dialogues à l'encre enluminés par de nombreux dessins originaux à l'encre tous rehaussés en couleurs

par Jacques Prévert, l'ensemble au recto. Pour compléter le moyen métrage de Jean Renoir sur une adaptation d'un comte de Guy de Maupassant, Pierre Braunberger demande à Jacques Prévert d'écrire un « scénario qui permettait d'y insérer ce qui avait été tourné ».

Dans ce film devait figurer entre autres Sylvia Bataille, Georges Bataille, Henri Cartier-Bresson, Jacques Brunius. Ce scénario de Jacques Prévert ne fut pas « tourné ». Le film de Renoir projeté sous le titre « Une partie de campagne » est celui qui a été remonté à la Libération par Marguerite Renoir en collaboration avec Pierre Lestringuez et Jacques Becker.

Au verso des feuillets figurent parfois des notes et indications autographes de Jacques Prévert. Ces planches d'une grande rareté

nous éclairent sur l'investissement et le travail de grande précision de Prévert pour le scénario. Les dessins originaux illustrant les textes préfigurent le goût de Prévert pour l'image.

L'ensemble de ces planches a été reproduit dans l'ouvrage « Le Cinéma de Jacques Prévert », Editions Grégoire Gardette, 1995 et dans l'ouvrage de Carole Aurouet, « Le Cinéma dessiné » de Jacques Prévert, Editions Textuel, 2012.

Les légères déchirures dans les marges ainsi que quelques taches d'encre et traces de plumes ajoutent au charme de cette partie de campagne.

PROVENANCE :

Vente Alexandre Trauner, Binoche et Giquello du 24/10/2012.

13

4

8

9



ATT
en le
lancer ...

et

l'acrobate
~~~~~

10

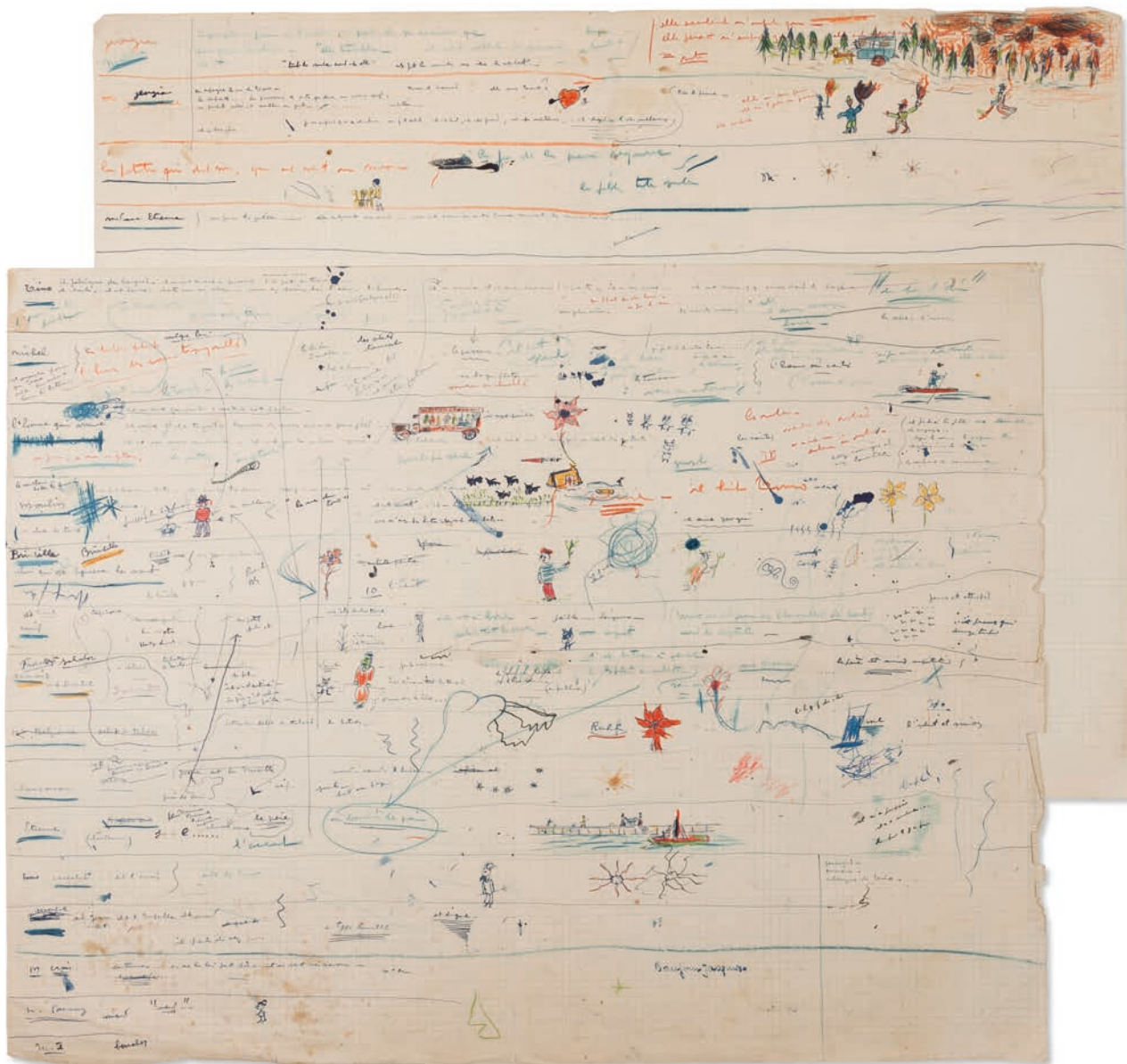


les fruits Beurre +  
le mariage . la famille

les des  
le mariage  
le fruit de  
Panc et

avec  
Henriette

meu des  
l'argent



604

# **PRÉVERT JACQUES (1900-1977)**

Le Soleil a toujours raison.  
Planches autographes préparatoires  
du scénario avec dessins originaux de  
Jacques Prévert. 1943.  
Deux feuillets in-folio.

**4 000 / 5 000 €**

Deux planches autographes préparatoires  
du scénario avec projets de dialogues à

l'encre sur papier quadrillé enluminé par de  
nombreux dessins originaux à l'encre, tous  
rehaussés en couleurs par Jacques Prévert.

Les dialogues de Jacques Prévert avec la  
collaboration de Pierre Billon ont été adaptés  
de la nouvelle de Pierre Galante. Le film fut  
réalisé en 1943 par Pierre Billon avec dans les  
principaux rôles Tino Rossi, Charles Vanel,  
Micheline Presle, Pierre Brasseur, Pierre  
Prévert, etc.

Comme pour « La partie de campagne », ces  
planches de « Le soleil a toujours raison »  
sont d'une grande rareté et sont illustrées

de dessins originaux de Jacques Prévert.  
Quelques légères taches et traces de plume  
ajoutent au charme de l'ensemble.

## **PROVENANCE :**

Vente Alexandre Trauner, Binoche et Giquello  
du 24/10/2012.







# refais

C'est une chanson qui nous ressemble  
 J'ai tu m'aimait  
 et je t'aimais  
 Nous vivions tous les deux ensemble  
 toi et qui m'aimait  
 et que j'aimais  
 Mais l'amour amour separe ceux qui s'aiment  
 tout doucement  
 nos faire de luit  
 et la mer efface sur le sable  
 les pas des amants disunis.

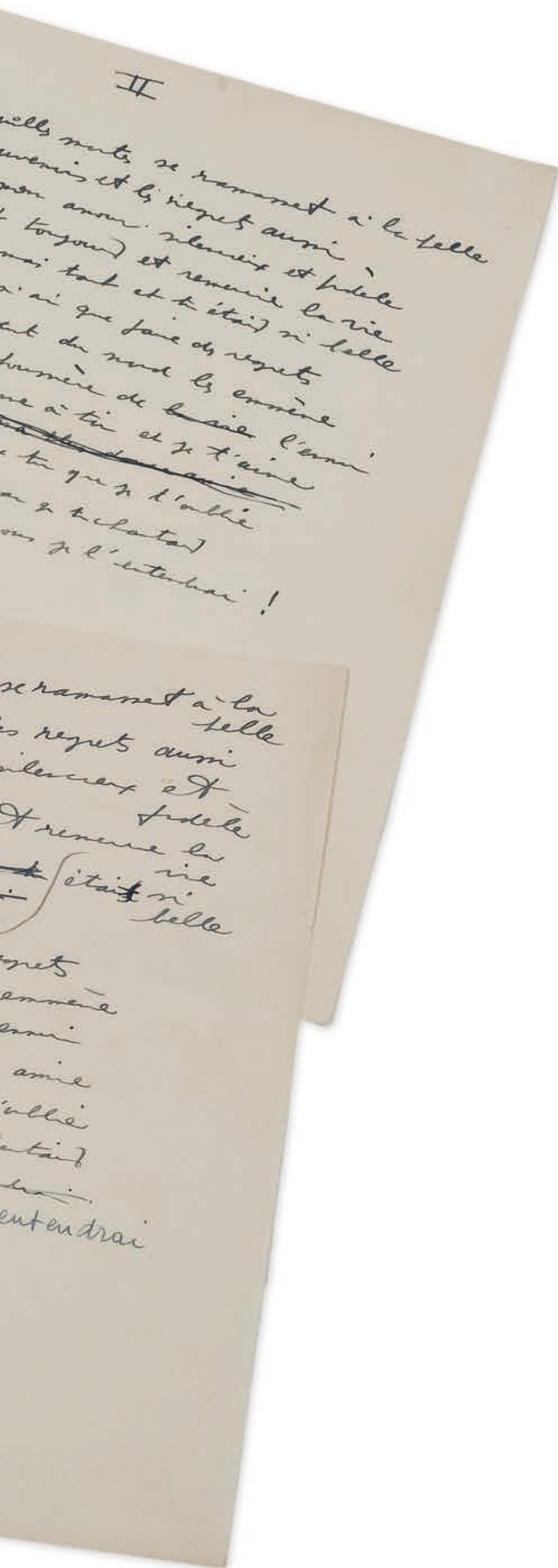
## Ces feuilles mortes

I

1 Oh! Je voudrais tant que tu te souviennes 10  
 2 de l'heure temps où nous étions amis 10  
 3 En ce temps là, la vie était si belle 10  
 4 et le soleil plus brillant qu'aujourd'hui 10  
 5 Ces feuilles mortes se ramassent à la pelle 10  
 6 Tu vois, je n'ai pas oublié 8  
 7 les feuilles mortes et les regrets aussi 8  
 8 et le vent du nord les emporte 8  
 9 dans la nuit froide de l'oubli 8  
 10 Tu vois, je n'ai pas oublié 8  
 11 la chanson que tu me chantais 8  
 12

## Ces feuilles mortes

les souvenirs et le  
 mais mon amour  
 sourit toujours  
 Je t'aimais tant et  
 et je m'ai 7 faire de  
 Que le vent de nuit 8  
 de la lumière de l'air  
 Tu étais mon plus doux  
 comme vers le qui se l  
 et la chanson que tu ch  
 toujours l'air de l'été  
 toute ma vie je l'



605

## PRÉVERT JACQUES (1900-1977)

Les Feuilles mortes.

Manuscrit autographe. 4 pages in-4, circa 1946.

30 000 / 40 000 €

Manuscrit autographe de premier jet à l'encre des Feuilles mortes, célèbre chanson, présentant d'importantes variantes avec le texte définitif.

Prévert écrivit les paroles de cette chanson lors de la préparation du film de Marcel Carné « Les Portes de la nuit » en 1946 pour s'adapter sur une musique déjà composée par Joseph Kosma pour leur ballet « Le Rendez-vous » créé par Roland Petit le 15 Juin 1945.

Dans « Les Portes de la nuit », Jean Gabin devait interpréter le rôle de Diego, confié finalement à Yves Montand, le rôle de Malou étant donné à Nathalie Nattier après l'abandon de Marlène Dietrich. Dans le film, des extraits de la chanson sont interprétés par Yves Montand et par Nathalie Nattier ( doublée par Irène Joachim). Passée presque inaperçue, la chanson fut publiée en partition séparée chez Enoch. C'est Cora Vaucaire qui interprétera la première la chanson sur scène, suivie par Jacques Douai, Yves Montand, Mouloudji, Juliette Gréco et bien d'autres. Les feuilles mortes obtinrent alors un succès tardif de plus en plus grandissant et devinrent un des grands standards de la musique de jazz.

A droite du manuscrit, Prévert a noté le nombre de pieds de chaque vers ; le second vers présente une variante : « de l'heureux temps où nous étions amis » (qui deviendra « Des jours heureux »).

Le second feuillet présente le refrain (11 vers) : « c'est une chanson qui nous ressemble » avec des variantes au vers 4 : « nous vivions tous les deux ensemble » (« et nous vivions tous deux ensemble ») et au vers 7 « mais l'amour sépare ceux qui s'aiment » (« mais la vie sépare »). Les deux derniers feuillets donnent deux versions avec ratures et corrections du second couplet (12 vers marqués II) : « les feuilles mortes se ramassent à la pelle. »

Il y a d'importantes variantes entre ces deux versions différentes entre elles et le texte final, à partir du vers 5 :

« Je t'aimais tant et tu étais si belle  
Et je n'ai que faire des regrets  
Que le vent du nord les emmène  
Dans la poussière de l'ennui  
Moi je pense à toi et je t'aime  
Comment veux-tu que je t'oublie  
Et la chanson que tu chantais  
Toujours toujours je l'entendrai ! »

Œuvres complètes Bibliothèque de la Pléiade, Tome II, page 785.

Catalogue Jacques Prévert, Paris la belle, page 112.

A figuré à l'exposition : Chanson française à Avranches en Juillet 2010.

**Texte mythique.**

**PROVENANCE :**

Vente Ader Nordmann du 09/06/2010.



606

# **PRÉVERT JACQUES (1900-1977)**

Lettre autographe signée à Claudy Carter avec dessins originaux. Deux pages in-4.

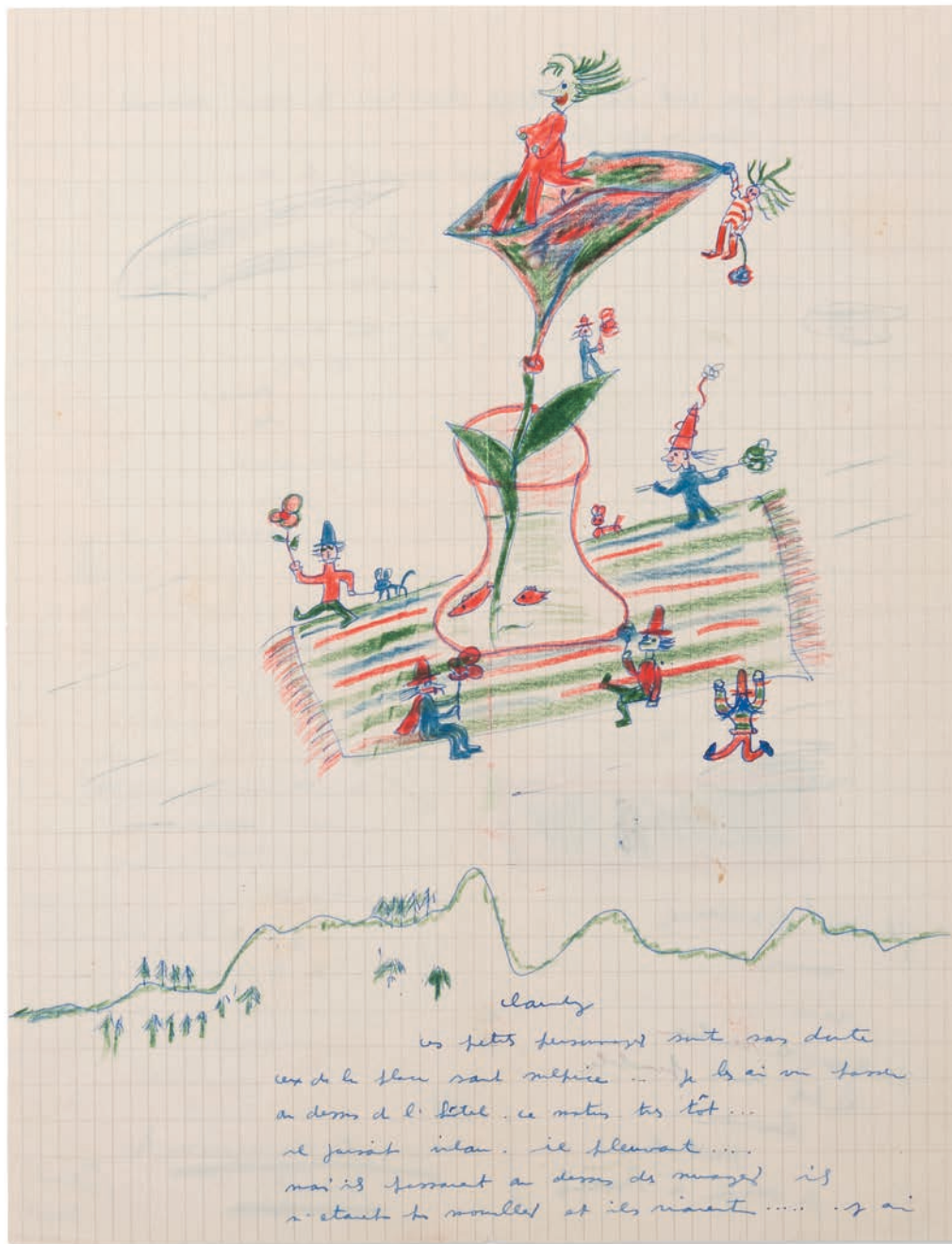
**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée de Jacques Prévert à la femme aimée Claudy Carter, illustrée de deux dessins originaux à l'encre et aux crayons de couleur représentant un tapis volant sur lequel évoluent deux petits personnages.

« Ces petits personnages sont sans doute ceux de la place Saint-Sulpice. Je les ai vus passer au-dessus de l'hôtel ce matin très tôt. Il faisait vilain, il pleuvait. Mais ils passaient au-dessus des nuages. Ils n'étaient pas mouillés et ils riaient, j'ai pensé que peut être c'était toi qui les avais envoyés pour me dire bonjour... ».

## **PROVENANCE :**

Ancienne collection Raymond Queneau.





607

**PRÉVERT JACQUES (1900-1977)**

Ephéméride. Jeudi.

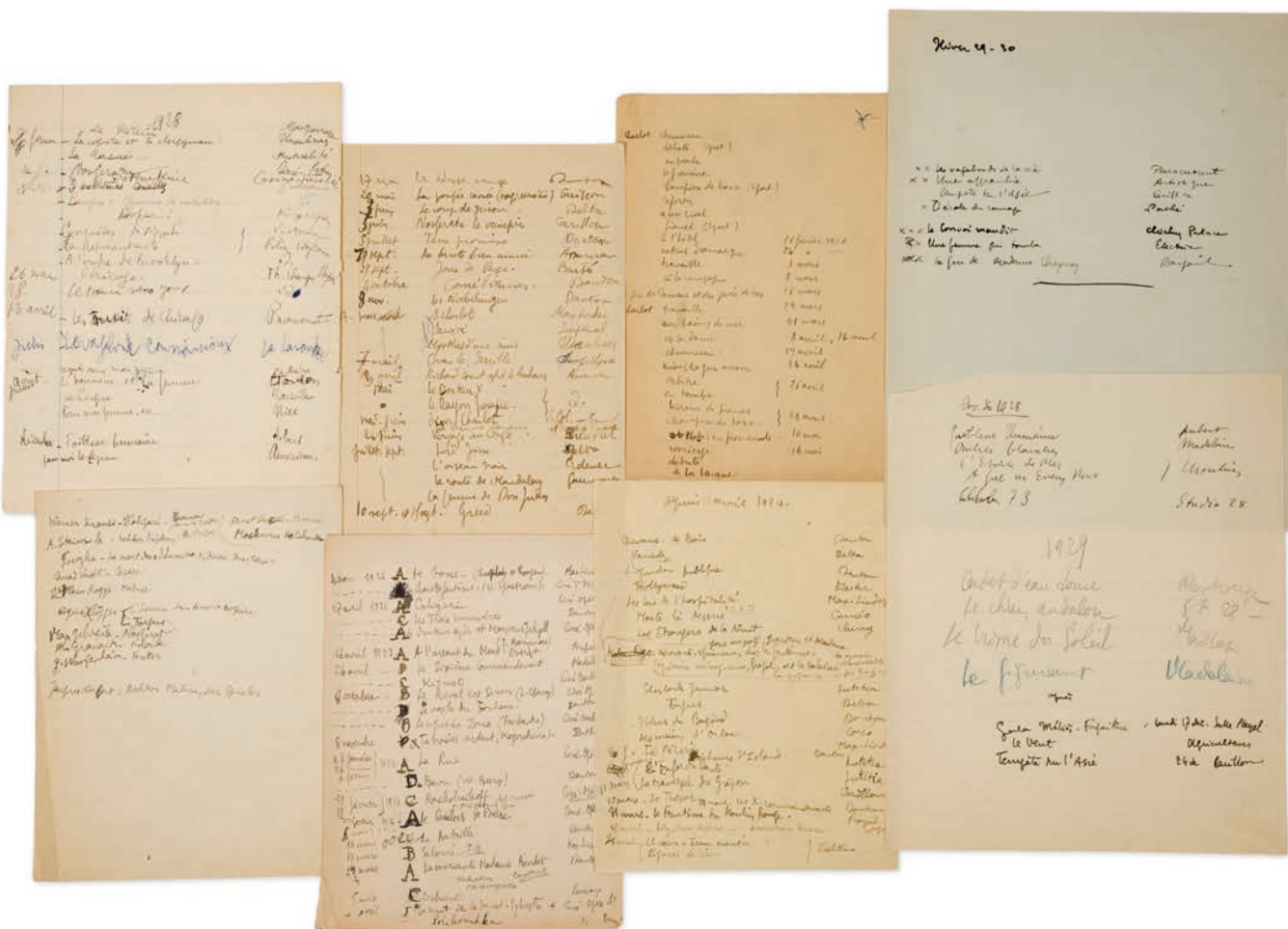
Dessin original, 41,7 x 26,8 cm.

**1 000 / 1 500 €**

Ephéméride Jeudi, dessin original au feutre de couleurs représentant une grande fleur multicolore entourée de quelques notes autographes : Notre-Dame, A. Villers (le photographe), Valse de Bessières. (Quelques déchirures en tête du feuillet.)

**PROVENANCE :**

Vente Christie's du 30/04/2014.



608

## QUENEAU RAYMOND (1903-1976)

Liste de films vus.  
Manuscrit autographe.  
10 pages in-8 et in-4.

2 000 / 3 000 €

Toute sa vie Raymond Queneau a dressé des listes datées des livres qu'il lisait, listes impressionnantes par le nombre des titres et la variété des domaines abordés.  
On connaissait moins les listes de films vus et ces pages inédites sont révélatrices. Avec l'esprit méthodique qui fut le sien, Queneau

a inscrit dans la colonne de gauche l'heure à laquelle il a assisté à la projection, puis le titre du film et enfin le cinéma où il est allé.  
Les premiers films inscrits sur la liste remontent à 1916 (il s'agit de tous les courts-métrages de Charlot) alors que Queneau n'avait encore que treize ans. Queneau l'a rédigé a posteriori puisque sur la même page on trouve la mention de « The kid » avec la date du 4 novembre 1921. L'écrivain a donc jugé nécessaire des années après de fixer la généalogie de sa découverte de l'œuvre de Charlie Chaplin.  
Queneau s'intéresse au cinéma populaire comme aux films d'auteur avec certaines constantes dont le goût pour le fantastique, « Les Mains d'Orlac », « Dr Jekyll et Mr Hyde », « Nosferatu » qu'il voit à deux reprises en peu de temps, et il assiste à la célèbre et tumultueuse projection du « Chien Andalou » au Studio 28.



**[QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)**

Candide.

Scénario et dialogues de Raymond Queneau et René Clément. 1947.

Scénario jamais tourné.

**2 000 / 3 000 €**

- Première version dactylographiée sous le titre « Quai Voltaire ». 44 pages in-4.

- Seconde version dactylographiée sous le titre « Candide ». 38 pages in-4 (2 exemplaires).

- Une lettre dactylographiée d'Eugène Tucherer à Raymond Queneau.

Au sortir de la guerre, René Clément et Raymond Queneau eurent le projet de réaliser une adaptation cinématographique

du « Candide » de Voltaire. Il s'agissait de transposer les tribulations de ces personnages dans le monde moderne. La distribution telle qu'on peut la lire sur la seconde version du scénario est étonnante, Fernandel devait jouer Candide, Michel Simon Pangloss. Le film commence par une scène dans la maison où est mort Voltaire et la caméra s'attarde sur une bibliothèque dans laquelle on aperçoit le livre Candide et d'où sortent les voix de ses personnages. Candide est décidé à retourner sur terre et pénètre dans un tableau d'où il gagne le monde réel.

Le film doit reprendre le principe du livre de Voltaire qui voit Candide confronté à toutes sortes d'horreurs, il a du mal à conserver son optimisme, mais cette fois ce sont celles du monde moderne. Le sens de l'œuvre est clair : en deux siècles, ni le monde ni les hommes ne se sont améliorés.

La libération de la France n'arrange guère les choses. La seconde partie du scénario

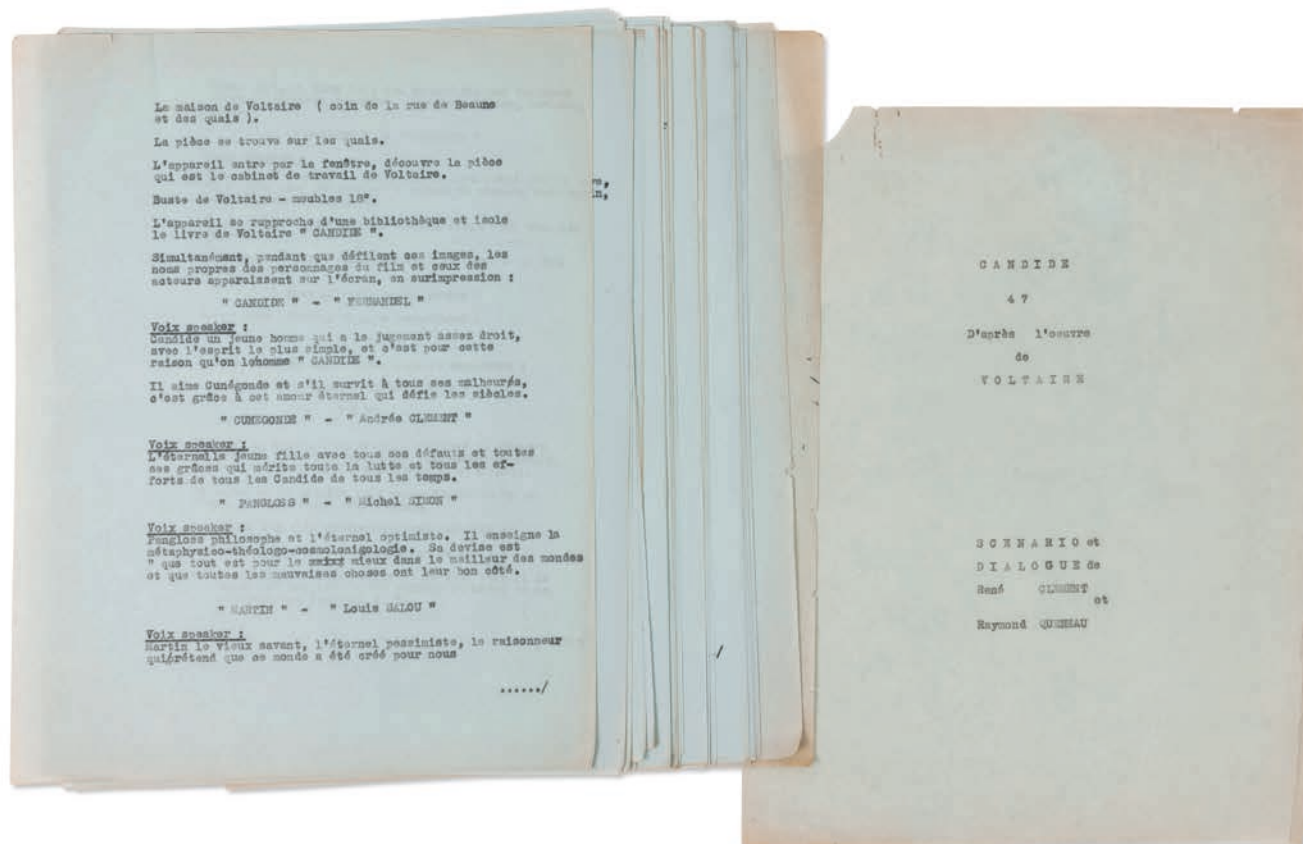
s'attache à mettre en valeur la méchanceté humaine, l'égoïsme, les injustices sociales. Pangloss confie à Candide le nouveau secret du bonheur : « ne croyez à rien et vous serez heureux ».

Les deux versions dactylographiées du texte offrent de notables variantes.

L'adaptation réalisée par Queneau de l'œuvre de Voltaire est plus noire encore que l'originale. On le sent trop accablé par l'horreur de la période que le monde vient de vivre.

Il n'est donc guère étonnant que le film, dans ces temps de reconstruction, de célébration de la victoire et d'espoir d'une société meilleure n'ait pu trouver de producteur.

La lettre jointe à ces deux scénarios informe Queneau que le distributeur Filmsonor « n'a pas accepté la continuité sous sa forme actuelle ».



Manuscrit autographe. 4 pages in-4.

**1 500 / 2 000 €**

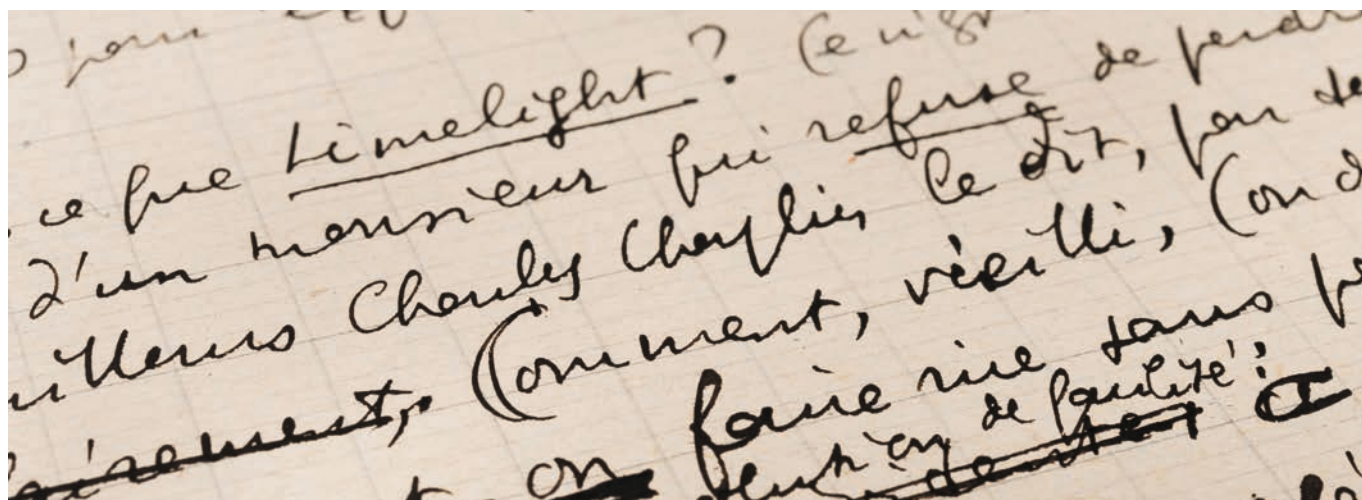
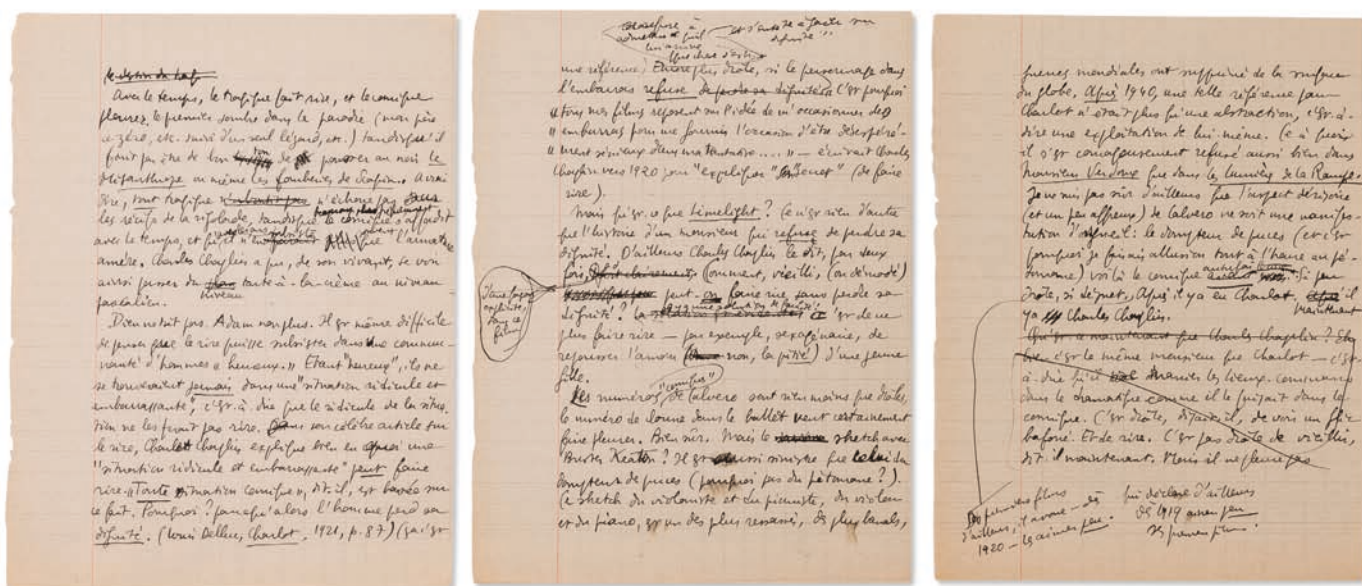
On sait par une liste de films vus par Queneau que Chaplin fut sa plus ancienne admiration cinématographique. Dès l'âge de treize ans, il alla voir et revoir tous ses courts-métrages.

« Limelight » (Les Feux de la rampe) est le dernier film réalisé par Chaplin aux États-Unis. Il raconte l'histoire de Calvero, un chanteur

de music-hall usé qui remonte sur scène pour venir en aide à une jeune danseuse. Le film culmine avec le numéro que Chaplin exécute sur scène avec Buster Keaton qui joue ici son propre rôle d'ancienne gloire tombée dans la débîne.

Dans ce manuscrit à l'encre comportant de nombreuses ratures et corrections, Queneau démontre pourquoi « *Limelight* » n'est pas fondamentalement un livre comique : « Dieu ne rit pas, Adam non plus, il est même difficile de penser que le rire puisse subsister dans une communauté d'hommes heureux. Le comique repose sur des situations ridiculo-embarrassantes dans lesquelles un personnage perd sa dignité. Or, écrit Queneau, qu'est ce que les Feux de la rampe ? L'histoire précisément d'un homme qui refuse de perdre sa dignité. »

**Ce magnifique texte est demeuré inédit.**





611

## QUENEAU RAYMOND (1903-1976)

Ensemble autour du festival de Cannes.

Manuscrit autographe. 5 pages de notes sur les délibérations du jury. 96 fiches de films présentes au festival annotées par Queneau.

1 500 / 2 000 €

« Je ne vais pas à Cannes... », manuscrit autographe, 3 pages in-4 à l'encre noire.

Documents divers : carte de presse, carte de membre du jury et 5 pages de notes autographes à l'encre et au crayon.

Raymond Queneau fit partie du jury du Festival de Cannes en 1952, présidé par Maurice Genevois. Cet ensemble comporte les

appréciations que le romancier a portées sur chacun des films vus. Sur « Deux sous d'espoir » de Roberto Castellani qui remportera la Palme d'Or ex-aequo avec « Othello » d'Orson Welles : « Enfin ! Du cinéma intelligent, vivant, humain. Deux ou trois passages ont de la grandeur et ce n'est pas prétentieux ». Devant le nom de Canada Lee qui joue dans « Cry the beloved country » il inscrit : « Je n'aime pas les Oncle Tom ». Pour un américain à Paris, il porte ce jugement : « Excellent film de music-hall » puis il note à côté : « à la réflexion c'est même beaucoup mieux que cela, c'est un événement dans l'histoire de la danse au cinéma ».

Le texte tout compte fait ... dont le manuscrit autographe figure ici revient, douze ans après, sur cette expérience : « lorsque j'étais juré, je n'ai pas trouvé que c'était la foire (ou si peu), mais bien une foire où on trafique comme dans les foires. Comme à Lyon, à Milan, c'est fait pour ça : le commerce que qu'on marche. Et puis il y a aussi l'art. Orson Welles a eu le Prix. Il y a tout de même de quoi être fier. Il y a du bon malgré tout dans tout ça ».



**[QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)**

Monsieur Ripois et la Némésis.

Manuscrit et tapuscrit corrigé.

Scénario et dialogues de Raymond Queneau, réalisation de René Clément, 1954.

**7 000 / 8 000 €**

- Manuscrit autographe (début, scène complète, ébauches, reprises), 49 pages in-4.
- Tapuscrit complet très corrigé recouvert de béquets autographes de Raymond Queneau, 141 pages in-4.
- Commentaire français (provisoire), 4 pages in-4 dactylographiées abondamment corrigées par Raymond Queneau.
- 3 pages autographes de notes de Queneau. Corrections apportées au texte et notes sur le personnage interprété par Valéry Hobson.
- Synopsis en français, 49 pages in-4 dactylographiées.
- Scénario dactylographié en anglais version provisoire, 119 pages.
- Scénario dactylographié en anglais version définitive, 123 pages.

Réalisé par René Clément et sorti en mai 1954, « Monsieur Ripois et la Némésis » est le film dans lequel Queneau s'est le plus engagé. Il était lié d'amitié avec René Clément qui venait de réaliser « Jeux interdits » et avec lequel il avait en 1947 projeté d'adapter « Candide » pour l'écran, projet qui n'aboutit pas.

Le scénario est l'adaptation du roman de Louis Hémon l'auteur de « Maria Chapdelaine ». Le livre n'est sorti qu'en 1950, la famille de l'auteur s'étant longtemps opposée à sa parution pour préserver l'image de l'écrivain.

Le film raconte les aventures galantes d'André Ripois, un séducteur assez cynique interprété par Gérard Philipe, vivant à Londres. Après avoir séduit Anne son chef de service, il la quitte pour Norah, celle-ci se montre trop possessive à son goût et le séducteur trouve refuge auprès d'une prostituée avant d'épouser une jeune femme riche et belle. Celle-ci prenant la mesure de son côté volage ne tarde pas à vouloir se séparer de lui. Monsieur Ripois jette son dévolu sur l'une de ses amies et pour la séduire, fait mine de pouvoir se suicider. Mais il tombe malencontreusement par la fenêtre. Sa femme qui croit qu'il a vraiment voulu mourir renonce au divorce et devient la gardienne de son mari paralysé.

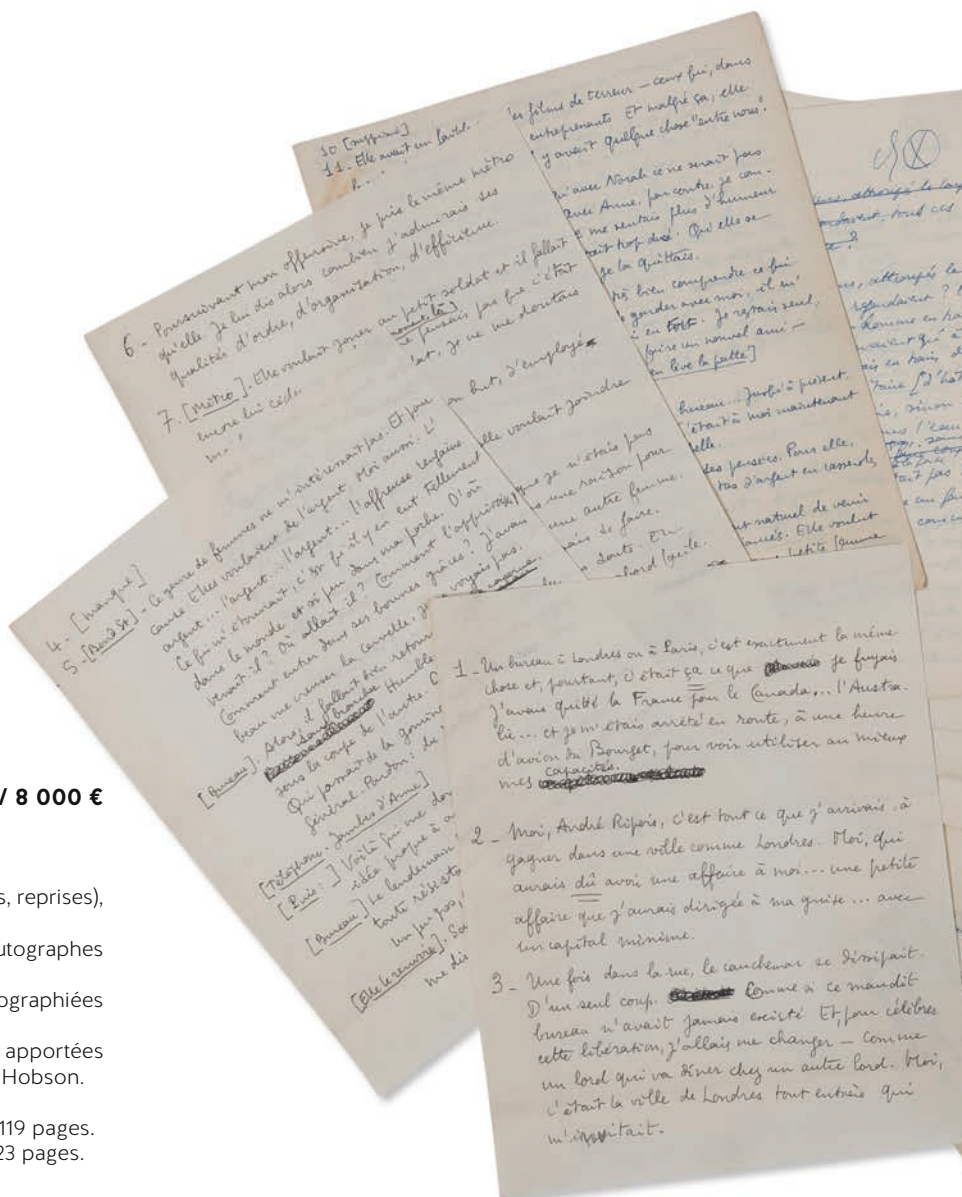
Le film reçut le Prix du Jury du Festival de Cannes en 1964 et fut ainsi salué par le grand critique Georges Sadoul : « Une des meilleures réussites de René Clément et un des plus parfaites compositions de Gérard Philipe, incarnant un pitoyable Dom Juan « infirme du cœur ». Au risque de heurter le public, René Clément n'hésita pas

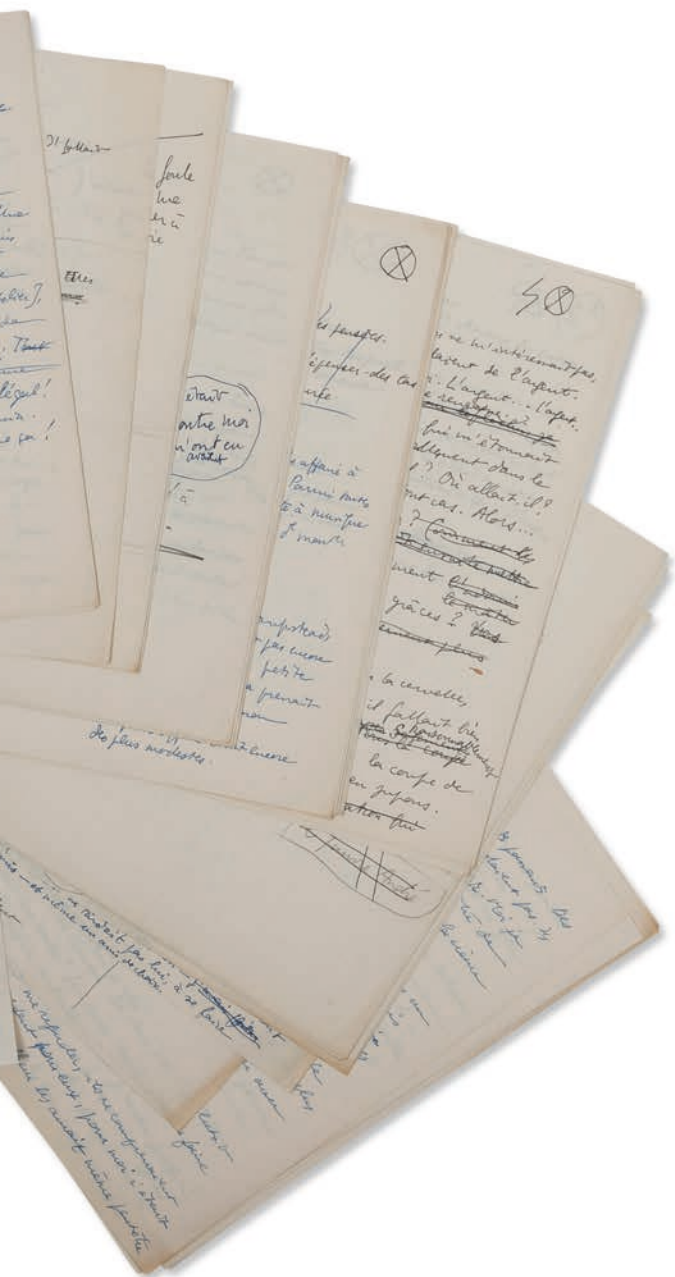
à utiliser l'acteur à contre-emploi. Le film vaut aussi par sa description de Londres (certaines scènes furent tournées en caméra cachée) et par les dialogues à l'humour cynique de Raymond Queneau.

Le présent manuscrit et le tapuscrit couvert de corrections autographes témoignent du travail fourni par Queneau. Il commence par rédiger le long monologue dit « en voix off » par Gérard Philippe, longue confession amère et cynique... « Décidemment, l'humanité me dégoûtait. Les hommes ne valaient pas cher, des loups pour les loups, leur méchanceté m'accablait, me paraissait ignoble et mon mépris d'abord me fit croire que j'étais supérieur à tous. »

Le tapuscrit constitue également un formidable document, dans la marge de droite au regard de la description de l'action, l'écrivain a collé des béquets manuscrits comportant tous les dialogues. Il a également porté des corrections sur le contenu des scènes apportant des modifications dans les gestes ou dans les expressions des acteurs. Raymond Queneau s'est impliqué dans l'écriture de « Monsieur Ripois », dans la composition même du film, avec son long monologue très écrit. Le romancier a apporté son humour grinçant, son sens de l'observation et sa conscience de l'absurdité de l'existence.

**Ensemble exceptionnel de l'une des plus importantes contributions de Queneau au cinéma.**





613

# [QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)

Sourires d'une nuit d'été.  
Film d'Ingmar Bergman.  
Dialogues français de Raymond Queneau.

3 000 / 4 000 €

- Dactylographie complète des dialogues avec quelques ratures et corrections accompagnée d'une lettre adressée à Raymond Queneau. 67 pages in-4 sous cahier relié.
- Une copie dactylographiée du générique, 4 pages in-4.
- Une page dactylographiée d'introduction et 4 lettres de la production adressées à Raymond Queneau.

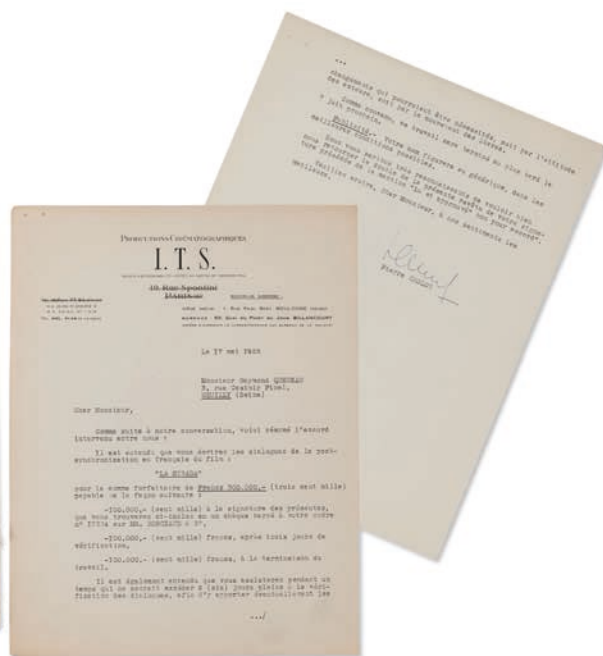
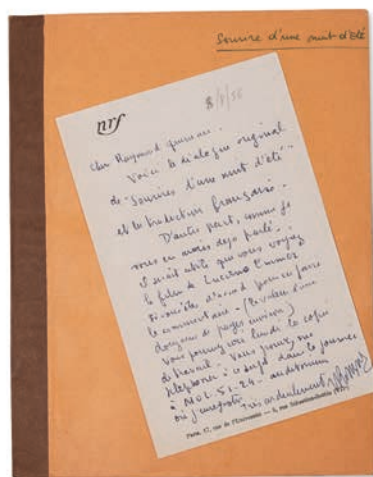
« Sourires d'une nuit d'été », comédie romantique dont l'atmosphère euphorique dissimule un grand fond d'amertume triompha à Cannes et assura une renommée internationale à son auteur. Raymond Queneau fut chargé par les productions cinématographiques I.T.S. d'écrire le dialogue de la version postsynchronisée du film à partir d'une traduction du dialogue original. Il lui revenait également de vérifier le synchronisme de son texte. Queneau a également glissé une blague dans une des scènes lorsque le militaire Malcom se vante de ses talents en duel et énumère les armes avec lesquelles il excelle (pistolet, revolver, épée), Queneau propose d'ajouter : « bilboquet, sagaie, baïonnette ».

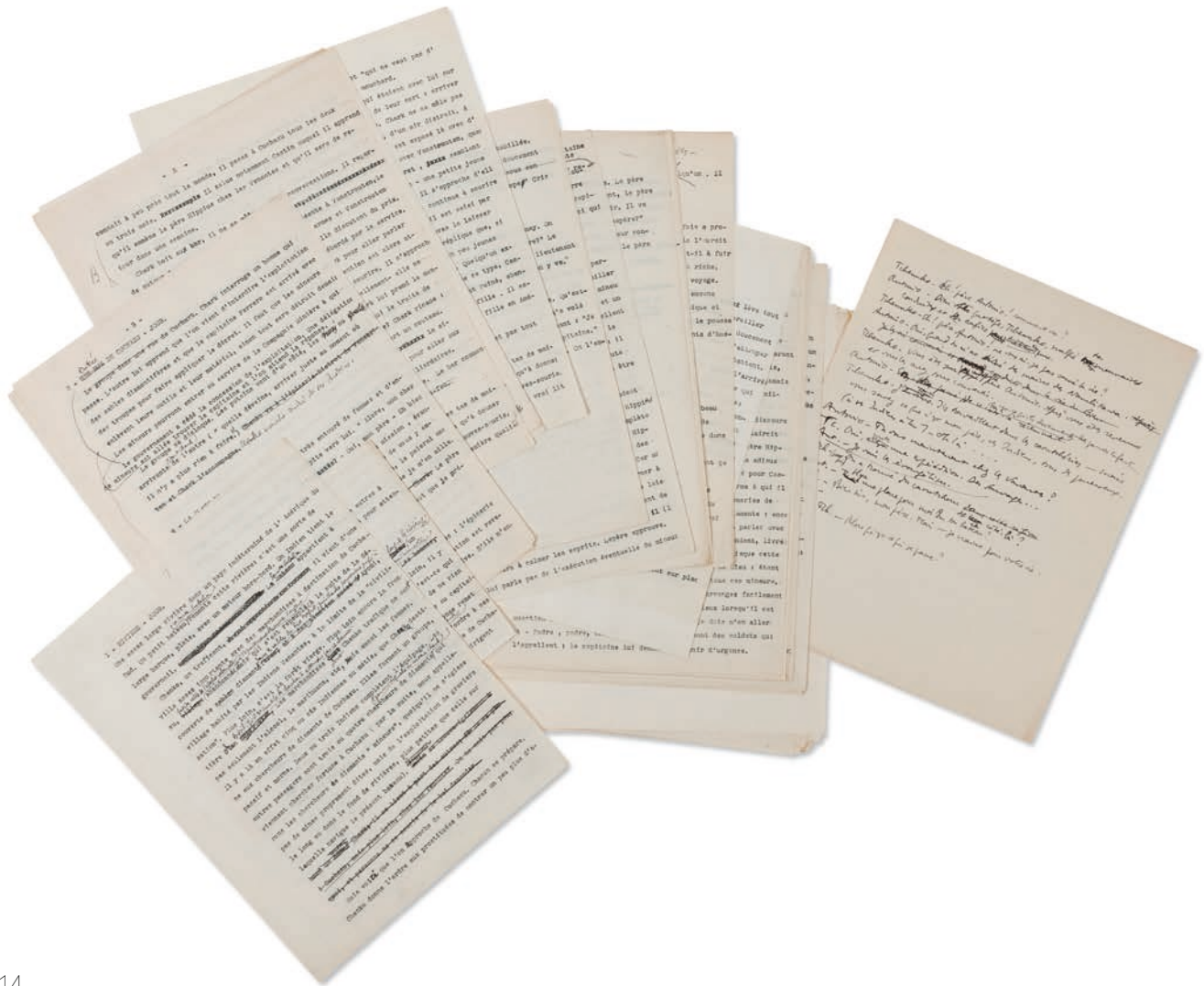
## [QUENEAU RAYMOND]

La Strada. Réalisation de Federico Fellini. Dialogues français de Raymond Queneau.

Trois lettres de contrat dactylographiées signées des productions cinématographiques I.T.S. adressées à Raymond Queneau, contrat du film La Strada.

En mai 1955, Raymond Queneau fut chargé d'écrire les dialogues de la postsynchronisation française du chef-d'œuvre de Fellini « La Strada » avec Giulietta Masina et Anthony Quinn dans les principaux rôles.





614  
**[QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)**

La Mort en ce jardin.  
 Réalisation de Luis Buñuel.  
 Coadaptation et dialogues de Raymond Queneau.

**3 000 / 4 000 €**

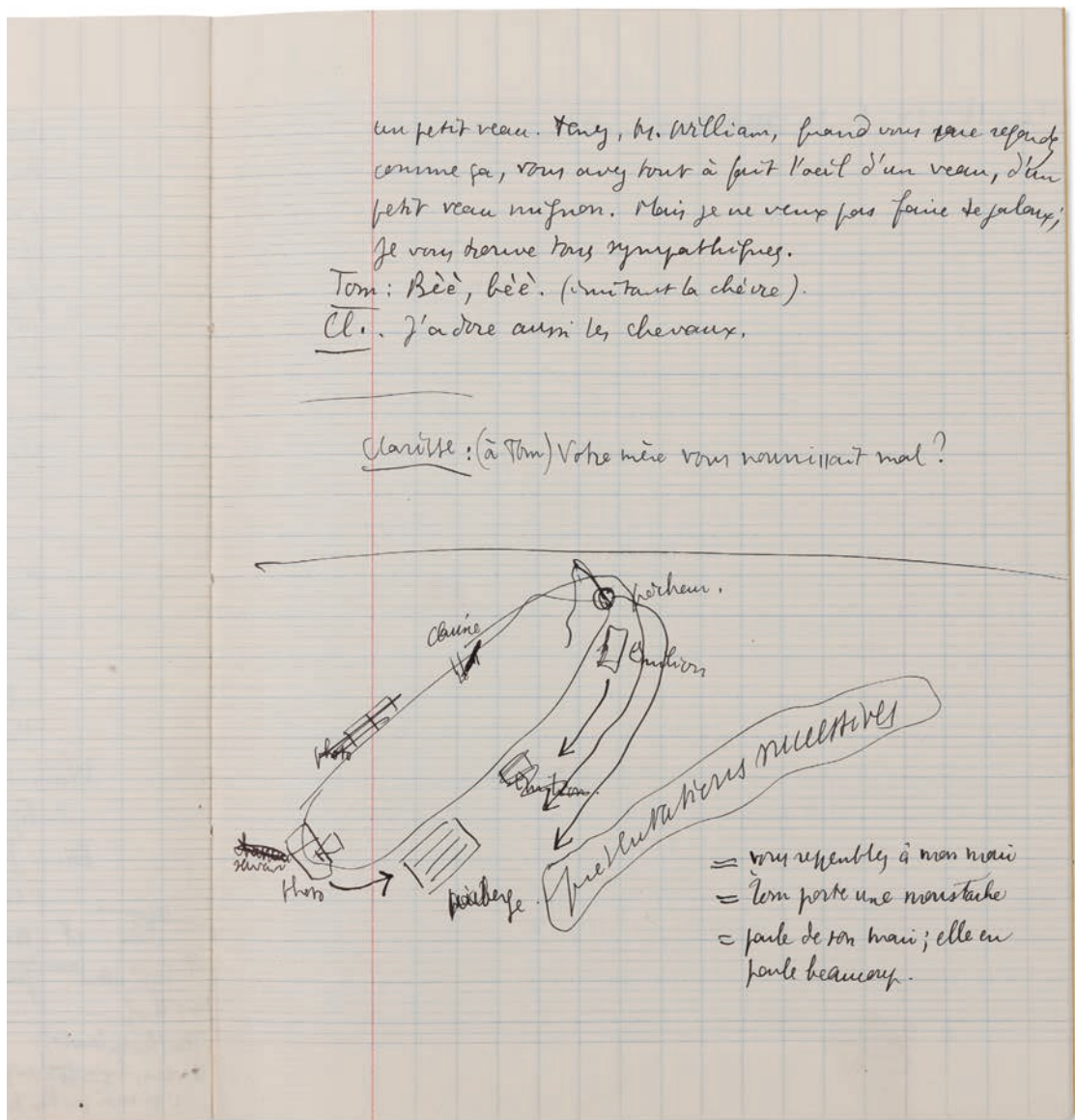
- Correspondance autour du film. Lettre tapuscrite signée de la société Film Dismage adressée à Raymond Queneau.
- Scénario par Buñuel et Luis Alcoriza. Tapuscrit, 21 pages in-4.
- Synopsis du film. 6 pages in-4 avec quelques corrections autographes.
- Scénario dactylographié avec nombreuses corrections autographes de Queneau et une page autographe. 42 pages in-4.
- Deuxième version tapuscrite après corrections de Raymond Queneau.
- Troisième version comportant quelques corrections autographes de Raymond Queneau.
- Quatrième version sans corrections.
- Version définitive du scénario et sa copie carbone avec quelques corrections autographes de Queneau.
- Scénario au propre avec bifures, ajouts et corrections de Raymond Queneau.
- Scénario au propre définitif.

En 1955, Queneau écrit : « je me suis donc mis en vacances vendredi dernier pendant un mois pour travailler au film de Buñuel avec Alcoriza. Depuis huit jours je travaille avec Buñuel. Avant : un mois avec Alcoriza. En cas il a démolé tout ce qu'on avait fait. Dire « travailler avec » c'est très ambitieux. Il est évident que Buñuel trouve ma contribution à peu près d'importance nulle. B. est plein d'idées, il invente continuellement, il vaut mieux en avoir de mauvaises que pas du tout. »

Queneau, comme le montre ce tapuscrit corrigé, a modifié des scènes, inséré des pages manuscrites de dialogues. Sur la dernière version du scénario, des scènes entières sont encore biffées, des répliques introduites dans les marges.

D'après le roman de Jose-André Lacour, le film raconte l'histoire de cinq personnages qui, après une révolte de mineurs, s'embarquent pour une équipée à travers la jungle amazonienne. Un tenancier d'auberge et sa fille sourde-muette, une prostituée, un étranger et un prêtre se réunissent pour tenter de gagner la frontière brésilienne. Michel Piccoli, Simone Signoret et Charles Vanel tiennent deux des rôles principaux. L'expédition sera l'occasion pour chacun de dévoiler son caractère et les périls rencontrés amèneront la mort de trois personnages. Seuls la plus pure et le plus corrompu seront sauvés.





615

# [QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)

Mais n'te promène donc pas toute nue.  
Projet d'adaptation cinématographique de la pièce  
de Feydeau.

2 000 / 3 000 €

Manuscrit autographe de 18 pages in-8 à l'encre sur cahier d'écolier  
avec ratures et corrections illustré de petits dessins.

Scénario tapuscrit, deux exemplaires, 14 et 15 pages in-4 avec quelques  
notes autographes.

En 1958, le producteur Carlo Ponti confia à Raymond Queneau l'adaptation cinématographique de la pièce de Georges Feydeau. Il transpose l'action à Vienne après la seconde guerre mondiale. Dans le cahier autographe, l'écrivain a d'abord jeté ce canevas : « Ravitza réfugiée hongroise a épousé le Comte de Lübeck, ambassadeur. R. est une intellectuelle très ferrée sur la psychanalyse. Mais à chaque fois qu'elle entend l'air du 3e homme, elle se met à poil ». Queneau prend des notes sur les habitudes viennoises, les caractères nationaux des diverses troupes d'occupation et définit le caractère des protagonistes, la scénographie, les répliques à placer : « t'as vu ça dans les vieux films à la cinémathèque. Maintenant ça s'fait plus, mais les gens se marient toujours à la fin. Moi j'préfère quand ils crèvent tous. »

**QUENEAU RAYMOND (1903-1976)**

Zazie dans le métro.

Manuscrit autographe.

Notes préparatoires. Tapuscrits originaux.

Exemplaire de tête de l'édition originale.

**15 000 / 20 000 €**

Manuscrit autographe de premier jet comportant de nombreuses corrections autographes. 280 pages sur 12 cahiers d'écolier. Petit in-4. Tous numérotés sur le premier plat.

Le dernier chapitre numéro 18 n'est pas achevé et la numérotation des pages s'arrête à 275.

Une amorce de reprise du début du chapitre 17 suit la dernière page.

Une dizaine de pages ont été découpées et remontées à la colle.

Sur le cahier 1 figure sur la première page « Zazie dans le métro, commencé le 17 aout 1953 à Bidart (BP) ».

Manuscrit abondamment corrigé présentant plus de 1300 ratures, 300 lignes biffées ainsi que 3 pages entières rayées.

La page chiffrée 131 du cahier 6 a été reproduite dans l'album « Queneau » de la Pléiade, p. 203.

Notes, brouillons et plans préparatoires. 132 pages sur 9 cahiers d'écolier, petit in-4. Certains portant autographes un « Z » ou « Zazie » sur le premier plat de la couverture. Quelques-uns débrosés. Avec une vingtaine de notes sur divers papiers et cartons d'invitations. Figurent également une douzaine de plans et diagrammes des personnages ainsi que trois petits dessins originaux.

La première page du cahier à couverture grise comportant le dessin du plan de l'immeuble de l'histoire avec la date du 7 aout, a été reproduite dans l'album « Queneau » de la Pléiade, p. 202.

ZAZIE DANS LE METRO Roman. Paris, Gallimard, 1959. In-12 broché.

Edition originale. Numéro 1 des 40 premiers exemplaires de tête sur hollandaise.

Cet ouvrage comme l'écrit Jean-Marie Catonné « a fait plus pour la notoriété de Queneau que la vingtaine d'ouvrages publiés en un quart de siècle... jusqu'à sa mort, il serait pour la grande presse « le père de Zazie », paternité redoutable et encombrante que celle de cette gamine mal élevée et mal embouchée... » (J.-M. Catonné, Queneau, Belfond, 1992 p. 205).

Ce succès qu'amplifiera l'adaptation cinématographique par Louis Malle repose sur plusieurs causes. Tout d'abord, une certaine liberté de langage, crue pour l'époque, avec des expressions restées mémorables comme la manie de Zazie d'ajouter à tout bout de phrase « mon cul ! ».

Avec cette liberté de langage, Zazie incarne l'insolence délurée d'une nouvelle liberté des mœurs qui est en phase avec les nouvelles aspirations de la jeunesse au seuil des années 1960. Toutefois, si de nombreux commentateurs comme Roland Barthes ont pu voir en Zazie le modèle d'un nouveau langage du « réel », « un langage objet qui dégonfle », le langage littéraire est celui de la société bien-pensante, d'autres ont plutôt mis l'accent sur la perversité de l'héroïne, son sadisme, son individualisme égoïste qui en fait une des incarnations les plus remarquables de l'enfant-roi de la société de consommation.

La première rédaction fut commencée dans l'été 1953 en vacances dans le pays Basque à Bidart et elle forme les 12 cahiers d'écolier numérotés du manuscrit de premier jet. Cette rédaction n'est pas achevée et elle se termine sur le chapitre 18 dans lequel apparaît un personnage singulier : Raymond Queneau lui-même. Queneau réapparaît dans un passage entier biffé, dans lequel il dialogue avec Zazie. Une page d'autocritique sur son roman figure dans l'un des cahiers préparatoires et montre les hésitations de Queneau sur cette idée de faire intervenir le romancier lui-même. En fait, le personnage de l'auteur sera fondu dans celui du perroquet Laverdure et sa célèbre réplique : « tu causes tu causes c'est tout ce que tu sais faire ».

Les cahiers dits « préparatoires » sont du plus grand intérêt depuis la définition du caractère des personnages jusqu'au dernier mot. Une autre note datée du 14 décembre 1957 indique les tâtonnements de Queneau sur l'intrigue : « Et si Zazie ne descendait jamais dans le métro ? Ou simplement ne le prenait pas, pourrait descendre une fois. Difficile », suivie de cette autre note datée du 1er janvier 1958 : « Z. va dans le métro ».

Un autre cahier de couleur vert pâle ne contenant que 4 pages manuscrites comporte à l'état de premier jet à la fin du roman la fameuse réplique finale de Zazie : « J'ai vieilli ».

**Exceptionnel ensemble de l'un des romans français les plus célèbres du XXe siècle.**







**[QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)**

Un couple.

Réalisation de Jean-Pierre Mocky.

Coadaptation et dialogues de Raymond Queneau.

10 000 / 15 000 €

- Premier état du scénario. 241 pages in-4 dont 17 de la main de Jean-Pierre Mocky. Corrections autographes de Raymond Queneau.
- Deuxième état du scénario. 176 pages dactylographiées avec corrections autographes de Raymond Queneau.
- Troisième état du scénario. 258 pages in-4 avec nombreux bécquets et corrections autographes de Raymond Queneau.
- Premier scénario de Jean-Pierre Mocky. 37 pages tapuscrites in-4.
- Scénario dactylographié avec dialogues provisoires. 192 pages in-4 tapuscrites.
- Scénario dactylographié avec dialogues de Raymond Queneau. 163 pages grand in-4 avec quelques ratures et corrections.
- Courriers de la production, contrats, règlements.

« Un Couple » est le deuxième film réalisé par Jean-Pierre Mocky, déjà auteur des « Dragueurs », 1959.

Les deux époux en question, Anne et Pierre, sont mariés depuis trois ans et même s'ils continuent à s'aimer, physiquement ils ne s'entendent plus. Ils décident de se séparer. Pierre qui travaille dans une usine de jouets se laisse entraîner par son patron M. Gratteloup dans une soirée avec des prostituées, mais ne succombe pas à la tentation, pas plus qu'il ne peut tromper sa femme avec Véronique, une collègue de travail. Pierre et Anne se croisent lors d'une soirée, où ils se rendent compte que d'autres couples sont plus mal assortis qu'eux. Ils se donnent une seconde chance et partent à la montagne. Malgré cet intermède heureux, une faille subsiste. Pierre flirt avec Véronique tandis qu'Anne prend conscience qu'elle peut aimer un autre homme que Pierre en se laissant séduire par son voisin de palier. Elle décide de quitter son mari, celui-ci la laisse partir.

Le film est interprété par Jean Kosta et Juliette Mayniel avec Francis Blanche dans le rôle de Gratteloup.

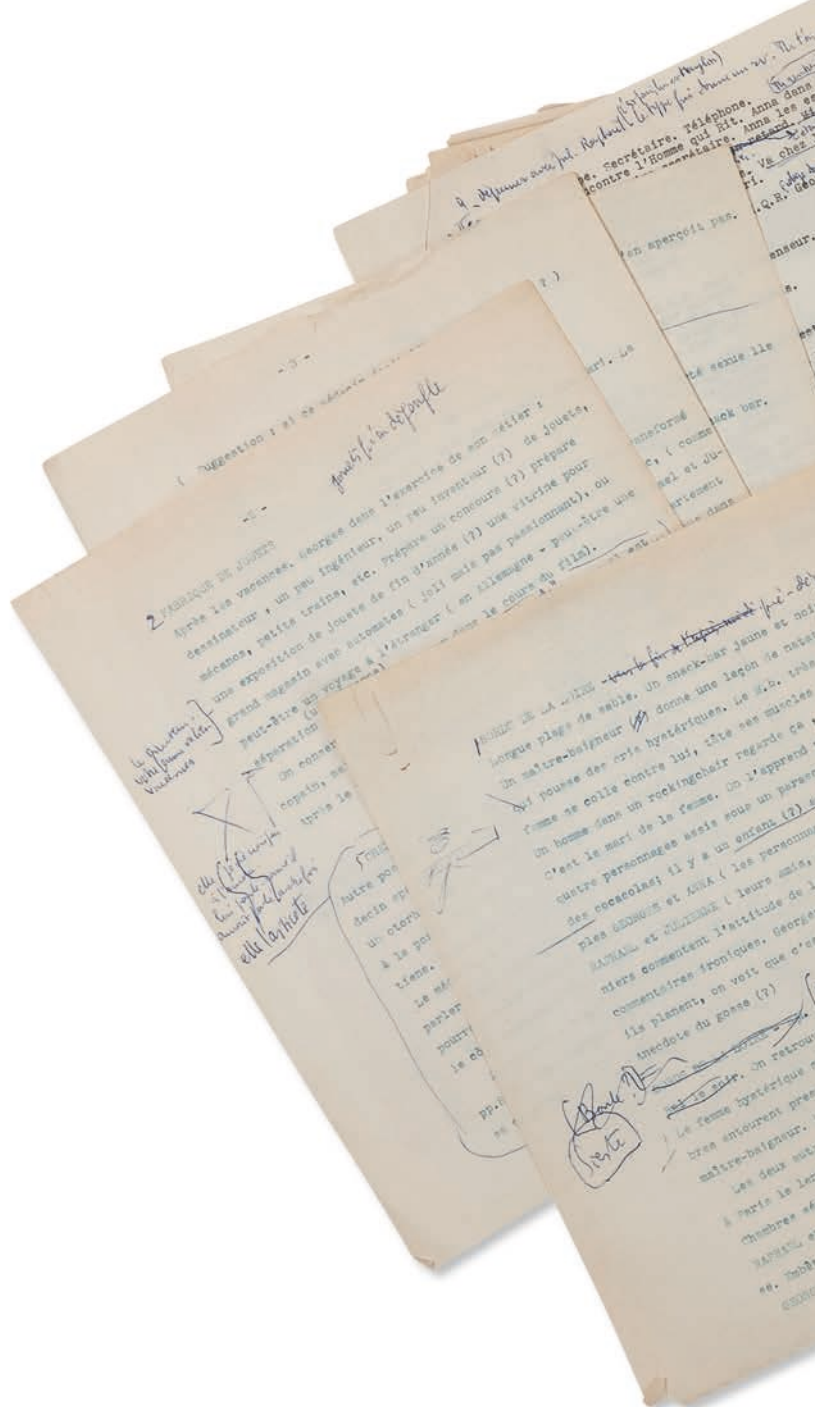
Cet ensemble volumineux montre que le scénario a sans cesse évolué et que Queneau et Mocky ont longuement tâtonné. De cette collaboration le réalisateur dira : « Raymond Queneau me suggère de ne pas rester sur le ton grave mais d'introduire des personnages bizarres et farfelus et de pimenter de dérision cette introspection amoureuse. Sinon tu vas emmerder les spectateurs. »

Ce film assez sombre, audacieux pour l'époque, fit scandale à sa sortie. Il fut pourtant salué en ces termes par Jean Cocteau : « Ce terrible portrait de la vulgarité choquera ceux qui croiront le film vulgaire et ceux qui y verront leur portrait. Une des grandes beautés de ce film est que la langue écrite et la langue visuelle y sont équivalentes de style et du même poids, ce qui est rarissime. »

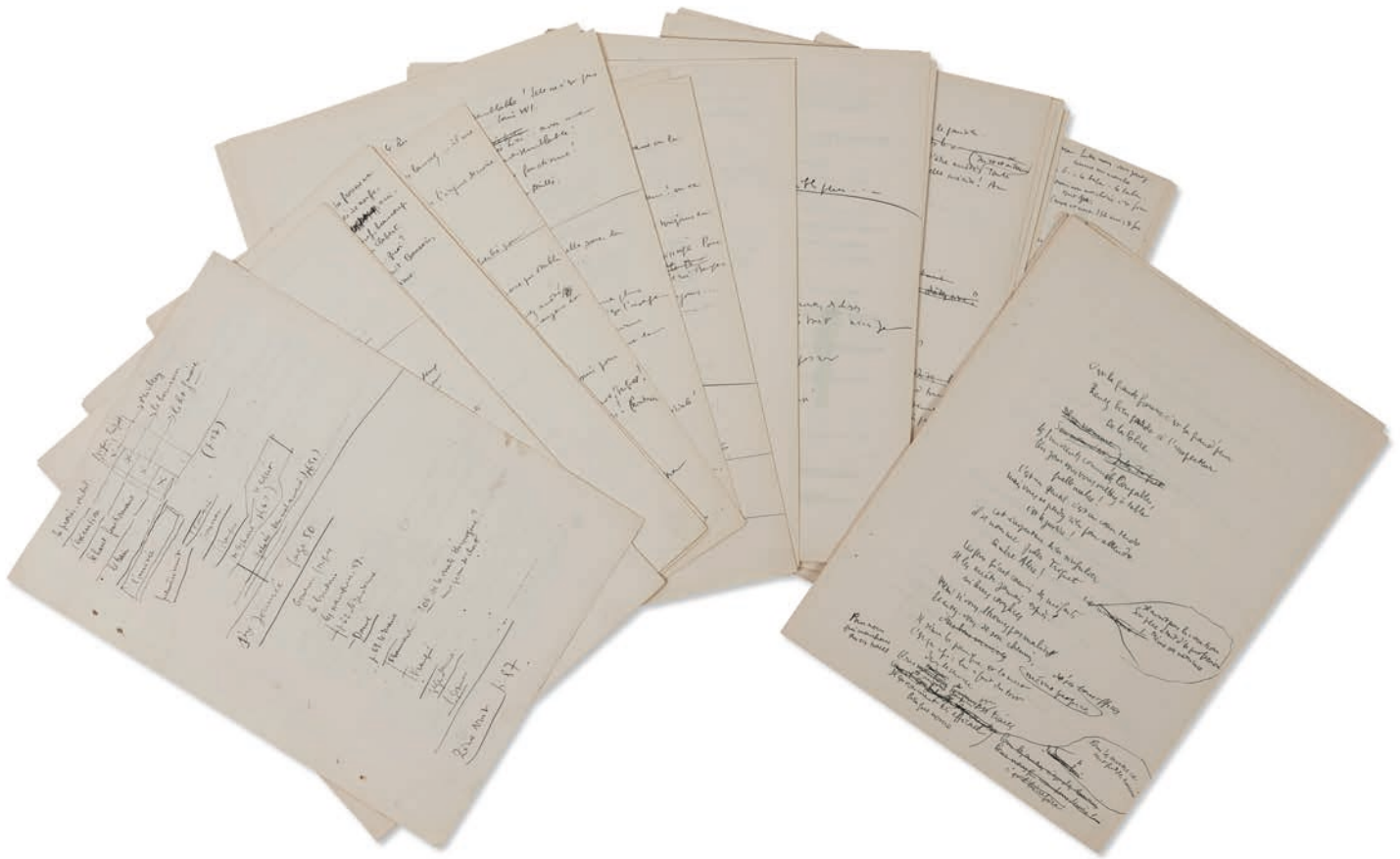
Louis-René Des Forêts écrira : « Je tiens « Un couple » pour le film le plus neuf et le plus insolite qu'il m'a été donné de voir depuis longtemps. Il rompt avec toutes les conventions du cinéma français. »

Ce dossier très complet comporte en outre plusieurs documents intéressants comme les « portraits-robots » des personnages principaux qui servirent pour recruter les acteurs ; ou encore une publicité pour le film rédigée sous forme de lettre d'un spectateur à sa femme, pour lui dire que « Un couple » lui a fait comprendre ce qui se passait entre eux.

**Une des contributions majeures de Raymond Queneau au cinéma.**







618 (69247)

# **[QUENEAU RAYMOND] (1903-1976)**

La Grande Frousse.

Réalisation de Jean-Pierre Mocky. Dialogues de Raymond Queneau (non crédités au générique).

**7 000 / 8 000 €**

- Un exemplaire du roman de Jean Ray : « La Cité de l'indicible peur ». Avec envoi autographe à Raymond Queneau : « à M. Raymond Queneau, hommage d'estime et de sympathie et un jour sans doute de robuste amitié. Jean Ray. »
- Manuscrit autographe des dialogues. 57 pages in-4 à l'encre noire et bleue par Raymond Queneau.
- Tapuscrit complet du découpage. 278 pages in-4.
- Tapuscrit complet de la version définitive avec des corrections autographes de Raymond Queneau.
- Autre copie du tapuscrit avec quelques corrections d'une autre main.

Raymond Queneau et Jean-Pierre Mocky avaient déjà travaillé ensemble en 1959 pour le film « Un Couple ». Lorsqu'ils décident d'adapter pour l'écran le roman de Jean Ray « La Cité de l'indicible peur », Jean-Pierre Mocky fait une nouvelle fois appel à Raymond Queneau pour écrire les dialogues du film. L'action transposée d'Ecosse dans la campagne française, met en scène le brave commissaire Triquet (Bourvil) lancé à la poursuite

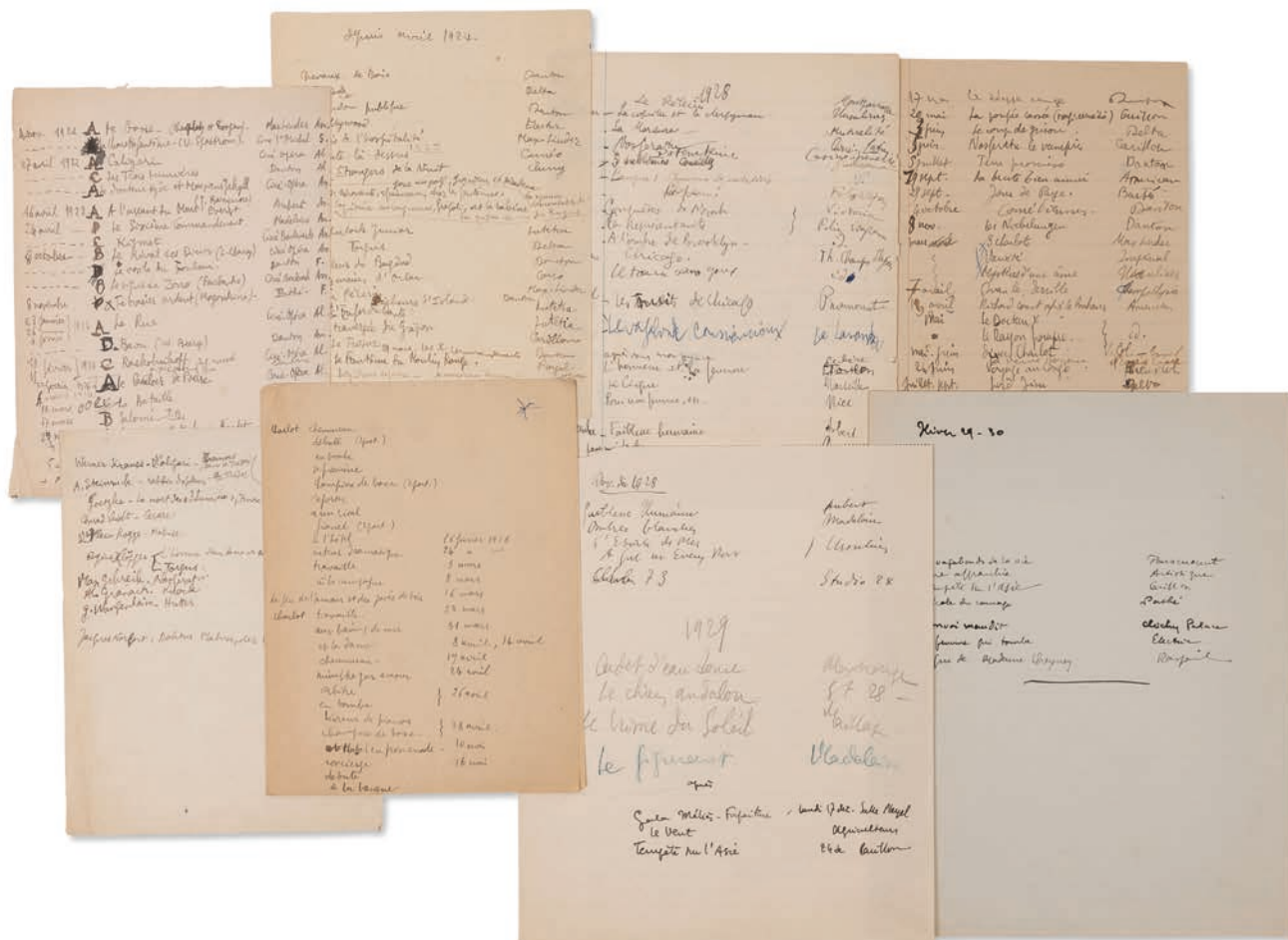
d'un dangereux faussaire. Arrivé dans la petite ville de Bragues, ils découvrent une atmosphère étrange faite de peurs, de soupçons et où règne la menace d'une mystérieuse bête qui terrifie la population. Triquet démasque le boucher du village qui se vengeait du dédain d'une belle en semant la terreur sous le masque de la bête. Mais cela n'empêche pas les meurtres de s'accumuler, et Triquet lui-même échappe de justesse à la mort.

Francis Blanche, Jean-Louis Barrault, Jacques Dufilho font tous merveille dans les seconds rôles, et le film mêle les éléments de satire et de fantastique dans une ambiance propre à Mocky. Mais les producteurs ne furent pas convaincus, ils obligèrent le cinéaste à couper les scènes, à en tourner de nouvelles et imposèrent le titre de « La Grande frousse » à la place de celui du roman de Jean Ray.

Les choses ne se passèrent apparemment pas mieux entre le réalisateur et son dialoguiste puisque l'écrivain exigea que l'on retire son nom du générique. C'est ainsi que sur la version définitive du scénario présente dans cet ensemble on peut lire « dialogues de M. X ». on ignore les raisons exactes de cette mésentente, mais la comparaison du tapuscrit définitif et de la version manuscrite fait apparaître que de scènes entières écrites par Queneau il ne reste parfois que quelques répliques.

Ces dialogues sont donc en grande partie inédits, ils possèdent la verve caractéristique de Raymond Queneau. Il a ainsi affublé certains personnages de tics de langage comme le maire Chabrian qui ponctue toutes ses phrases par « quoi ». Il a également introduit quelques répliques loufoques : « enlevez votre képi vous allez devenir chauve. »





619

## QUENEAU RAYMOND (1903-1976)

Le Dimanche de la vie.

Réalisation de Jean Herman d'après le roman de Raymond Queneau. Dialogues de Raymond Queneau, 1967.

10 000 / 15 000 €

- Manuscrit autographe complet à l'encre de Raymond Queneau avec ratures et corrections. 133 pages in-4 à l'encre noire et au stylo à bille.
- Notes pour le début du film. 4 pages manuscrites in-8 de notes autographes de Raymond Queneau.
- Tapuscrit des dialogues. 111 pages in-4.
- Tapuscrit du scénario avec les dialogues. 161 pages in-4.
- Copie dactylographiée d'une déclaration de Raymond Queneau sur le film. 1 page in-4.
- Contrats et lettres dactylographiées.

Après « Zazie dans le métro », « Le Dimanche de la vie » est le deuxième roman de Raymond Queneau adapté au cinéma. A l'inverse de ce qui s'était passé pour Zazie, Raymond Queneau prit une part active au film puisqu'il en rédigea les dialogues.

Le réalisateur Jean Herman qui signait là son premier film n'est autre que le futur romancier et Prix Goncourt Jean Vautrin. Danielle Darrieux joue le personnage de Julia et dans les rôles secondaires, Henri Virlojeux, Jean Rochefort, Roger Blin, Françoise Arnoul, Agnès Capri.

Une lettre figurant dans cet ensemble adressée à Raymond Queneau par le producteur Jean Rossignol et datée de 1960 indique que des années auparavant c'est Claude Chabrol qui voulait porter le roman à l'écran, avec Jean-Paul Belmondo dans le rôle principal. Le projet finit par échouer et ce n'est qu'en 1967 que Jean Herman reprit le flambeau.

Le film est une réussite. Il rend parfaitement l'esprit du livre et doit une grande partie de son charme aux dialogues de Raymond Queneau qui mêlent gouaille parisienne et poésie surréaliste.

L'Histoire est celle du soldat de deuxième classe Valentin, qui épouse une demoiselle plus âgée que lui. A Paris, il ouvre une boutique d'encadrement et elle devient voyante. Lorsque celle-ci tombe malade, Valentin se travestit et prend sa place. A la fin, il s'en va, mobilisé alors que la seconde guerre mondiale est déclarée.

Le manuscrit est abondamment corrigé, mais Raymond Queneau ne se contente pas de noter les dialogues, il apporte aussi des indications de jeu, il intervient également sur le scénario. Raymond Queneau s'est donc totalement impliqué dans cette œuvre. Toutefois, il précise dans une déclaration qui figure au dossier, qu'il faut donner la paternité du film au scénariste Olivier Hussenot et au réalisateur : « Quand ils adaptent un roman les gens de cinéma se soucient peu en général de mettre l'auteur dans le coup. Lorsqu'il s'agit de Laclos ou de Stendhal, on les comprend... quant à moi je suis de ceux qui estiment que littérature et cinéma cela fait deux et que la paternité d'une œuvre ne s'étend pas nécessairement de façon absolue à ses rejetons sur pellicule. »



620

# **RENARD JULES (1864-1910)**

Œuvres complètes. Paris. François Bernouard. 1925, 1927.  
17 volumes in-8. Demi-maroquin noir à bandes verticales.  
Plats de papier imprimé. Dos mosaïqué titré or. Tête dorée.  
Couverture et dos conservés (Paul Bonet).

6 000 / 8 000 €

Première édition collective et édition originale de la correspondance  
(2 volumes) et du journal (5 volumes).  
(Dos des reliures frottés)

**Rare ensemble relié par Paul Bonet.**

**RIEFENSTAHL LENI (1902-2003)**

Deux lettres autographes signées, un billet autographe signé et une lettre tapuscrite. 1952-1953. 4 pages in-4.

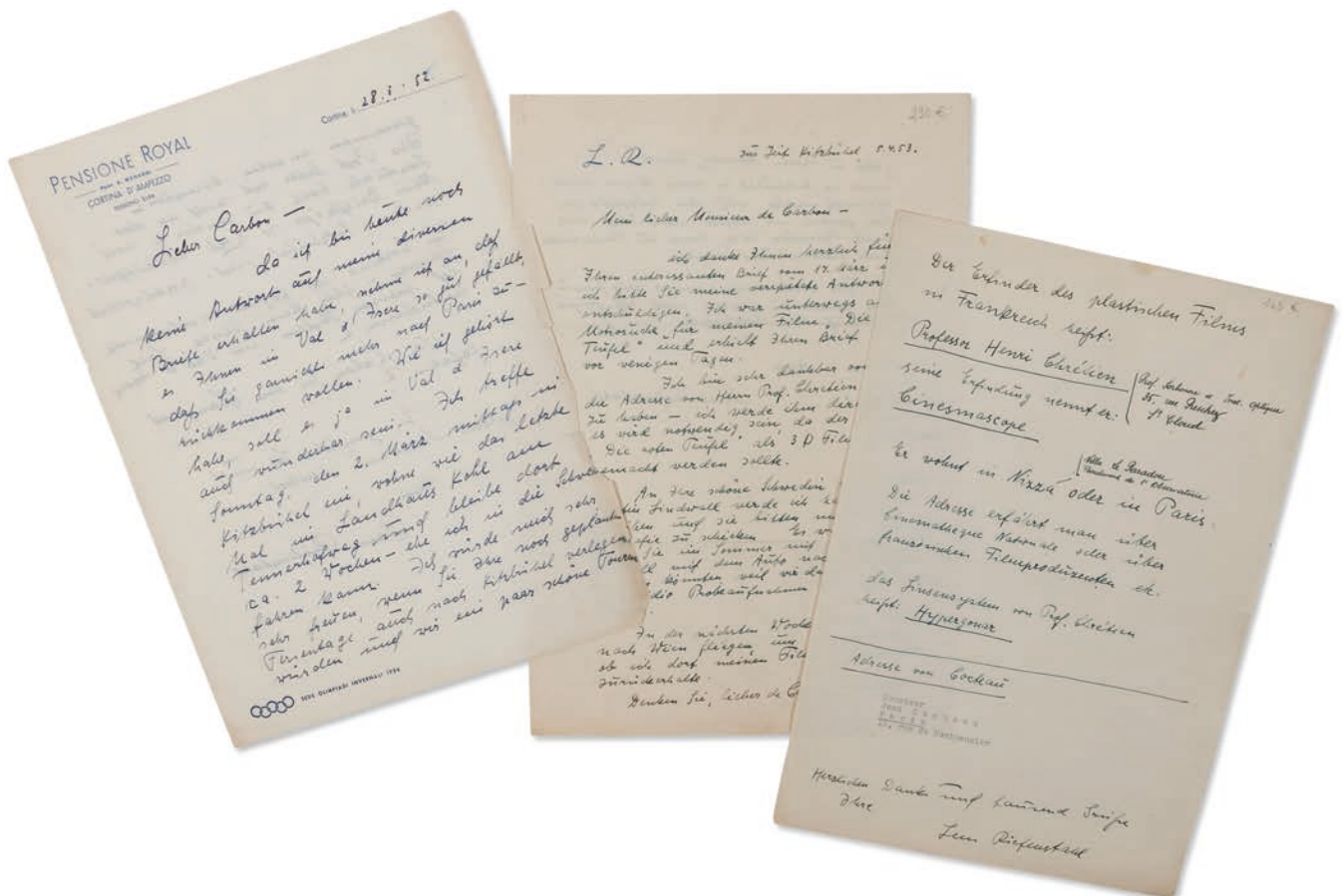
1 000 / 1 200 €

Deux lettres autographes signées en allemand relatives au cinéma.

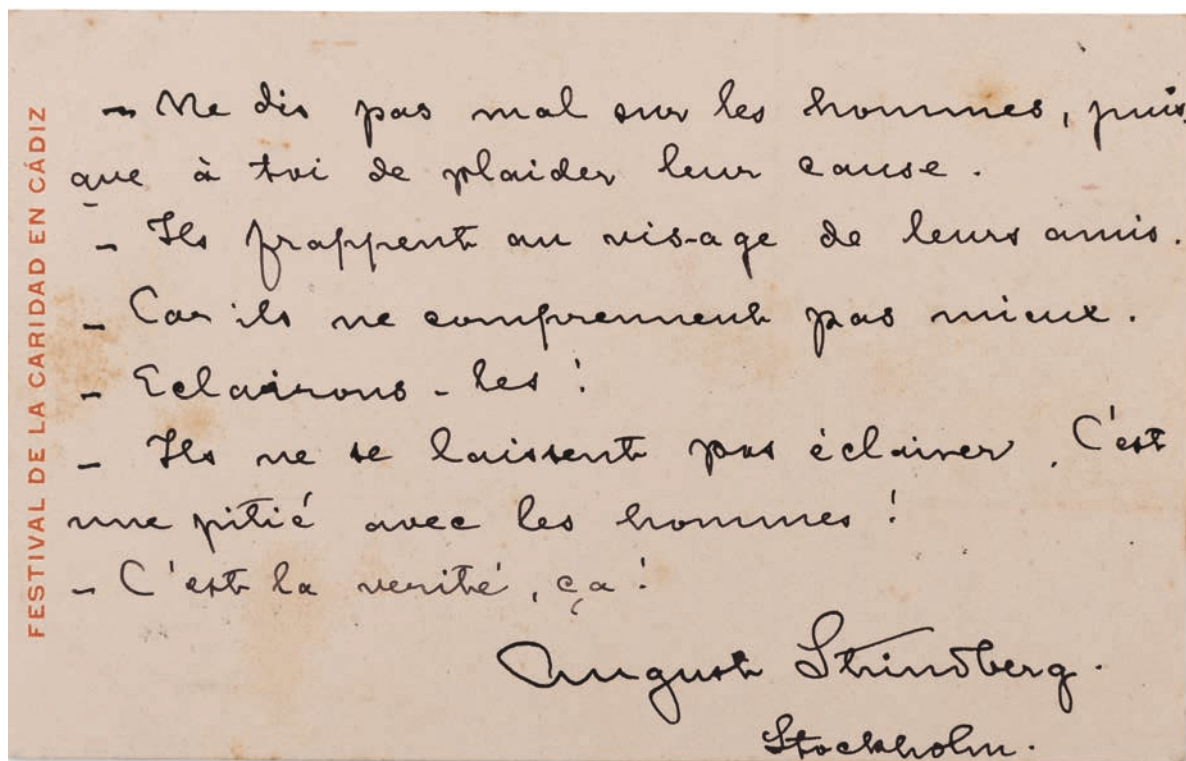
Un billet autographe signé adressé à Jean Cocteau.

Danseuse, actrice, réalisatrice et photographe allemande, Leni Riefenstahl malgré une œuvre remarquable entre 1932 et 1936 sera tenue à l'écart du monde du cinéma après 1945 pour avoir été associée à la propagande du Troisième Reich.

En 1936, elle réalisera les Dieux du stade, un documentaire devenu célèbre sur les Jeux Olympiques de Berlin.







622

**STRINDBERG AUGUSTE (1849-1921)**

Carte autographe signée. Stockholm.

1 500 / 2 000 €

Texte autographe à l'encre en français signé sur carte du Festival de la Caridad en Cadiz.

Dialogue théâtral

- « - Me dis pas mal sur les hommes, puisqu'à toi de plaider leur cause.  
 - Ils frappent au visage de leurs amis.  
 - Car ils ne comprennent pas mieux.  
 - Éclairons-les.  
 - Ils ne se laissent pas éclairer. C'est une pitié avec les hommes !  
 - C'est la vérité ça ! »

**PROVENANCE :**

Ancienne collection Raymond Queneau.

623

**TRENET CHARLES (1913-2001)**

Lettre autographe signée à Jean Cocteau. Une page in-4.

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe à l'encre signée Charles par Trénet adressée à Jean Cocteau

« ... Tu comprends tout ! Tout, parce que tu es le seul qui ait défini la différence Chevalier et Trénet à leur tournant. En plus des souvenirs merveilleux que tu m'as rappelés, tu m'as montré non pas ce que je suis, mais ce que je dois être et demeurer. Je vais essayer de garder cette ligne, de garder la sagesse folle des poètes et l'amitié que les histoires de coulisses passées et à venir ne tueront jamais. Ton tournesol, ta bulle de savon ! Ton admirateur de toujours. »

Samedi,

Mon cher Jean,

Je n'en de lire Comœdia. Je suis  
enthousiasmé ! Tu es le contraire de  
Muss, tu comprends tout ! Tout, parce qu'il  
tu es le seul qui a défini la différence -  
Chevalier et Trenet à leur tourment.

En plus de souvenirs merveilleux que tu  
m'as rappelés (Taphnase sur Marseille,  
quel miracle !) tu m'as montré mon  
pas ce que je suis mais ce que je dois  
être et demeurer. J'avais essayé de garder cette ligne,  
de garder la sagesse folle des poètes  
et l'amitié que les historiens de  
couleurs passés et avenir ne  
trouvent jamais.

Ton tourment,

Une bulle de savon !

ton admirateur de toujours !

Charles.

624

# VACQUERIE AUGUSTE (1819-1895)

Les Mots.

Manuscrit autographe. 85 pages in-4 à l'encre noire sur papier vergé cousues dans un cahier.

4 000 / 5 000 €

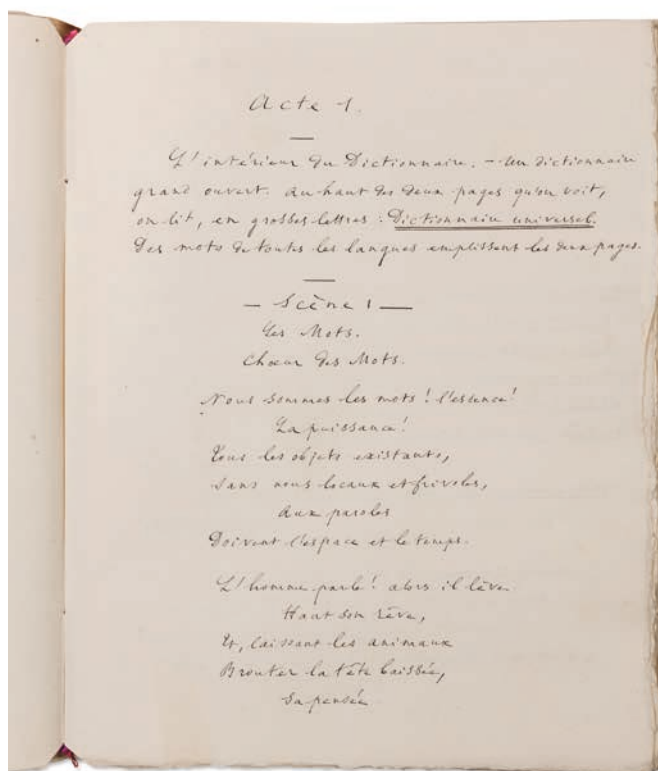
Remarquable manuscrit du poète dramaturge français Auguste Vacquerie, ami proche de Victor Hugo qui le complimentera pour ses vers ainsi que Charles Baudelaire.

Son frère épousera Léopoldine Hugo, fille ainée de Victor.

Cette pièce de théâtre restée inédite de son vivant est d'une étonnante modernité.

## PROVENANCE :

Ancienne collection Raymond Queneau.



625

# VIAN BORIS (1920-1959)

J'irai cracher sur vos tombes.

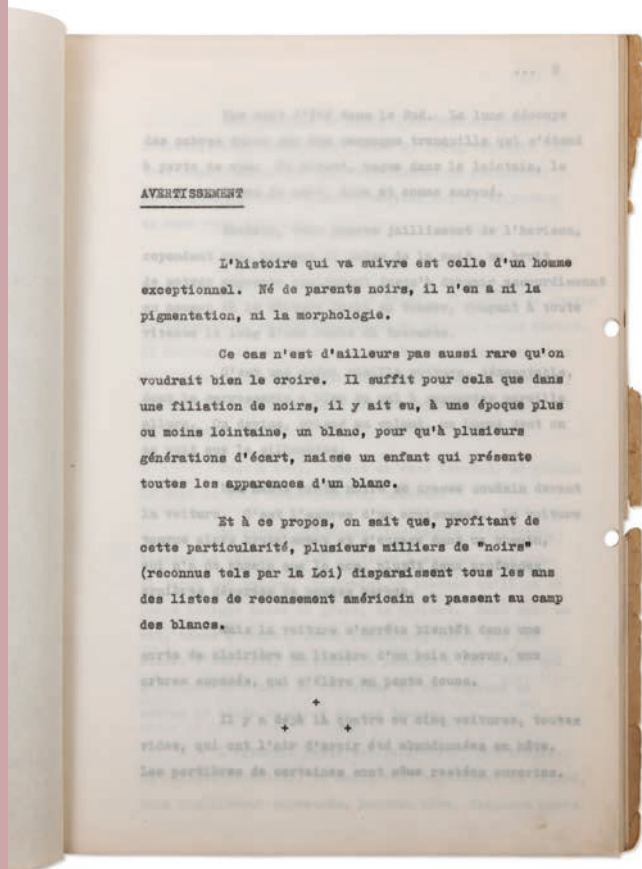
2 tapuscrits du scénario. [1946].

700 / 800 €

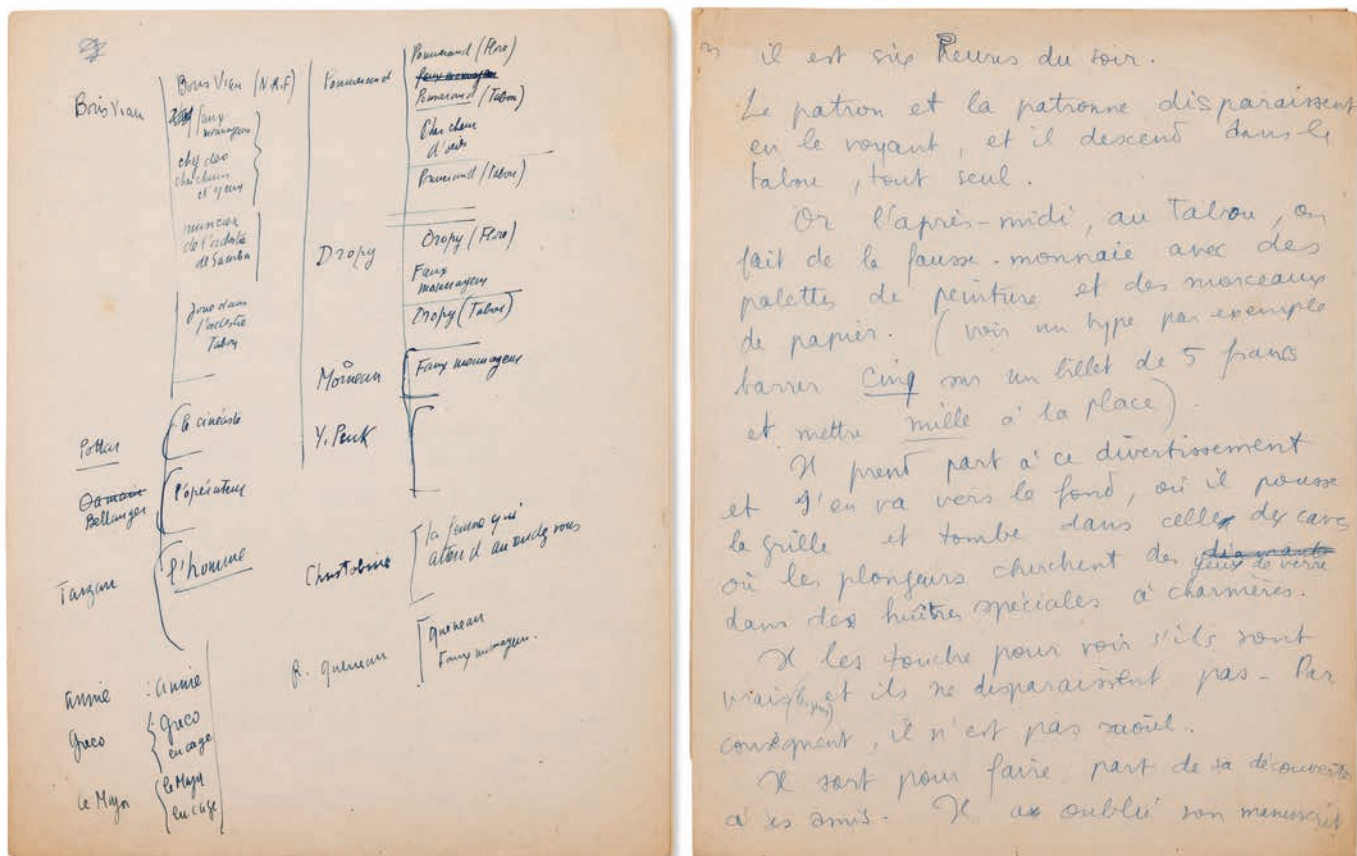
Le premier tapuscrit comporte 75 pages in-4 sous cahier agrafé. Cette version diffère de celle publiée.

Le second tapuscrit comporte 37 pages in-4.

« J'irai cracher sur vos tombes » sera publié aux éditions du Scorpion en 1946 par Jean D'Halluin.







626

## VIAN BORIS (1920-1959)

Un Mekton ravissant.

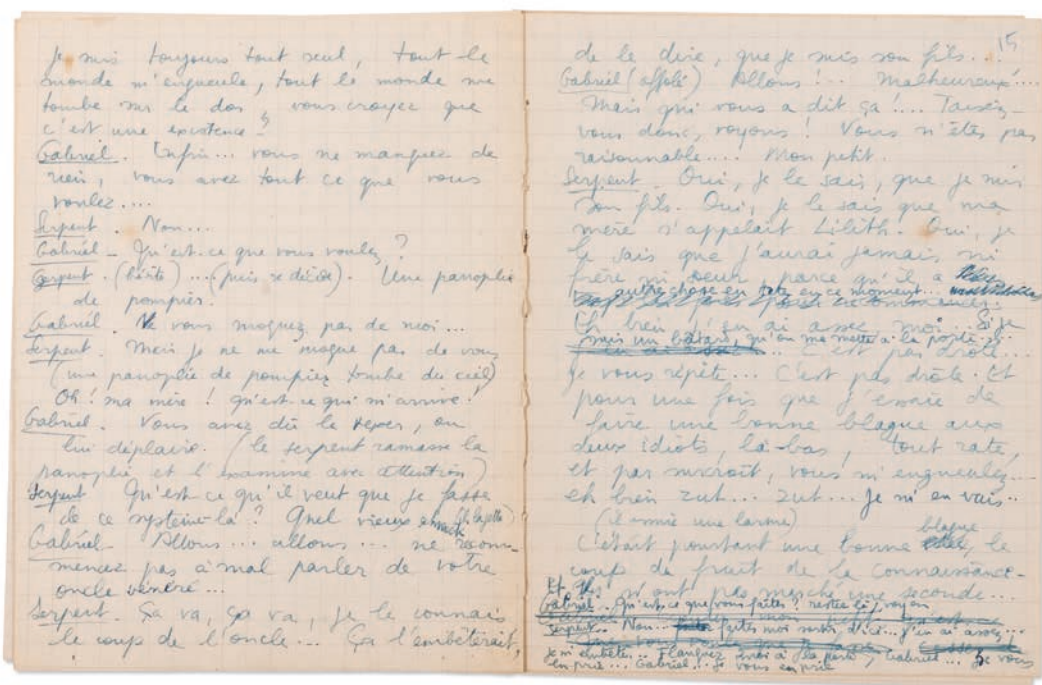
Manuscrit autographe [1947]. 6 pages et demi in-4.

2 000 / 3 000 €

Manuscrit autographe de ce scénario écrit dans un langage argotique par Boris Vian : « Dans sa banlieue, un mekton ravissant jubile sournoisement en gaffant une bafouille de son éditeur et une cartouche de sa souris qui radine sec de chez les amerloques pour le rencart qu'elle y a filé ».

Le manuscrit est sous chemise titrée avec cette note autographe : « 1947 puisque le Major est dans la distribution et qu'il est mort en janvier 1948 ».

Jacques Loustalot dit le Major, ami intime de Boris Vian, le fascina par son style de vie fait de dérision et par son goût de l'absurde qu'il entretiendra jusqu'à sa mort accidentelle.



627

# VIAN BORIS (1920-1959)

Eve et le serpent.

Manuscrit autographe. 19 pages in-8 à l'encre sur papier quadrillé.

3 000 / 4 000 €

Manuscrit autographe à l'encre comportant de nombreuses ratures et corrections de Boris Vian.

Cette mini-pièce comporte quatre personnages : Adam, Eve, Gabriel et le serpent.

Adam et Eve sont seuls sur scène jusqu'à ce que le serpent apparaisse avec Gabriel. Le serpent est déprimé : « Voilà... je suis tout seul... et ils ne m'ont même pas regardé... personne ne m'aime... ».

628

# VIAN BORIS (1920-1959)

Bathyscaphe.

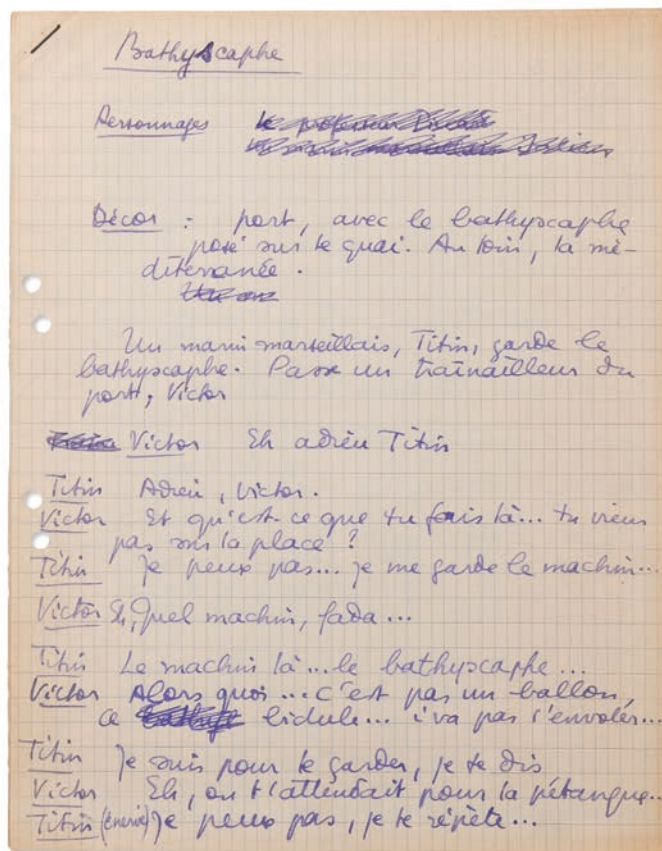
Manuscrit autographe. 4 pages in-4 à l'encre violette.

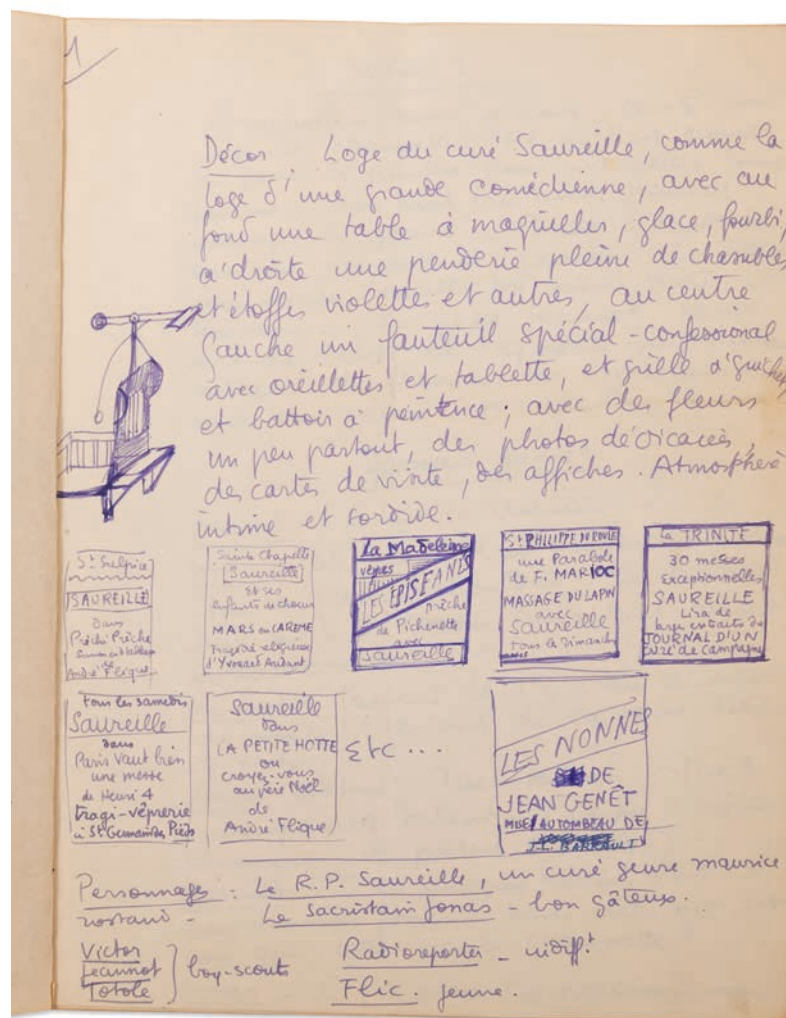
1 500 / 2 000 €

Manuscrit autographe avec des ratures et corrections de Boris Vian de cette saynète.

Deux personnages Titin et Victor conversent sur le port de Marseille près d'un bathyscaphe.

Le ton donné par Vian est proche de celui de Marcel Pagnol.





629

## VIAN BORIS (1920-1959)

Le Dernier des métiers.

Saynète pour patronage.

Manuscrit autographe signé. 22 feuillets in-4 agrafes sous couverture titrée usagée. [1950].

qui se dresse devant vous pour vous séduire et vous mener au pêcher ; fuyez ses piteuses caresses qui ne s'adressent qu'à votre amour propre, et contentez-vous, dissimulé derrière votre obscure pèlerine de dresser des contraventions aux brebis indignes de votre troupeau ».

3 000 / 4 000 €

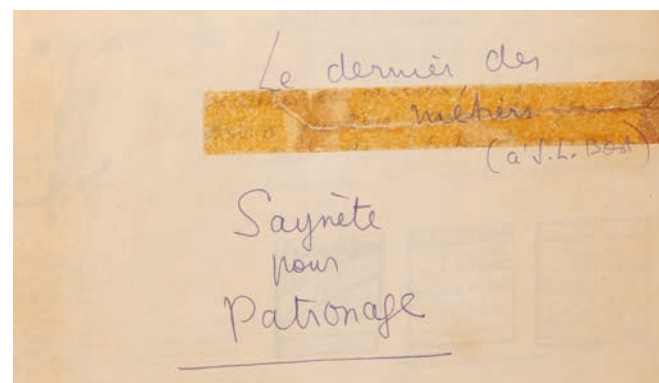
Le Dernier des métiers fut publié en 1950 chez Toutain avec l'Equarrissage pour tous.

Sur la page de titre figurent de la main de Boris Vian « Le Dernier des métiers, saynète pour patronage », sa signature, son numéro de téléphone, le texte est dédié à Jacques-Laurent Bost.

La première page est illustrée de 8 dessins d'affiches, parodies de spectacles comme « Les Nonnes » de Jean Genêt ou bien les « Epiphanes de Pichenette ».

Cette pièce fut écrite en hâte pour compléter l'Equarrissage pour tous, jugée un peu court, mais elle a été refusée par le directeur du Théâtre des Noctambules « choqué par le ton hautement profanatoire » de cette satire de la modernisation de l'Eglise, certains prêtres enregistrant des disques. »

Le curé Saureille dissuade ses ouailles comme le flic d'exercer le dernier des métiers, celui de comédien : « C'est pourquoi, je vous le dis en vérité mon fils, rejetez la tentation au visage lubrique







630

## VIAN BORIS (1920-1959)

Manuel de Saint-Germain-des-Prés [1950].

Important ensemble de notes, portraits et textes manuscrits.  
(environ 200 pages in-4)

10 000 / 15 000 €

- Préface 10 pages in-4 signées à l'encre avec ratures et corrections de Boris Vian (il manque les deux premières pages).
- Conférence. Géographie physique de Saint-Germain-des-Prés. 24 pages in-4 à l'encre violette avec ratures et corrections.
- Florilège personnalité. 104 pages in-4 aux encres de différentes couleurs. Portraits réalisés par Boris Vian de figures de Saint-Germain-des-Prés : Alberto Giacometti, Simone Signoret, Tristan Tzara, Tarzan, les Frères Jacques, Roger Blin, etc.
- Notes diverses lexiques. Manuscrits autographes (une quarantaine de pages à l'encre de Boris Vian de différents formats).

- Saint-Germain-des-Prés les faits et les mythes. 12 pages autographes à l'encre.
- Questionnaire du guide vert édité par Toutain pour le manuel de Saint-Germain-des-Prés.
- Mythes légendaires. 44-58, 14 pages in-4 à l'encre de Vian.
- Préhistoire. Manuscrit de 89 pages in-4 à l'encre.
- Sites et monuments. 20 pages in-4 à l'encre.
- Interview. 12 pages in-4. Texte incomplet.
- Notes et textes divers pour le « Manuel de Saint-Germain-des-Prés », une quarantaine de pages in-4.

Le Manuel de Saint-Germain-des-Prés fut publié en 1951 aux Editions du Scorpion. Il a été réédité en 1974 par le Chêne.

**Remarquable panorama de Boris Vian du Saint-Germain-des-Prés des années 1945-1950.**

## Saint Germain des Prés

### Les Faits et les mythes

#### LA LÉGENDE

Le développement de Saint Germain des Prés au cours de ces dernières années est caractérisé par l'abondance des légendes, Kalevalas, sagas, traditions orales ou écrites relatant la conquête des caves et des bars par les troglodytes. ~~Avant de nous efforcer~~  
~~de~~ Nous voudrions donner ici une idée de ces traditions telles qu'elles furent consues, recueillies, transmises et déformées d'un journal à un autre par les copie-copie. Souvent <sup>d'auteurs</sup> ceux-ci furent ~~retransmis~~ vidués en encre par les troglodytes de la dernière heure, ceux qui, acclimatés de la veille, posaient aux fondateurs, ~~et~~ qui, ayant jeté depuis deux heures leur cravate



Personnages

Bataillard Directeur de théâtre - 40 - 60  
 Jean { Citadin - 25  
 { Employé chez Plantin  
 Francine { Femme de Jean - 25  
 { Secrétaire de Plantin  
 Madame de la Pétauderie mère du g. du même nom - 75 ans  
 Général James Audubon Wilson de la Pétauderie - Frenouillet - 60 ans  
 Général Dupont d'Brigny } C. Q. G. de Audubon  
 Général Laverte }  
 Général Juillet }  
 Robert Valet de chambre d'Audubon 50 ans  
 Lion Plantin Prévient du conseil - 40  
 Général Kerkiloff délégué militaire de l'URSS 40  
 Général Jackson " des USA 40  
 Général Ching Ping-Tung " de Chine chœur à l'emp.  
 Hubert, garçon de bureau de Bataillard 25 ans

14 personnages  
 qui peuvent être joués  
 par neuf acteurs.

étrangers... vous vous en foutez, ah, oui, moi  
 aussi... bon... il faut qu'on règle ça tout  
 de suite... Kerkiloff, Jackson et Ching Ping  
 Tung... à des heures... d'accord... Ah, la la... quelle  
 ruine... (il raccroche)... et ma mère qui va me faire la  
 histoire... ah, la la... quel métier... de militaire, on

Scène 1  
 Frenouillet

Une pièce chez le général James Audubon Wilson de  
 la Pétauderie - Frenouillet. Intérieur bourgeois coquet mais  
 démodé où l'on sent la présence d'une vieille mère, à l'heure  
 fétide. Au lever du rideau, se aperçoit la porte ouverte  
 d'un cabinet de toilette à droite et l'on entend  
 chanter le général Audubon qui fait sa toilette.  
 Quelques instants plus tard, se paraît en scène. C'est un  
 vieillard au front ridé, aux yeux nerveux, plutôt peureux.  
 Il est en marche de chambre, sans faux col, en pantalon  
 et en bretelle. Il achève de l'empêcher la figure et pour  
 la servir sur le dos d'une chaise. Il fusonne toujours  
 et se met en devoir de se frotter son faux col et de  
 passer sa cravate. Il a un mal icore et s'y reprend  
 à cinq ou six fois, devant son miroir, sans arriver à  
 rien. Finalement, il glapit de rage, et furieux, se  
 met à taper du pied en criant.

Audubon. ~~Mon Dieu~~ Nom d'une pipe! Mamam!  
 Mamam! Ah, je suis furieux! Je suis fou de rage!  
 Mamam!

Mrs de la Pétauderie. (vous cantonne) Quel est ce que  
 c'est, mon père? (elle apparaît, c'est une vieille  
 femme, d'aspect plantureux) Je suis en train  
 d'attendre donc?

Audubon. Ah! c'est épatant! C'est cette cravate! Je ne  
 peux pas arriver à faire le noeud.

Mrs. Alors, allons, Audubon, ne vous énervez pas. Vous  
 n'avez qu'à demander à mamam.

Audubon. Oh! Je déteste que les choses me résistent comme ça!  
 C'est humiliant!

Mrs. Mais non, Audubon, n'est-ce pas? d'un tricot manuel.  
 Vous êtes fait pour peigner, vous, pour réfléchir, et  
 non pour ~~arriver à~~ user de vos mains.

Audubon. Mais je suis général, ma mère...

Mrs. Vous devez être le cerveau du corps de vos hommes.

Audubon. De mon corps d'armée, mamam. On dit un corps  
 d'armée. Quand on est général de corps d'armée,  
 on commande un corps d'armée. Quand on est  
 général de brigade, on commande une brigade, et  
 quand on est général de division, on commande  
 une division.

631

## VIAN BORIS (1920-1959)

Le Goûter des généraux.

Manuscrits autographes et tapuscrits [1951].

Manuscrit autographe. 79 feuillets in-4 en 3 parties  
 agrafées.

Second manuscrit autographe à l'encre violette de même  
 importance. Quelques pages tapuscrites avec ratures et  
 corrections. La page de titre est signée par Boris Vian et  
 porte son adresse.

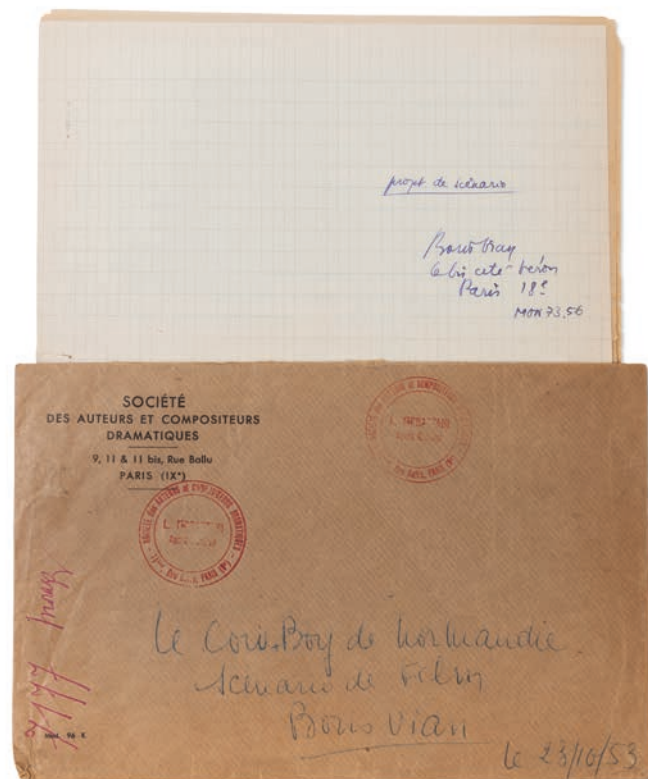
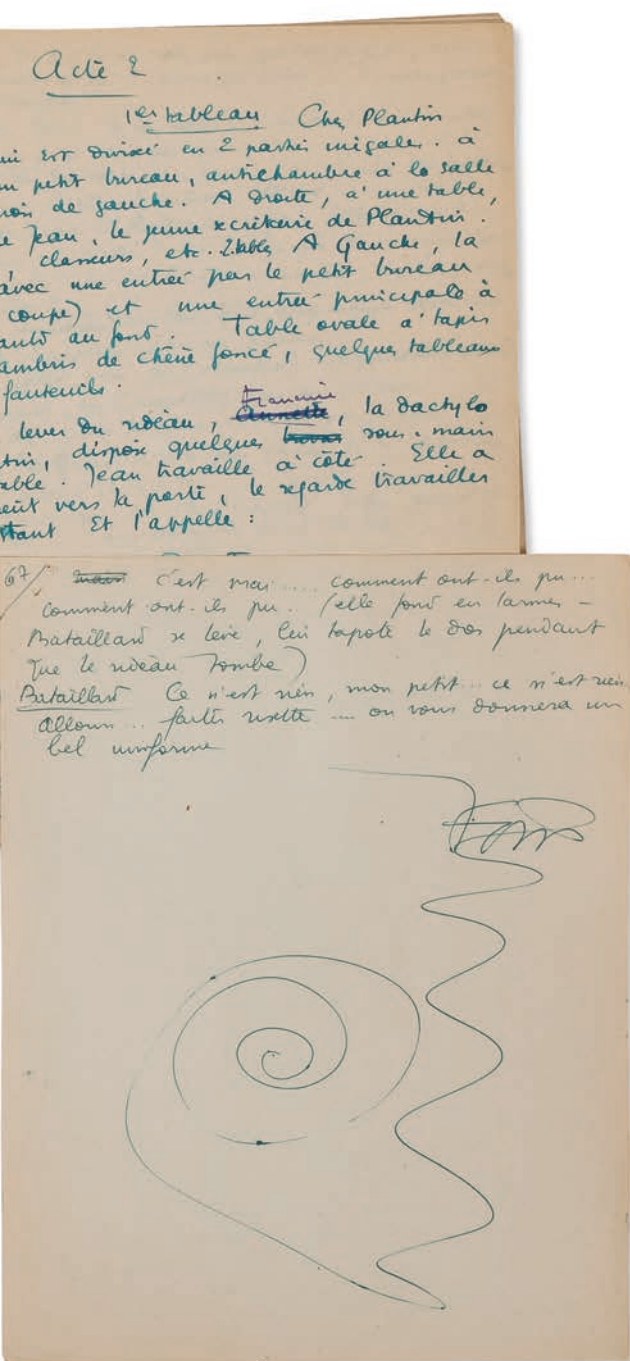
20 000 / 30 000 €

Le premier plat de la couverture détaché (le second manque) comporte  
 un dessin et la signature autographe de Boris Vian.

Tapuscrit in-4 de 105 pages comportant des ratures et corrections de  
 Boris Vian. Une page autographe de notes. La page de titre autographe  
 est dédiée à : mon ourson (Ursula Kubler).

Tapuscrit portant les corrections autographes à l'encre violette de  
 Boris Vian. 69 pages in-4 agrafées sous chemise portant la mention  
 « Cornelius Nepo. L'avis des grands capitaines » (couverture usagée)  
 La page de garde comporte au crayon de la main de Boris Vian :  
 « à Vincent Auriol pour le consoler de ce que ce pendent de Juin





632

VIAN BORIS (1920-1959)

Le Cowboy de Normandie.

Tapuscrit signé 1953. 14 pages in-4 sous chemise signée par Boris Vian avec son adresse autographe.

2 000 / 3 000 €

lui a manqué de fort vilaine manière. Le « Goûter des généraux », tragédie lyrique et militaire en 3 actes. »

Griffonnages aux encres de couleurs de Boris Vian sur le troisième plat de la couverture.

Cette pièce burlesque dans laquelle Le Général Audubon demande à sa vieille mère l'autorisation d'inviter à goûter d'autres camarades généraux.

Elle fut écrite par Vian en 1951 et fut éditée après sa mort en 1962 par le Collège de Pataphysique.

Le tapuscrit, scénario du film le « Cowboy de Normandie » avait été déposé à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

Ce projet de scénario est une parodie de Western :

« Le gosse : Haut les mains !

Jim : Hé là !

Le gosse : je suis Bill le Kid la terreur du Texas. Descends de ton cheval que je te fouille étranger.

Jim : tu ne vas tout de même pas faire ça à un confrère.

Le gosse : T'es un vrai cowboy ?

Jim : J'espère.

Le gosse : Alors fais croix de loup croix de fer si je mens je vais en enfer. »

633

**VIAN BORIS (1920-1959)**

Les bâtisseurs d'Empire.  
Manuscrit autographe. 133 pages in-8  
dans un cahier d'écolier à spirales.

20 000 / 30 000 €

Il est joint le synopsis des « Bâtisseurs d'Empire » titré « Les Assiégés », une page in-4 à l'encre : « Une grande maison où vit une famille. Tout se passera dans la maison. Un jour, le père reçoit une lettre et la famille qui vivait au rez-de-chaussée monte un étage. Les enfants qui sont encore jeunes, entendent leurs parents terrorisés parler de la lettre et de « ils » à cause de qui on est forcés de changer d'étage. Et ainsi de suite. Ils monteront tous les étages, le plafond sera

de plus en plus bas et les meubles de plus en plus pauvres. Il y aura des déménagements furtifs dans la nuit, après des conciliabules à la porte. »

La pièce sera jouée en 1959 au Théâtre Récamier à l'initiative de Jean Vilar et sera publiée également en 1959 par le Collège de Pataphysique.

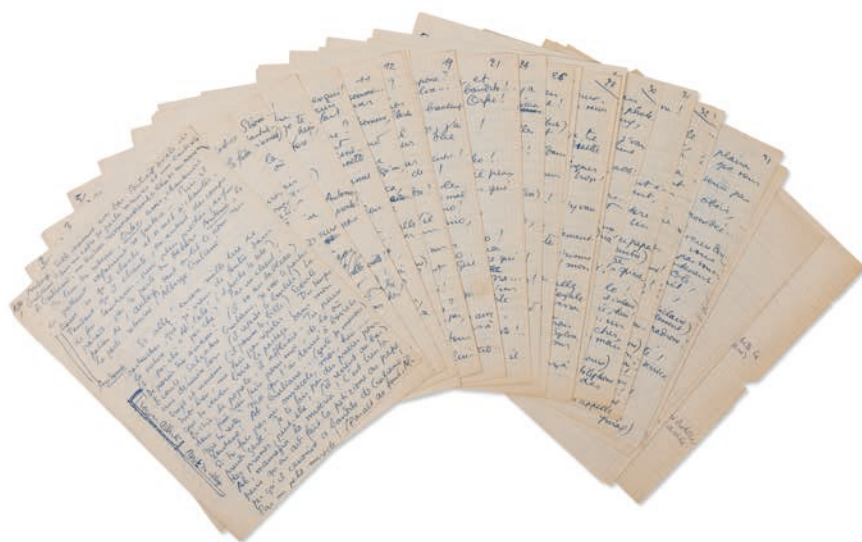
**Manuscrit exceptionnel.**

119  
Je suis un temps que l'on pourrait  
occuper à l'épave des vaches  
tangibles, vaches, vaches, en un  
mot accablés à nos organes de  
perception. Car il y a des moments  
où je me demande si je ne suis  
pas en train de jouer avec des  
mots. (un temps) ~~Je ne suis pas~~  
Et si les mots étaient faits  
pour cela ? (un temps), puis je  
assume) : Retour à la réalité.  
(il change de ton) Ce retour à  
la réalité, qui m'informait une  
confession pourtant bien amoureuse  
me paraît essentiel. Il se trouve  
en effet que j'ai des idées au  
à peu près tout ; ~~et~~ il n'est  
que de constater ce qui l'est  
découvert à propos d'un uni-  
forme - et quel uni-forme dans  
que celui de constater de

sort et  
Zénobé Quelle  
Mère (cherche  
un coup  
Je ne vois  
Père ~~Je l'ai~~  
sac de papier  
c'est vous  
Gueche Non.  
Père Tiens...  
aujourd'hui  
Mère (au Père)  
Père On a  
haute le  
ne nous me  
la preuve,  
qu'on en a et on ne  
aperçus  
Mère Il doit  
demie quai



inviable. 63  
 heure est-il ?  
 des yeux, va donner  
 au schmürz, revant)  
 par la pendule...  
 [avant-hier] emballée dans le  
 hier gris. Cruche...  
 qui le portie ?  
 (elle sort)  
 elle n'est pas causante,  
 u.  
 alors ?  
 où la laisser. (il  
 épauls et rit) Ça  
 angue pas beaucoup,  
 ça fait deux jours  
~~qu'elle~~ était pas encore  
 elle est restée en dessous.  
 être trois heures et  
 tre heures...



634

**VIAN BORIS (1920-1959)**

Guiliano.

Manuscrit autographe. Projet de comédie musicale. 39 pages in-4 au stylo à bille.

**3 000 / 4 000 €**

L'action se passe en Sicile dans l'auberge Alberto Guiliano dont le patron est Antonio.

L'histoire est burlesque et le texte de Boris Vian est un mélange fantaisiste de français et d'italien : « Antonio porca Madonna ! Que vaqueria, qué saleté ! Che coneria de pistoleto qu'il m'est parti en solo dans les paluchetti ! e ché me va perforer le faubourg ! Ma, j'ai ouun trou dans la michetta qu'on y logerait oune famiglia de Napolitani avé la vermine ! Ah, Guiliano ! Tu m'as envoyé un cliente, mais si à chaque cliente je me perfore le bénardo, ché je vais ressemblare à la Madonna della passoiria qu'elle veille sur le budgetto de l'Etat Frances »...



635

### VIAN BORIS (1920-1959)

En Avant la Zizique et par ici les gros sous.

Manuscrit autographe et tapuscrit signé. 184 pages in-4 [1958]. Sous emboîtage cartonné titré portant sur le premier plat la reproduction d'une partition.

30 000 / 40 000 €

Manuscrit autographe et tapuscrit, 184 pages in-4, signé complet comportant de très nombreuses pages autographes abondamment raturées.

Les pages tapuscrites comportent des corrections autographes de Boris Vian.

La page de titre porte de la main de Vian « En avant la zizique exercices gradués pour déconophones de chambre par Boris Vian ».

Touche-à-tout de génie, fin connaisseur du milieu de la musique, Boris Vian publie « En avant la musique et par ici les gros sous » en 1958. Dans un style décapant et plein d'humour l'ouvrage détaille les étapes successives de la création d'une chanson. Vian dénonce les abus, les déviances, les pressions diverses et indique les recettes pour réussir dans ce domaine.

Chapitre après chapitre, tous les acteurs sont passés au crible : interprètes, accompagnateurs à tout faire, musiciens, public, critiques, l'éditeur, qui « s'estime qualifier pour juger le travail d'un organe producteur, le cerveau. Il devra d'abord démontrer qu'il possède un cerveau ».

Il met en lumière la médiocrité de certaines œuvres qui parviennent à force de publicité et d'influences à devenir des « tubes » car « il est très facile d'avilir le goût du public ».

Boris Vian milite pour la bonne, la vraie chanson.

**L'on joint l'édition originale publiée en 1958 au Livre Contemporain, bien complet de sa bande d'annonce : un livre plein de portée.**

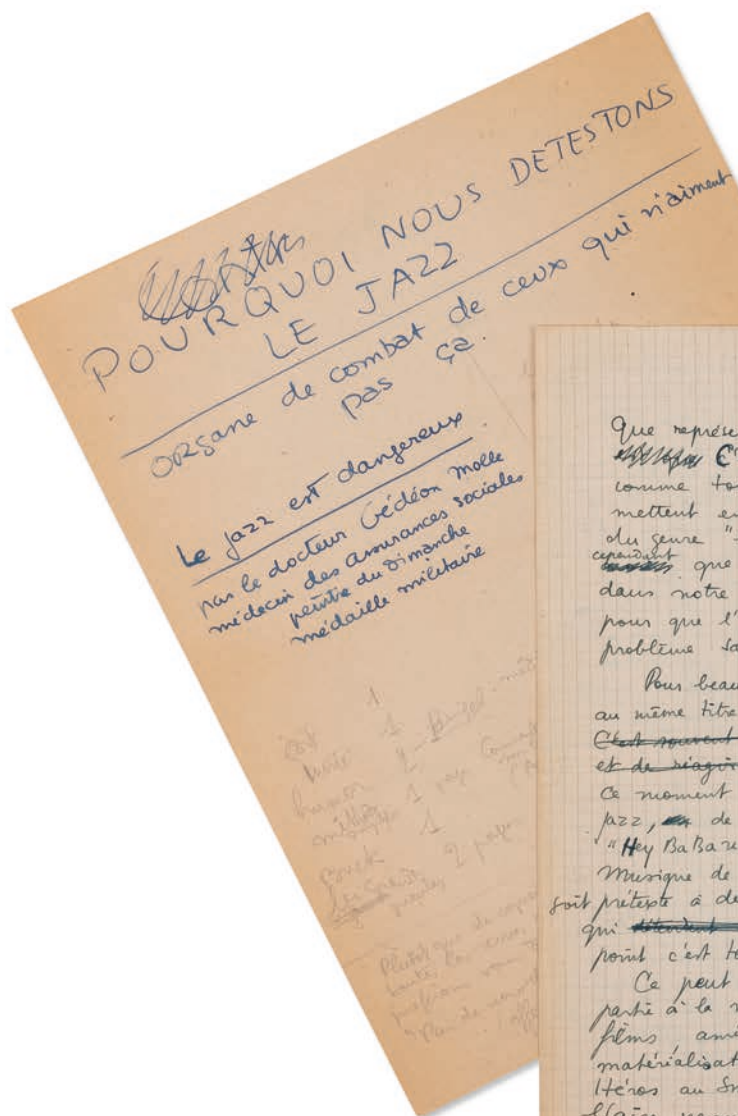
L'exemplaire est sous étui-chemise dans le même esprit que le manuscrit.











636

## VIAN BORIS (1920-1959)

Ensemble de manuscrits et tapuscrits sur le jazz. 1946-1948, (environ une centaine de pages in-4).

2 000 / 3 000 €

- Situation actuelle du Jazz en France. 13 octobre 1947. Tapuscrit de 3 pages avec ratures et corrections de Boris Vian.
- Le Jazz victime du cinéma. Décembre 1947. 4 pages et demi in-4 avec quelques ratures et corrections.
- Tentative d'explications de James et quelques autres. Juin 1946. 8 pages in-4.
- Le vrai Jazz et le public des cabarets. Avril 1947. 4 pages in-4.
- Notes Jazziques. 5 pages autographes in-4.
- Vague projet de scénario sur film Jazz. 8 pages autographes in-4 à l'encre.
- 50 = 35 ou un demi-siècle de Jazz. Manuscrit signé de la main de Boris Vian. 21 pages in-4 et tapuscrit en partie corrigé.
- Chronique du Jazz. Janvier 1948. Pour le journal Combat. 2 pages autographes in-4 et copies.

Que représente le jazz pour les jeunes? ~~Le jazz~~  
 C'est, naturellement, une question idiote  
 comme toutes les questions dont les termes  
 mettent en balance une ~~généralité~~ généralité  
 du genre "les jeunes". Mais il ~~reste~~ reste ~~pas~~  
 que le jazz et les jeunes sont ~~dans~~  
 dans notre pays, assez étroitement associés  
 pour que l'on puisse, à tout le moins, poser le  
 problème sans trop de ridicule.

Pour beaucoup, ~~le jazz est~~ le jazz est, alors, une musique de danse  
 au même titre que n'importe quelle musique de danse.  
 C'est souvent un moyen commode ~~d'oublier ses parents~~  
 et de réagir contre leur influence. Peu importe à  
 ce moment qu'il s'agisse de bon ou de mauvais  
 jazz, ~~de l'orchestre de Duke Ellington ou du~~  
 "Hey Babar lops" de Jo Privat. ~~Musique de danse,~~  
 Musique de danse, c'est à dire ~~bit~~ ~~prêtée au flût~~  
 soit prêtée à de simples ébats plus ou moins artistiques  
 qui ~~tiennent le corps~~ vous détendent les muscles, un  
 point c'est tout.

Ce peut être aussi - et ceci est dû en grande  
 partie à la mythologie créée et développée par les  
 films américains ou non - une sorte de ~~matérialisation~~  
 matérialisation du péché et de la Grande Vie des  
 héros au Smoking Impeccable, ~~qui évoluent à~~  
 l'air parmi les whisky-sodas, les manteaux de  
 fourrure et les vingt musiciens pleins d'entrain  
 qui sur l'estrade rythment le refrain à la mode  
 mimé par l'Heroïne tandis que la bouche respire

- En rond autour de minuit. 9 pages in-4 signées.
- Articles pour Radio 49. 23 pages in-4 d'articles signées par Boris Vian.
- La revue Jazz Hot. 3 pages in-4 à l'encre.
- Vie de Jelly Roll Morton. 15 pages autographes in-4.
- Le jazz et sa critique. Décembre 1946. Tapuscrit. 7 pages in-4 avec corrections.
- Jazz pour tous. Quelques pages autographes et tapuscrits.
- Jazz 47. Ensemble de textes sur le Jazz rédigés par d'autres.
- Chroniques du Midi libre. Dactylographies.
- Chroniques des Cahiers du disque. Dactylographies avec ratures et corrections.
- Article sur Milton Mezzro. Tapuscrit avec ajouts autographes.
- Article sur le Jazz pour les Temps modernes. 2 pages autographes in-4.
- Conseil à mes nièces. 2 un quart in-4. Manuscrit à l'encre.
- Conseil à mes neveux. 3 pages in-4 à l'encre.
- La Collection. 2 pages in-4 à l'encre. Manuscrit autographe.

L'on joint un classeur dans lequel Vian rangeait ses textes consacrés à Count Basie, Armstrong, etc.

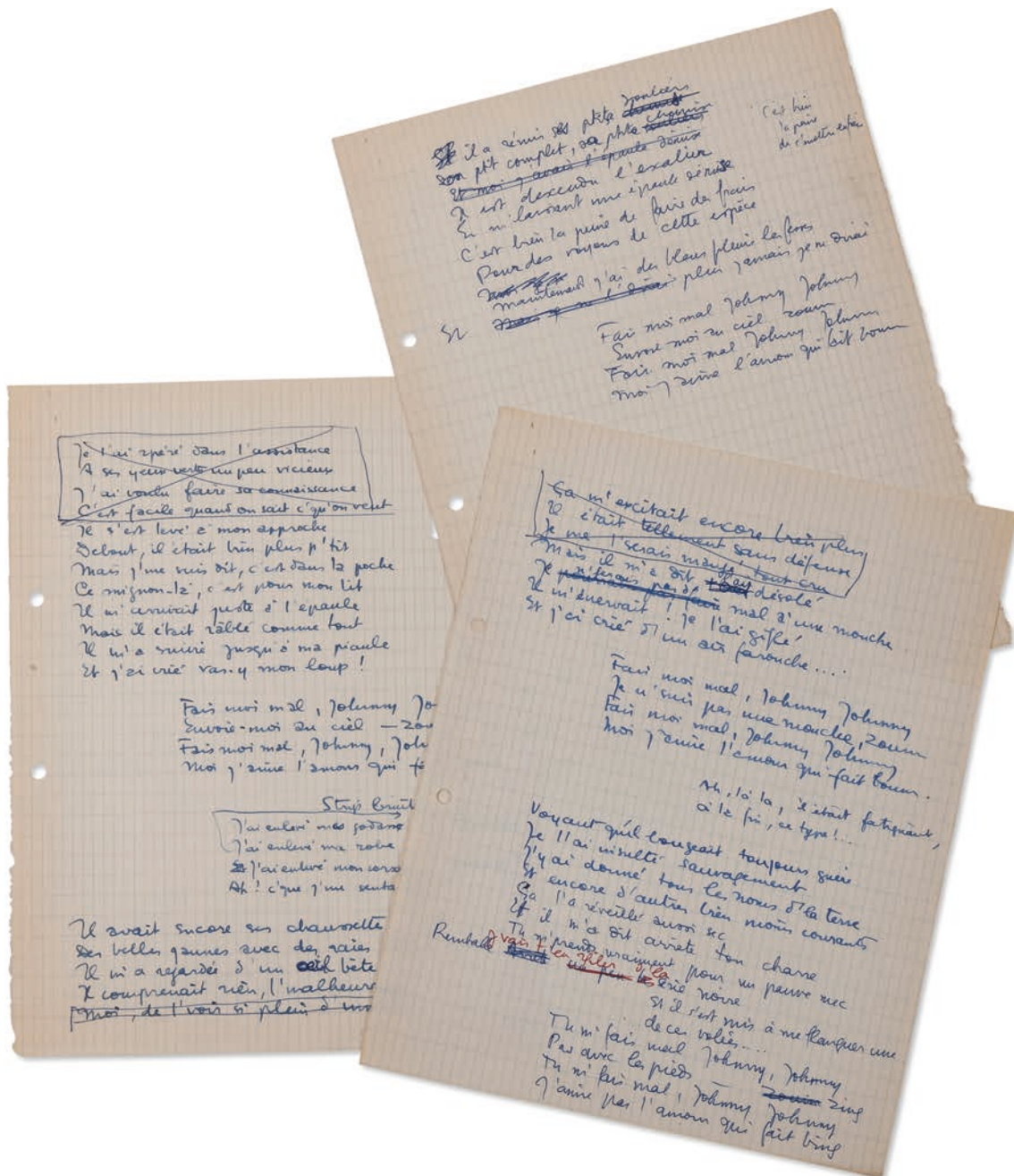


50 = 35, ou un demi-siècle de jazz ~~3~~

C'est horriblement difficile, de parler du jazz. Chacun ~~attache~~ <sup>la peine musicale :</sup> ~~attache~~ au mot une signification de son choix. On a envie de dire à ~~et si~~ <sup>la peine musicale :</sup> je vous faisais plutôt un <sup>papier</sup> ~~sur~~ sur les araignées, ou le cacao, ou les souris blanches, ou la moutarde? Mais on sait qu'on se fera fortement mal voir, alors on s'attelle à la chose. ~~quel~~ <sup>traiter</sup> ~~de~~ de ce que l'on aime avec objectivité et en des termes pleins de mesure.

D'abord on pourrait renvoyer le lecteur aux nombreux ouvrages publiés sur le jazz. La liste commence ~~à~~ <sup>à</sup> être impressionnante. Des gros, des petits, des reliés, des brochés, des épuisés. Plein de livres. Plein d'articles. Plein de revues. Dans toutes les langues. Même en japonais; oui, il y a un ~~Hot~~ <sup>Hot</sup> club à Tokio et il y en a aux Indes, et en Australie, et en Amérique du Sud, et en Norvège; peut-être, bien dernière le niveau de fer, qui sait?

Pauvre lecteur. Il ~~se~~ <sup>se</sup> en retirerait à coup sûr une bonne migraine grand format, non rognée. Et il se ruerait sur les aventures du Sapeur Camembert, afin de rétablir le calme dans un esprit trouble par tant d'affirmations contradictoires.



637

## VIAN BORIS (1920-1959)

Fais-moi mal Johnny.

Manuscrit autographe du texte de la chanson et tapuscrit corrigé [1955].

1 000 / 1 500 €

Manuscrit complet avec ratures et corrections du texte de la chanson de Boris Vian et d'Alain Goraguer. 3 pages in-4. La première page est déchirée à un angle sans affectation au texte.

**L'on joint** un tapuscrit complet avec des ratures et corrections de Boris Vian.

« ... Voyant qu'il ne s'excitait guère  
Je l'ai insulté sauvagement  
J'y ai donné tous les noms d'la terre  
Et encor d'aut's bien moins courants  
Ça l'a réveillé aussi sec  
Et il m'a dit arrête ton charre  
Tu m'prends vraiment pour un pauvre mec  
J'vais t'en r'filer, d'la série noire

Tu m'fais mal Johnny Johnny  
Pas avec les pieds...zing !  
Tu m'fais mal Johnny Johnny  
J'aim'pas l'amour qui fait bing ! »

« Fais-moi mal Johnny » fut mise en musique par Alain Goraguer, elle fut écrite par Boris Vian pour la grande Magali Noël qui en fit une interprétation magnifique.



**VIAN BORIS (1920-1959)**

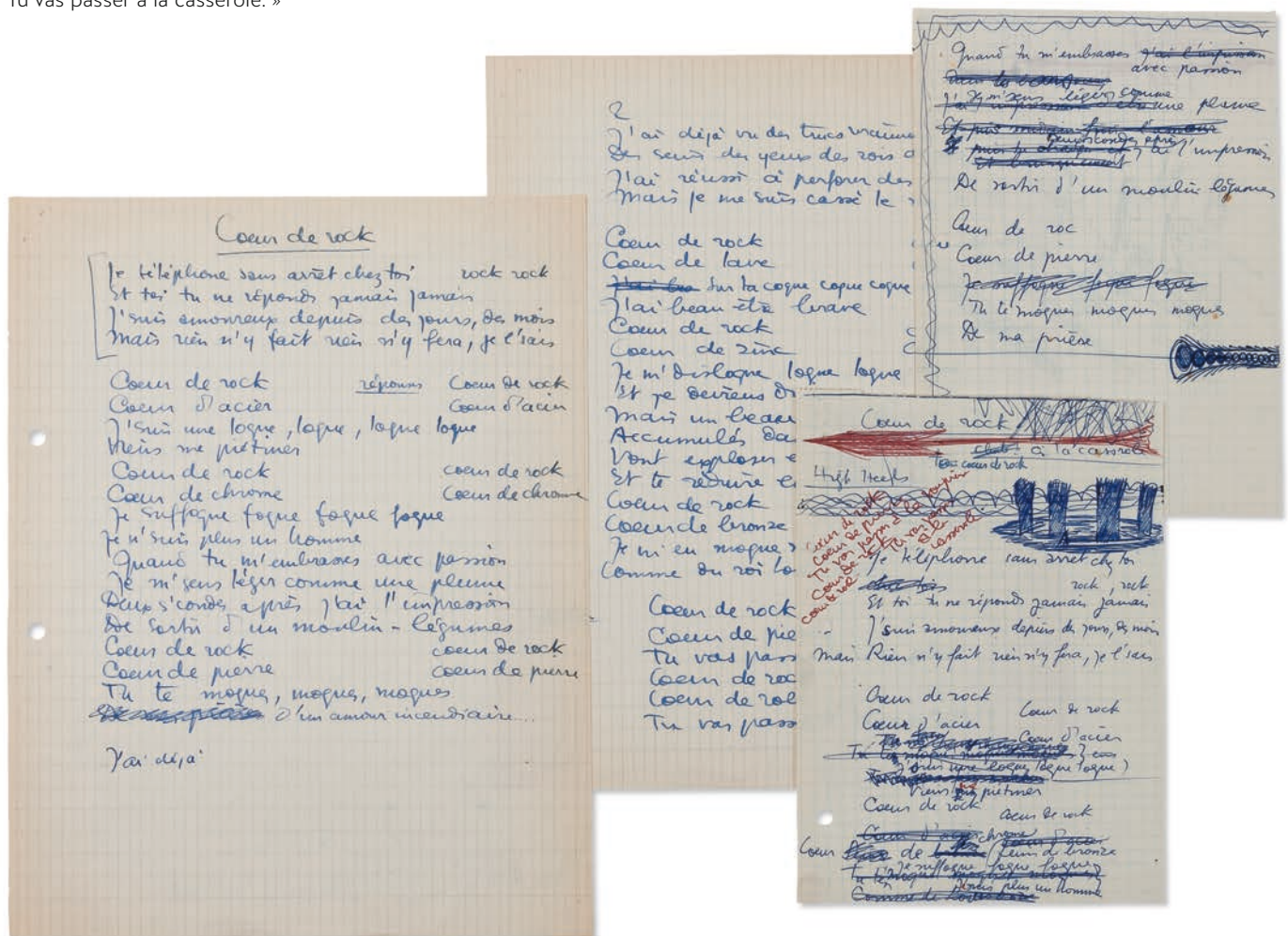
Cœur de rock.

Manuscrit autographe du texte de la chanson. 2 pages in-4 et 2 pages in-12 à l'encre et au stylo à bille. [1956].

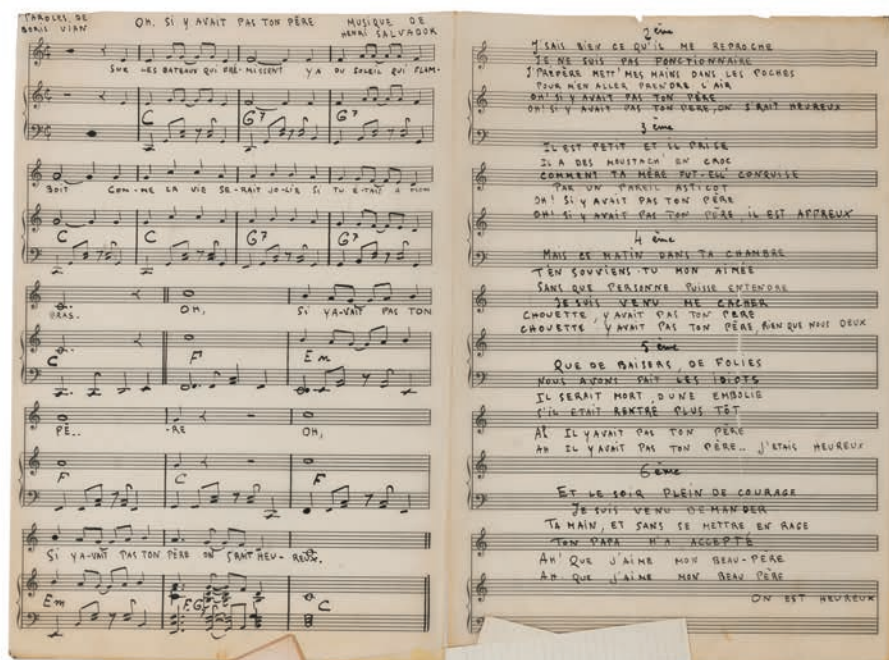
Cœur de rock sera mise en musique par Alain Goraguer.

1 000 / 1 500 €

« Cœur de Rock  
Cœur de pierre  
Tu vas passer à la soupière  
Cœur de rock  
Cœur de roll  
Tu vas passer à la casserole. »







639

## VIAN BORIS (1920-1959)

Oh ! Si y avait pas ton père.

Manuscrits autographes du texte de la chanson et partition [1957].

1 000 / 1 500 €

Manuscrit autographe de premier jet du texte de la chanson de Boris Vian et d'Henri Salvador. 2 pages in-4 à l'encre.

Manuscrit complet de mise au net. 1 page et demi in-4.

Partition originale sur calque, musique d'Henri Salvador.

Fac-similé de la partition avec quelques corrections autographes de la main de Boris Vian.

Partition imprimée de « Oh ! Si y avait pas ton père » dans laquelle figure également une seconde chanson de Boris Vian et d'Henri Salvador « Y a rien d'aussi beau ». Edition musicale Tutti.

« ...Oh ! Si y avait pas ton père, on s'rait heureux  
J'sais bien ce qu'il me reproche  
Je ne suis pas fonctionnaire  
J'préfère mett' mes mains dans les poches  
Pour m'en aller prendre l'air  
Oh ! Si y avait pas ton père  
Oh ! Si y avait pas ton père, on s'rait heureux »

**VIAN BORIS (1920-1959)**

Ne vous mariez pas les filles.

Manuscrit autographe du texte de la chanson et partitions [1958].

1 000 / 1 500 €

Manuscrit complet à l'encre de Boris Vian avec ratures et corrections du texte de la chanson de Boris Vian et d'Alain Goraguer « Ne vous mariez pas les filles ».

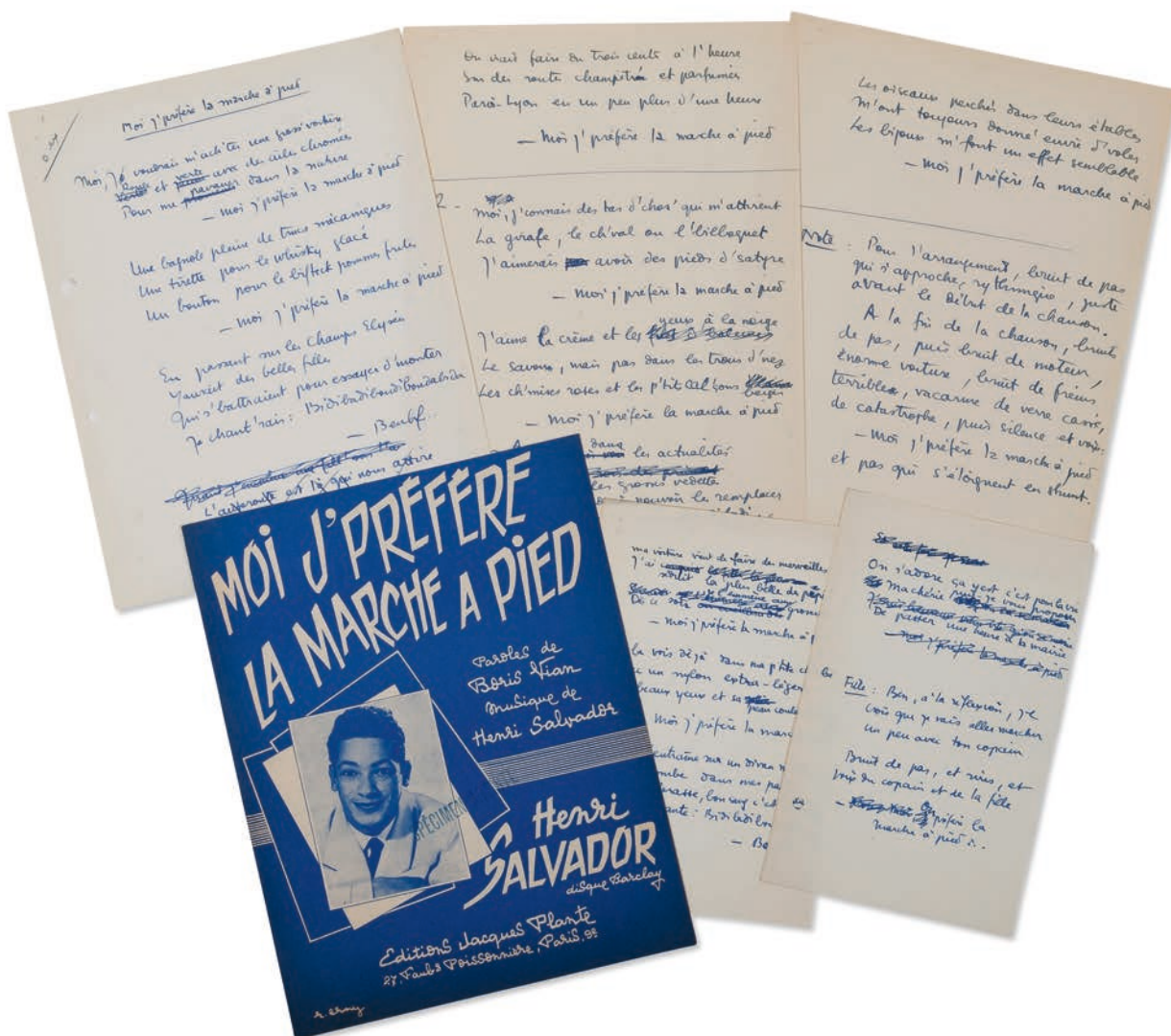
Partition autographe au crayon d'Alain Goraguer. 2 pages in-folio au crayon.

« Avez-vous vu un homme bien laid  
En train d'manger des spaghettis  
Fourchette au poing, l'air abruti  
D'la sauce tomate sur son gilet  
Quand ils sont beaux, ils sont idiots  
Quand ils sont vieux, ils sont affreux  
Quand ils sont grands, ils sont faignants  
Quand ils sont ptits ils sont méchants

Ne vous mariez pas les filles ne vous mariez pas  
Faites plutôt du cinéma  
Restez pucell' chez vot'papa  
Dv'nez serveuse chez un bougnat  
El'vez des singes el'vez des chats  
Levez la patte à l'Opéra  
Vendez des boît de chocolat  
Prenez l'voile ou l'prenez pas  
Dansez à poil pour les gagas  
Soyez radeuse av'nue du Bois  
Mais ne vous mariez pas, les filles  
Ne vous mariez pas.







641

## VIAN BORIS (1920-1959)

Moi j' préfère la marche à pied.

Manuscrits autographes du texte de la chanson, tapuscrits et partitions [1958].

1 000 / 1 500 €

Manuscrit autographe à l'encre de premier jet (3 pages in-4) du texte de la chanson de Boris Vian et Henri Salvador, première version avec des couplets qui ne seront pas retenus dans la version finale avec ratures et corrections comportant cette note autographe de Boris Vian :

« Pour l'arrangement, bruit de pas qui s'approchent, rythmique, juste avant le début de la chanson. A la fin de la chanson, bruits de pas puis bruit de moteur, énorme voiture, bruit de freins terrible, vacarme de verres cassés, de catastrophe, puis silence et voix : moi j' préfère la marche à pied et pas qui s'éloignent en shunt. »

Manuscrit de premier jet des couplets qui seront retenus pour l'édition, avec ratures et corrections de Boris Vian. 2 pages et demi.

Tapuscrit avec la seconde partie de la chanson entièrement de la main de Boris Vian.

Second tapuscrit avec quelques corrections autographes.

Tapuscrit de mise au net.

Copie de la partition de la musique d'Henri Salvador.

Partition imprimée aux éditions Jacques Plante.

« Moi j'voudrais m'acheter un'gross'voiture  
Rouge et verte avec des ailes chromées  
Pour me pavaner dans la nature  
Moi j' préfère la marche à pied »

Une machine pleine de trucs mécaniques  
Une tirette pour le whisky glacé  
Un bouton pour le bifteck pommes frites  
Moi j' préfère la marche à pied »





Rough

Project to  
door from

INTERROGATION  
CHAMBER

and passage was leading to

**WELLES ORSON (1915-1985)**

Projets, notes et croquis pour les décors de son film  
« Le Procès ». 95 feuillets in-4.

**20 000 / 30 000 €**

Projets, notes et croquis d'Orson Welles pour les décors du film  
« Le Procès », adaptation cinématographique du roman de Kafka  
[Zagreb et Paris, 1962].

95 feuillets in-4 dont 91 comportant des dessins originaux et 4 feuillets  
de texte. L'ensemble en feuilles au feutre de couleurs et au crayon noir.

91 croquis en couleurs et notes de la main d'Orson Welles élaborant  
les lieux inquiétants dans lesquels se débattront K. (Anthony Perkins),  
son avocat (Orson Welles) et Leni (Romy Schneider).

Kafka et Welles sont deux artistes que tout rapproche malgré le  
dédain qu'exprime Kafka pour le cinéma, la théâtralité de Kafka attire

Welles, homme de théâtre. La dimension politique du procès de  
Kafka intéresse au plus haut point Welles, homme fasciné par le  
pouvoir. En réponse aux critiques d'infidélité à l'œuvre de Kafka,  
il déclare : « Kafka n'est pas l'écrivain extraordinaire que l'on s'accorde  
aujourd'hui à reconnaître. C'est pourquoi je n'étais pas soucieux de  
fidélité excessive et que je pouvais faire un film de Welles. » (Cahiers  
du cinéma, avril 1965)

Plus que de l'œuvre de Kafka, c'est de ses préoccupations  
personnelles dont s'occupe Orson Welles lorsqu'il décide de tourner  
« Le Procès » : « Dorénavant je m'intéresse plus aux abus de la police  
et de l'état qu'à ceux de l'argent parce qu'aujourd'hui l'état est plus  
puissant que l'argent. Je cherche donc quelque moyen de dire ça. »  
(Cahiers du cinéma, juin 1958)

Œuvre d'auteur par excellence, « Le Procès » permet à Welles de  
créer des décors futuristes aménageant l'espace pour filmer comme  
il l'entend.

Ce rarissime manuscrit en est la parfaite illustration.

**PROVENANCE :**

Vente Sotheby's du 15/05/2012.





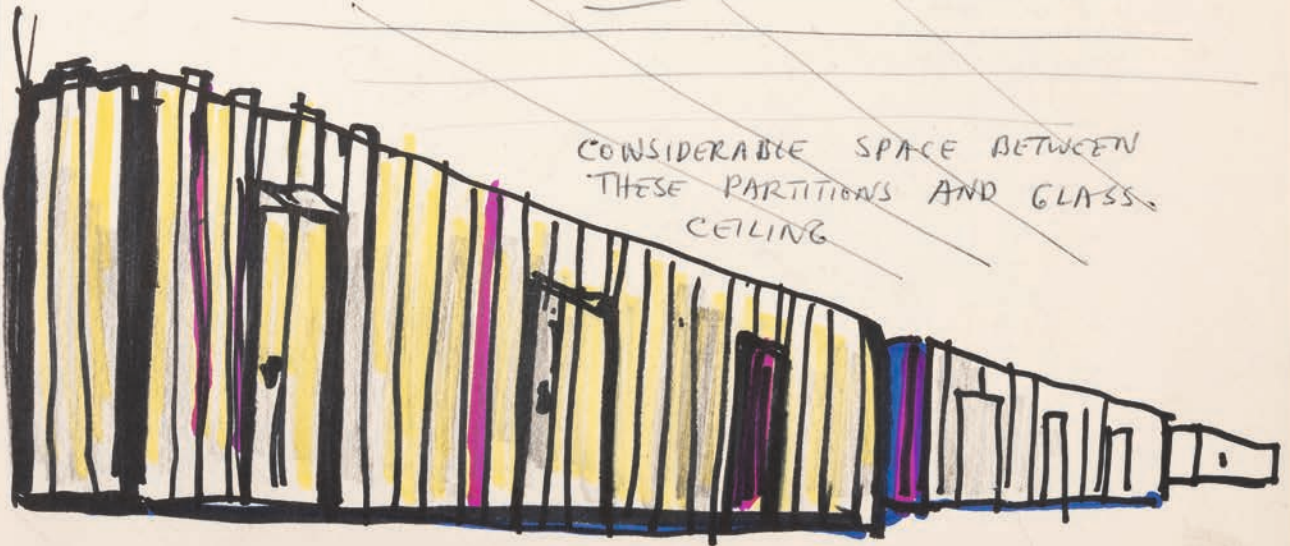
# Law Court Offices



## WOODEN PARTITIONS

NOT WALLS

each office a  
small cubicle



CONSIDERABLE SPACE BETWEEN  
THESE PARTITIONS AND GLASS  
CEILING





12

**BEAUX-ARTS**  
**THÉÂTRE, CHANSON,**  
**CINÉMA**



À renvoyer avant 18h  
la veille de la vente  
par mail à / please mail to:  
[bids@drouot.com](mailto:bids@drouot.com)

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

Date & signature :

# DROUOT ESTIMATIONS

# ORDRE D'ACHAT

## ABSENTEE BID FORM

☐ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM

NOM / NAME.....

PRÉNOM / FIRST NAME.....

ADRESSE / ADDRESS.....

..... CODE POSTAL / ZIP CODE.....

VILLE / CITY..... PAYS / COUNTRY .....

TÉLÉPHONE 1.....TÉLÉPHONE 2 .....

MAIL .....

[illegible]

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 25 % HT soit 30 % TTC.  
(Pour les livres uniquement : 25 % HT soit 26,375 % TTC).

Attention :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du TC honoraires acheteurs : 14,40 % TTC (pour les livres, 12,66 % TTC)
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- \* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

• Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)

• Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

## GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de Drouot Estimations et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à Drouot Estimations et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

## ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité

personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec Drouot Estimations, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par Drouot Estimations, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

## RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le encaissé, à Drouot Estimations, 7 rue Drouot, 75009 Paris.

Contact pour le rendez-vous de retrait :

Clémence CLAUDE, cclaude@drouot.com, + 33 1 48 01 91 00.

Dans le cas où les lots sont conservés dans les locaux de Drouot Estimations au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 15€ par jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 €, 30 €/ jour pour les lots > à 10 000 €.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Drouot Estimations décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

## REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code de commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

• Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

• Jusqu'à 1 000 €

• Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

• Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)

<http://www.drouot-estimations.com/paiement/>

• Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Drouot Estimations  
BNP PARIBAS  
PARIS LA CENTRALE  
(00828)

IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076

• Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)

• Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

• Sur présentation de deux pièces d'identité

• Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

• La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement

• Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

## DÉFAUT DE PAIEMENT

Drouot Estimations réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500 €, incluant en cas de revente sur folle enchère :  
- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente  
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

## COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).



# CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. The buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) for all bids. Books (25% + VAT amounting to 26,375%).

## NB:

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included. Books (12,66% VTA included).
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- \* Lots in temporary importation and subject to a 5,5% fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier..
- # An appointment is required to see the piece
- ~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade. The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

## GUARANTEES

Drouot Estimations is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof. Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from Drouot Estimations and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

## BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request. We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Drouot Estimations, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by

Drouot Estimations, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

## COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction, can be retrieved at Drouot Estimations, 7 rue Drouot, 75009 Paris, by appointment. You can contact Clémence CLAUDE, cclaude@drouot.com + 33 1 48 01 91 00 in order to organize the collection.

Drouot Estimations offers 15 days of storage following the sale. Beyond this delay buyers are advised that storage costs will be charged €15/ day for lots < €10,000, and €30/ day for lots > €10,000.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, Drouot Estimations assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact Drouot Estimations if you need more information concerning this particular matter.

## PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. €1,000
- max. €10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max €1,500)  
<http://www.drouot-estimations.com/paiement/>
- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Drouot Estimations  
BNP PARIBAS  
PARIS LA CENTRALE  
(00828)  
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076

- Credit cards (except American Express and distance payment)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
- Upon presentation of two pieces of identification
- Important: Delivery is possible after 20 days.
- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
- Payment with foreign cheques will not be accepted.

## PAYMENT DEFAULT

In the event of late payment on winning bids Drouot Estimations will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

## LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

**NOTE(S)**





